

THEATRE MODERNE LIMITEE
une organisation Canadienne Française

CAPITOL

(Joliette), Tél. 646.

JEUDI, MATINEE A 2 hres p.m. Admission: 30cts

LA MAISON DES
SEPT JEUNES FILLES(Nouveau film français)
Avec André Brunot, Jean Tissier

Série épisode no 10

Autre film anglais

HARVEST MELODY

Avec Rosemary Lane, Johnny Downs

Dimanche — Représentations continues
commençant à 1 1/2 hre p.m. - 3.45 hres - 6 hres - 8.15 hres

PAMELA

(Nouveau film français)
Avec Fernand Gravey, Renée St-Cyr

ACTUALITES FRANCAISES

Cartoon en couleurs

JEUDI: MATINEE A 2hres p.m. Admission: 30 cts
LE PRINCE CHARMANT(Nouveau film français)
Avec Lucien Baroux, Renée Faure

SERIE — Episode No 11

AUTRE FILM ANGLAIS

BORDER BANDITS

Avec Johnny Mack Brown

OUVERTURE THEATRE PASSE-TEMPS
TRES BIENTOT AU PRIX REGULIER DE 40c

Départ de quatre...

(suite de la première page)
et l'achat des vivres qu'il pouvait attraper pour soulager la faim des missionnaires soumis à la diète sévère du camp d'internement. Il se dépensa tellement, qu'il fut sur le point d'épuiser ses forces et qu'il contracta, à son tour, une maladie capricieuse qui le confina tantôt au lit, tantôt à la chambre pendant plusieurs semaines. Quand il s'en fut remis, avant même la fin de la convalescence, il reprit ses courses charitables. Ses supérieurs, tant pour le faire reposer, que pour le récompenser en lui fournissant l'occasion de venir embrasser une dernière fois sa vieille mère âgée de 92 ans, le désignèrent pour le rapatriement. Des son arrivée au Canada il demanda à quand on avait fixé la date du second départ. Lorsque son Provincial voulut lui représenter que, vu ses 50 ans, il pourrait prendre un repos bien mérité tout en occupant un poste où il rendrait service à sa communauté, il répondit: "Mon Père, quand je reviendrai en congé, je n'aurai que 60 ans; cela n'est pas un si grand âge!" Et son Supérieur, touché par ses justes larmes, ne put répondre que par un sourire, expression de son admiration sans réserve pour une âme aussi apostolique.

Le Frère Emile Bérnard, natif de la France, prenait son congé réglementaire après dix ans d'apostolat auprès des enfants de Mandchourie. Il a passé l'année à faire ses malles. Il voulait être prêt pour le départ qu'on pourrait lui annoncer, peut-être d'une façon inattendue, pensait-il. A deux ou trois reprises, ses Supérieurs lui demandèrent de préparer main-forte ici ou là pour remplacer un confrère malade. Il ne tira de ses bagages que le strict nécessaire, se dévota aux postes qu'on lui confiait temporairement, toujours sur le qui-vive, attendant le signal du départ. Quand on lui dit enfin qu'il devait se préparer à partir puisqu'il le désirait tant, "Je suis prêt dans deux minutes", dit-il, simple affaire de boucler mes malles!" Cette attitude ne surprit pas ses confrères missionnaires; ils ne l'avaient jamais vu que sur la brèche.

Le Frère J. Pion, citoyen en américain, avait été interné à Fushun avec ses compatriotes. Lorsque le gouvernement des Etats-Unis, en 1942, donna l'ordre de ramener tous ses nationaux de

Mandchourie, à moins de raisons graves, il suivit le conseil de S. Exc. Mgr Lane, alors Vicaire Apostolique de Fushun et actuellement Supérieur général de Maryknoll, et se laissa rapatrier. Après un court repos il accepta un emploi dans sa province religieuse, mais ne se laissa pas de parler des missions et de faire prior pour les missionnaires dans tous les établissements de la communauté. Il n'était arrivé en Mandchourie qu'en 1940. Il n'avait donc fait que les premiers pas dans l'étude de la langue de Confucius. Revenu au Canada, il se procura des livres de chinois, et un jour, tout bonnement, demanda à son Provincial s'il devait continuer à étudier la langue de sa patrie missionnaire. Le Supérieur resta un moment interdit, sourit, puis répondit: "Mais sans doute!" Et Frère Pion considéra qu'il était nommé pour le premier départ après la guerre. Quand vint le moment de dresser la liste des nominations, son Provincial sourit de

nouveau et lui dit: "Votre nom y sera". Et Frère Pion de répondre: "Mon Père, je n'en avais jamais douté!"
Voilà les chers apôtres, messagers de la Bonne Nouvelle, qui partiront dimanche prochain vers le pays de leurs rêves de zèle, compagnons de voyage de Monseigneur Laroche, Supérieur général de la Société des Missions-Etrangères de la Province de Québec, et de quelques-uns de ses propres sujets. Ils méritent toute notre admiration. Ils méritent non moins le secours de nos prières, de nos sacrifices et de nos aumônes. Cette pensée s'impose à tous les vrais disciples du Christ, qui veulent voir son règne s'établir sur la terre, et par ce règne, la paix revenir dans le monde: Pax Christi in regno Christi!

Père Armand-J. Morin, c.s.v., Missions Saint-Viateur, 1145, avenue St-Viateur, ouest Outremont, (Montréal 8) Québec.

GRANDE EXPOSITION DE PEINTURES

de la

GASPESIE

par le R. Père WILFRID CORBEIL, c. s. v.

au parloir du Séminaire

DU DIMANCHE, 19 JANVIER AU 2 FEVRIER

Portes ouvertes: de 10 h. A. M. à 9 h. du soir.

— Entrée gratuite —

UN PEU DE TOUT

(suite de la première page)
pendant douze minutes, mais qui a été ramené par des masses. Cet homme marche maintenant dans les rues de Londres comme tout autre citoyen. C'est l'histoire du mort vivant.

Même en parlant sur ondes courtes, certains conférenciers ont des ondes beaucoup trop longues. Des femmes font maintenant partie du corps de police municipal à Montréal. Les personnes qui transgressent les lois les suivront peut-être plus facilement au poste? Ces femmes-policiers ont peut-être un entraînement de quelques années de mariage, elles sont donc rompus au métier de la police... domestique.

A Newark, N.J., n'était pas Père Noël qui voulait. Il fallait se plier aux exigences suivantes: Passer une épreuve de Wasserman, une épreuve de peau saine et de radioscopie de la poitrine; porter des gants blancs en tout temps et éviter de s'en servir pour s'essuyer le nez; tenir sa barbe sèche et sans taches de tabac, ainsi que de poivre; se tenir la figure, les mains et les vêtements propres; remplir les mêmes conditions exigées de quelqu'un qui manie des aliments.

Le journal "Le Messenger de Lewiston" rapporte qu'une jeune franco-américaine, employée dans un bureau, a perdu sa position par manque de discrétion. Ses parents attendent, ses amies et les amies de ses amies apprennent d'elle, sans la solliciter, tout ce qui se passait dans le bureau de son patron. Ce dernier fut averti et il remercia l'indiscrète de ses services. Ce monsieur a bien fait.

Une personne qui travaille dans un bureau où elle remplit un poste de confiance agit non seulement indistinctement mais malhonnêtement en allant copier au dehors ce qui n'est l'affaire après tout que de son employeur. Il ne suffit pas d'être bonne sténographe, bonne secrétaire, bonne comptable pour faire son devoir dans un bureau. Il importe avant tout de faire preuve de discrétion et de ne point démentir de la confiance que l'on a été obligé de reposer en vous. Un bureau c'est comme un confessionnal. Ce qui s'y passe "doit rester là".

A la Chambre...

(suite de la première page)
VISITE INDUSTRIELLE A LA CONTINENTAL CAN. CO. OF CANADA LIMITED.

Lundi soir, le 27 janvier courant à 8.30 heures p.m.

Tel que déjà annoncé, notre Chambre de Commerce reprendra ses visites industrielles maintenant que les restrictions de toutes sortes sont levées.

La prochaine visite aura donc lieu à la Continental Can. Co. of Canada, Limited, à Ville St-Laurent, le 27 janvier courant à 8.30 heures p.m. Le départ est fixé à 7.00 heures de l'hôtel de la ville, comme d'habitude. Cette visite n'est pas mixte. L'usine de la Continental Can est une des plus importantes dans l'Amérique du Nord. Elle emploie environ 3.000 personnes et sa production est très forte. On y fabrique la des contenants de toutes sortes, en métal surtout, comme les bidons d'huile, graisse, liquides de toutes sortes. C'est une usine nouvelle et des plus modernes. C'est une très intéressante visite. Une réception attend les Jolietains, dit-on, car toutes les précautions seront prises pour faire un succès de cette visite. Pour de plus amples détails, on voudra bien communiquer avec le secrétaire, M. Hervé Rainville, ou à M. Jean Malo, directeur, propriétaire du restaurant Capitol, place Bourget, nord.

Des invitations seront adressées au Conseil municipal ainsi qu'au Club des Hommes d'Affaires de Joliette en vue d'amener une importante délégation de Joliette à Ville St-Laurent, lundi soir, le 27 janvier 1947.

REMERCIEMENTS

M. Avila Héroux et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, lettres ou télégrammes de sympathies, soit par des visites au corps ou assistance aux funérailles de Mme Avila Héroux, décédée à Joliette, le 27 décembre 1946, à l'âge de 70 ans et 9 mois.

MONSIEUR ROSAIRE ROCH, PROCHAINE CONFÉRENCIER.
Monsieur Rosaire Roch, Agronome et gérant local de l'Imperial Tobacco Co. of Canada, Limited, sera le prochain conférencier invité de notre Jeune Chambre de Commerce. Le souper aura lieu au Château Windsor, lundi soir le 3 février 1947 à l'heure ordinaire. Le sujet de la conférence sera annoncé la semaine prochaine. Il traitera probablement de la culture et de la préparation du tabac. Sa conférence sera suivie de projections lumineuses des plus instructives et intéressantes. Les billets seront en vente prochainement par les membres de la direction au prix toujours populaire de \$1.00 chacun. Nous en parlerons de nouveau la semaine prochaine. Le Publiciste

Les élections...

(suite de la première page)
ST-ESPRIIT, (paroisse)
M. Omer Perreault a été réélu maire par acclamation. Les conseillers ont aussi été élus par acclamation. Ce sont: MM. Jean Paul Sirard, Chs-Emile Wolfe et Ubald Henri.

COMTE DE L'ASSOMPTION

ST-PAUL L'ERMITE
M. Joseph Archambault a été réélu maire par 34 voix de majorité sur son adversaire M. Paul-N. Lachapelle. Les conseillers, élus par acclamation, sont MM. Joseph Rivest, Ernest Archambault et Fortunat Archambault.

MASCOUCHE
M. Donat Patenaude a été réélu maire par acclamation. Les conseillers, élus par acclamation, sont MM. Joseph Rivest, Ernest Archambault et Fortunat Archambault.

ST-ROCH L'ACHIGAN
M. Bernard Beauchamp a été élu maire par acclamation en remplacement de M. Alcide St-André, sortant de charge. MM. Salomon Marion et Téléphore Martel ont été élus conseillers par acclamation.

ST-GERARD DE MAGELLA
M. Hector Raynaud a été réélu maire par 3 voix de majorité sur son adversaire M. Ls-Ph. Lafortune. Les conseillers élus par acclamation sont MM. Viateur Elhier, Raoul Raynaud et Joseph Turcotte.

ST-SULPICE
M. Philippe Dupuis a remporté la victoire à la mairie contre M. Jos-Edouard Rivest. Les nouveaux conseillers sont MM. Joseph Giguère, Lucien Héu et Oscar Turcotte.

COMTE DE BERTHIER

ST-BARTHELEMY
M. Eugène Farley a été réélu maire par 78 voix de majorité sur son adversaire M. Edgar Roy. Les trois conseillers ont été élus par acclamation. Ce sont MM. J.-Victor Sylvestre, Adélard Brulé et Ls-Joseph Bernache.

Ligue senior Joliette

Jeudi, 9 janvier, Séminaire infirmier a été vaincu au Rawdon de 15 à 5. Supérieur à son adversaire, le Séminaire put l'avantage au début et le conserva toute la journée. L'Allier du Séminaire compta quatre buts, Sauvageau, deux, Le Gagne, Robert, Bruneau enregistrent ceux du Rawdon. Quoique défaits, les joueurs du Rawdon firent preuve d'un grand courage et il ne faut aucun doute que s'ils avaient eu l'occasion de pratiquer davantage, le résultat eût été différent. Rawdon aligne peut-être le meilleur gardien de but de la ligue.

En battant Rawdon 12 à 4, samedi, soir, 11 janvier, C.J.S.O. remporta sa première victoire de la saison. Comme dans les joutes précédentes, Rawdon lutta désespérément pour reprendre le terrain perdu. Très en forme, les joueurs du gérant Jubinville jouèrent avec une grande partie. Beauvill, Lafrenière, Bourassa, Sutherland s'illustrèrent pour C.J.S.O. et Haddad, Blouin, Forest et Bruneau le firent pour Rawdon.

Dimanche, C.J.S.O. rencontrait le Séminaire. Depuis longtemps, cette joute suscitait de l'intérêt, car la valeur des deux équipes, les opinions étaient partagées. Toujours en forme, les Séminaristes l'emportèrent sur leur rival 8 à 4. En comptant quatre buts, Marc Sauvageau, jeune et brillant joueur d'avenir, fut sans contredit le héros du jour. L'Allier et Hamelin se firent remarquer par de rapides courses et de scientifiques passes. Pour C.J.S.O. Perreault, Bacon, Bourassa firent du beau travail. Ce fut une des belles joutes de la saison.

Jeudi prochain, 16, Rawdon rencontrera Crabtree. Nous apprenons que c'est un Rawdon transformé que nous verrons évoluer. Le Crabtree subira-t-il sa première défaite de l'année? Samedi, 18 janvier, une partie s'annonçait très enlevante sera celle mettant aux prises Séminaire et Crabtree. Les joueurs de Marcel Riopel pourront-ils tenir tête à ceux du Père Currier? Que feront Maurice Lévesque, Roch Lasalle, Lafortune contre Sauvageau, L'Allier, Hamelin? Pour le savoir, les amateurs de notre sport national devraient être à l'aréna pour assister à ces deux joutes. Si nous voulons que le goret vive, encourageons-le. D'autres villes de notre importance, Shawinigan, Valleyfield, maintenant de fortes équipes, pourquoi Joliette ne ferait-ils pas mieux encore? Nous voulons un aréna moderne, pépites, des actes militants en notre faveur et appuyant nos revendications.

LES AMIS DU SEMINAIRE

Le mardi, 28 janvier à 8 h. 30

LES COMPAGNONS

dans

LES PRECIEUSES RIDICULES

et

LE MEDECIN MALGRE LUI

de

MOLIERE

Tino Rossi a débuté
en public, monté
sur une table

C'est toujours avec amusement que Tino Rossi évoque ses débuts à Aix-en-Provence, en France. "Il n'y avait pas de scène dit-il. Il fallait chanter debout sur une table ronde, à gros pieds massifs, qui tanguait comme une barque et me causait de sérieuses inquiétudes."

Dans ce temps-là, je chantais en smoking tout simplement. Et quand nous comptions la recette, Petit Louis et moi, il nous restait à chacun vingt ou trente francs. C'est à Marseille que l'état de nos finances a commencé à s'améliorer. Là, je chantais sur une scène, une vraie.

C'est là que le directeur d'une maison de disques vint me faire une offre. Et pendant quatre ans, je n'eus pas d'autre perspective que d'être une vedette du disque. Mais on m'encouragea à paraître à Paris, devant le public. Depuis j'ai promené un peu partout mon tour de chant.

Lorsqu'il arriva en 1937 à New York, Walter Winchell signala au nom de Tino Rossi. "Tino Rossi, qui lança en Europe 'Veni, Vieni, Vieni', etc., est surmonté la plus grande vedette lyrique en France. Il dépasse Chevalier et les autres pour le chiffre des recettes".

Le retour de Tino Rossi au Canada est donc impatiemment attendu. Il est venu en 1937 à Montréal. Joliette aura donc le plaisir de le voir en personne au Séminaire, samedi soir le 22 février prochain. Il ne visitera que les centres importants et ce sera là vraiment la seule occasion de l'entendre sans trop se déplacer. Il est inutile d'aller à Montréal pour l'entendre car pratiquement tous les billets sont vendus pour les places à l'Auditorium du Plateau des 6-7-8 février prochain.

Ces billets sont maintenant en vente à la Pharmacie Gadoury, près du bureau de Poste. Tous les sièges sont réservés à \$1.50, \$2.00, \$2.50 taxes comprises. Comme le nombre de billets est très limité, aucune réservation par téléphone ne sera faite à la Pharmacie. Ceci évitera des erreurs toujours possibles.

Évitez la foule du 22 février en achetant vos billets dès maintenant.

Témoignages d'estime
à M. Donatien Barrette

Récemment, les employés du garage de la Voie provinciale, situé sur la rue Kelly, à Bordeaux, ont offert un témoignage d'estime à M. Donatien Barrette, chef de l'outillage du ministère, et lui ont présenté une magnifique canne à pêche, comme marque de reconnaissance.

M. J.-C. Sylvestre, employé du garage, se fit le porte-parole des employés pour présenter les meilleurs vœux de tous à M. Barrette et le féliciter pour son affabilité et sa bienveillance envers ses subordonnés. M. Donatien Barrette eut des paroles de remerciements aux employés et encouragea les employés à toujours bien s'acquitter de leur tâche.

Pris aussi la parole: MM. J.-E. St-Gelais, surintendant du garage, et Antonio Desroves, M. Léopold Pouliot, qui rendait visite à M. Donatien Barrette, quelques minutes avant la fête, y fut cordialement invité et ajouta quelques mots d'éloges à l'adresse du héros de la journée.

Hockey (senior)

Les activités dans la ligue Senior du président Léo Clermont vont bon train. Les clubs du C.J.S.O. ont divisé en fin de semaine. Ils ont réussi une brillante victoire samedi soir sur le Rawdon au compte de 13 à 4. Les deux équipes ont donné une belle tenue contre notre équipe locale. Dimanche après-midi le C.J.S.O. en vint de nouveau aux prises. Cette fois ils perdirent une belle joute au score de 5 à 4 après avoir réussi à tenir tête à leur adversaire dans l'une des joutes les plus contestées de la saison. Un ralliement complet effectué par les séminaristes dans la deuxième moitié de la dernière période leur a enfin assuré la victoire.

Jos. Auger, secrétaire, de LaChute, fit la levée du corps et Mgr Alphonse Plette, curé, chanta le service assisté de MM. les abbés Paul Masse et François Lanoie, comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme porteurs: MM. Georges, Paul, Auguste, Bernard Leblanc, Roger Venne, tous cousins du défunt, et M. Yvan Lépine. M. Wilfrid Marion avait la direction des funérailles.

On remarqua la présence au choeur de M. le chanoine Omer Bonin, de Joliette, MM. les curés Eugène Cloutier, de LaChute, Marcel Cloutier, St-Vincent de Paul, cousins du défunt, les RR. PP. Etienne Forest et Arthur Forest c.s.v., M. l'abbé G. Mélançon, curé, M. l'abbé Plette, vicaire, etc. La chorale, sous la direction de M. l'abbé Asselin Houle, rendit avec succès la messe de Pèlerin. Le défunt était avantageusement connu à St-Jacques où il fut maraillier durant quelques années.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants, dont trois fils: MM. Yves, Luc et Jean; deux filles: Françoise (Mme Rousseau Lanoie) de St-Fran-

VENTE D'ECOULEMENT

L'ACHETEUR ECONOMIQUE profitera de ces deux spéciaux que nous offrons à prix réduit.



Un lot de PALETOTS d'hiver de bonne qualité, dont le prix était beaucoup plus élevé, marqués à \$29.50

Un lot considérable d'ECHARPES, dans les dessins les plus nouveaux. Deux prix très spéciaux: .99 et \$2.99

Confiez-vous à
quelqu'un d'expérience

PAUL BOUCHER
VÊTEMENTS SUR MESURECHAPEAUX
MERCERIES443 NOTRE-DAME
JOLIETTE, P. Q.Une poignée
de conseils

Economisez la crème. Si elle devient acide avant que vous l'ayez terminée, ne la jetez pas. Laissez-la tourner complètement et de venir de la crème aigre (sour cream). Ainsi, vous pourrez l'utiliser pour faire de la pâtisserie.

Ne jetez pas les restes des haricots ou flageolets, accommodés le jour suivant en salade combinés avec du céleri et des carottes crues hachées et de la mayonnaise, vous pourrez les employer également pour faire des sandwiches.

Pour conserver le persil, faites-en de petites bottes, attachées avec une ficelle; enveloppez-les dans un torchon humide et gardez-les dans le frigidaire. Employez le persil dans la confection des plats et non seulement pour les garnir.

Economisez le savon. Ne jetez pas les petits restes d'un morceau de savon. Mettez-les dans un pot en verre rempli d'eau. Ce savon liquide sera excellent pour laver la vaisselle et pour faire la lessive.

Pour économiser le temps et le travail, avez toujours assez de papiers. Pour mettre le couvert, pour servir, pour débarrasser la table, de grands papiers sont très commodes.

Décès Brazecau

A L'ASSOMPTION
Lundi, le 13 courant, est décédée Madame Veuve Tancredi Brazecau (frère Latulippe). Ses funérailles eurent lieu ce matin au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Le cortège funéraire quitta la demeure mortuaire, 163 rue Ste-Etienne à 9.15 heures, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté à 9.30 heures. Nos sympathies à la famille.

SPECIAUX DU 16 AU 18 JANVIER

SAUCISSE, lard et boeuf
BOEUF haché, la lb 25 cts
2 lbs 45 cts

SAUCISSE FUMEE
SAUCISSE Pure Lard, en pqt, la lb .33

VIANDES CUITES et FUMÉES, SALAMY, SAUCISSE, au foie, JAMBON pressé, BLOOGNA, Etc., Etc.

Nous avons un assortiment de FRUITS et LEGUMES toujours frais, à des prix très avantageux.

CLASSIC CLEANSER, 6 boîtes pour 25 cts

SWIFT CLEANSER, 2 boîtes pour 29 cts

JUS DE TOMATES, boîte de 20 oz. — 2 btes pour 23 cts

FARINE DE SARRAZIN, très belle, 1 lb 26 cts

NOURRITURE POUR BEBE, Heinz, 3 btes 25 cts

LUSIGNAN & FRERE

Prop. Roger Lusignan
BOUCHER - EPICIER
Licencier
TEL. 1011 75 nord, Place Bourget

EPICERIE
J.E. BELANGER

FRUITS ET LEGUMES

548 MANSEAU — Tél. 1158

ORANGES SUNKIST

No 344 la douzaine

No 252, la douzaine

PAMPLEMOUSSE

No 96 chacun

POMMES SECHES

la livre

DATTES SANS NOYAU

la livre

RAISINS SANS PEPINS

la livre

VERMICELLE ou

SPAGHETTI, 2 livres

BLE D'INDE

lessivé, 2 boîtes

CHOP SUEY

boîte de 28 onces

POMMES en conserves

105 onces

JUS DE TOMATE

105 onces

PECHES non sucrées

boîte de 20 onces

1846 **SEMAINAIRE** 1947LISTE DES ANCIENS
PROFESSEURS DECEDES

Kelly, James-Francis P. 1878-1881 2-1-1903	LAVIGNE, Anthime P. 1875-1881 P. 1880-1883 15-7-1946	P. 1868-1870 9-7-1925	F. MARTINEAU, Léon, c.s.v. P. 1882-1883 19-2-1905	1891-1893 1898-1901 1915-1916 25-1-1921	F. SEGUIN, Joseph, c.s.v. P. 1857-1867 1868-1872 30-5-1921
KELLY, William P. 1873-1877 15-4-1908	F. LAVOIE, Amable, c.s.v. P. 1858-1861 P. 1859-1863 25-7-1901	MARTINEAU, Pierre P. 1886-1905 P. 1907-1909 8-3-1941	PICHE, Alphonse, (L.) P. 1856-1860 2-5-1915	PERREAULT, Octave P. 1848-1854 P. 1859-1867 1864-1893 13-1-1904	SEVIGNY, Urgel P. 1883-1889 P. 1889-1890 26-1-1942
LACASSE, Auguste P. 1872-1884 2-7-1918	F. LAVOIE, J.-Baptiste, c.s.v. P. 1884-1885 3-2-1925	F. MAYNARD, J.-Octave, c.s.v. P. 1877-1880 21-10-1886	PICHE, DAMASE P. 1869-1872 21-8-1904	SHEPPARD, James, M.D. P. 1855-1856 P. 1889-1892 30-3-1915	SOUCCY, Adolphe, (L.) P. 1903-1910 19-7-1931
LACHANCE, Tancrède P. 1881-1888 P. 1888-1889 29-4-1892	LEBEL, Antoine-Cyprien P. 1878-1885 P. 1908-1910 14-2-1935	MAYNARD, Salomon, chan. P. 1857-1863 P. 1863-1865 8-1-1921	PIETTE, J.-F.-Xavier, P.D. P. 1880-1887 1902-1905 29-10-1918	SOUCCY, Adolphe, (L.) P. 1855-1856 P. 1889-1892 30-3-1915	SOUCCY, Adolphe, (L.) P. 1903-1910 19-7-1931
LACHAPPELLE, Olivia P. 1887-1894 P. 1897-1899 20-4-1946	F. LECLERC, Nave, c.s.v. P. 1908-1910 14-2-1935	McCUSKERS, James-J. P. 1875-1887 8-1-1903	PIETTE, Louis, (L.) P. 1888-1890 16-12-1906	TESSIER, Orphir, c.s.v. P. 1880-1881	THELLEN, Joseph P. 1901-1909 1909-1910 1913-1914
LAFERRIERE, Désiré P. 1856-1862 P. 1862-1864 P. 1864-1873 P. 1873-1875 26-8-1915	LEDUC, Léon P. 1891-1892 P. 1891-1892 P. 1891-1892 P. 1891-1892 P. 1891-1892	McGOWN, Hugh P. 1865-1867 P. 1865-1867 P. 1865-1867 P. 1865-1867 P. 1865-1867	PIQUETTE, Jacques P. 1898-1903 1904-1905 1908-1910 1916-1922 7-4-1932	THIBODEAU, Médéric P. 1815-1863 P. 1864-1868 14-10-1886	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAFERRIERE, Olivier, chan. P. 1866-1874 9-5-1942	F. LEFEBVRE, Hercule, c.s.v. P. 1859-1901 24-4-1932	MENARD, J.-Albert P. 1911-1912 19-1-1946	F. PLANTE, Eugène, c.s.v. P. 1916-1917 2-4-1929	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAFORREST, Fabien P. 1866-1869 P. 1873-1875 26-8-1915	LEGER, Louis P. 1886-1892 P. 1886-1892 P. 1886-1892 P. 1886-1892 P. 1886-1892	MICHAUD, Joseph, c.s.v. P. 1848-1851 1852-1853 1854-1855 1862-1864 1865-1880 12-12-1902	F. PLANTE, Louis, c.s.v. P. 1887-1893 P. 1903-1919 1927-1932 22-11-1936	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAFORTUNE, Camille P. 1866-1873 P. 1877-1879 13-9-1885	LEPINE, Edouard, c.s.v. P. 1924-1939 23-6-1937	MONDOR, Fido P. 1863-1872 P. 1870-1874 24-4-1924	PLUNKETT, Peter P. 1876-1877 4-6-1886	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAFORTUNE, Joseph-Ed. Ferd. P. 1884-1892 P. 1894-1895 1901-1902 7-5-1927	LESIEUR, Arthur, chan. P. 1878-1884 P. 1884-1889 23-6-1937	F. MONDOR, Narcisse, c.s.v. P. 1863-1872 P. 1870-1874 24-4-1924	PLUNKETT, Bernard P. 1876-1877 20-11-1883	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAFRAMBOISE, Georges P. 1921-1922 11-1944	LESSARD, Eugène P. 1872-1881 P. 1881-1882 3-4-1929	MONGE, U. Herménégilde P. 1881-1888 P. 1888-1894 2-1-1929	F. POIRIAULT, Onésime, c.s.v. P. 1877-1883 27-7-1903	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAMARCHE, PHILIPPE P. 1871-1879 P. 1879-1884 22-12-1924	LEVEILLE, Albert, O.C. P. 1881-1887 P. 1889-1896 1897-1902 1907-1908 14-6-1942	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	POIRIER, Cuthbert P. 1892-1899 P. 1902-1903 1912-1929	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANDRY, Hermas P. 1856-1863 P. 1863-1868 6-7-1890	LEVEILLE, Origène, N.P. P. 1856-1862 P. 1863-1867 3-5-1904	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	POIRIER, Félix P. 1892-1899 P. 1902-1903 1912-1929	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANDRY, Joseph P. 1872-1881 P. 1881-1882 10-5-1927	LEVESQUE, Joseph P. 1867-1875 P. 1876-1879 2-8-1894	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	PREVILLE, Napoléon, chan. P. 1874-1881 P. 1881-1882 2-5-1940	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANDRY, Wilfrid, eccl. P. 1897-1901 31-10-1900	F. LEVESQUE, Joseph, c.s.v. P. 1897-1898 29-10-1920	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	PUJAS, Barthélémy P. 1884-1885 12-8-1918	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANGIS, François-Xavier-L. P. 1854-1860 12-6-1890	LEVESQUE, Léon, O.C. P. 1864-1871 1872-1873 12-2-1887	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	QUESNEL, Paul, c.s.v. P. 1892-1895 1902-1913	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANGIS, Louis-Jacques, c.s.v. P. 1854-1860 5-5-1916	F. L'HEUREUX, J.-L.-Ed., c.s.v. P. 1862-1869 19-11-1869	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	QUINN, James P. 1849-1854 11-11-1878	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANGLAIS, Alphonse, Avocat P. 1860-1861 P. 1861-1863 9-4-1913	LIPPE, Alfred P. 1879-1885 P. 1884-1889 26-1-1915	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RACETTE, Gustave P. 1883-1885 1887-1894 P. 1894-1895 1912-1913	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LANGLAIS, Louis-Georges, c.s.v. P. 1850-1851 1855-1872 7-5-1902	LONERGAN, William-N. P. 1880-1881 28-8-1913	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RESTHER, Zephirin, S.J. P. 1846-1847 S. 1847	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAPALME, Avila P. 1870-1873 P. 1873-1878 24-8-1891	MAINVILLE, Antoine P. 1865-1869 1870-1871 3-2-1934	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RICHARD, A.-D., c.s.v. P. 1855-1858 P. 1858-1859 6-3-1930	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAPORTE, Joseph P. 1868-1877 P. 1876-1879 1884-1887 20-8-1921	MAJOR, Honoré P. 1890-1891 29-9-1906	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RICHARD, Joseph-A., P.D. P. 1880-1885 P. 1885-1888 17-6-1945	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAPORTE, Joseph-Eucher, c.s.v. P. 1858-1860 1867-1879 1881-1882 20-2-1908	MANDEVILLE, Antonio P. 1902-1911 P. 1911-1912 22-5-1945	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RIPEL, Eucher, (L.) P. 1873-1874 27-2-1907	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAPORTE, Liguori P. 1873-1884 P. 1884-1885 1886-1887 14-5-1939	MANSEAU, Antoine, V.G. P. 1846-1847 7-4-1861	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	RIPEL, Eucher, (L.) P. 1873-1874 27-2-1907	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAROCQUE, Arnold P. 1920-1922 13-8-1934	MANSEAU, J.B., c.s.v. P. 1875-1882 4-11-1914	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Damica, c.s.v. P. 1890-1908 P. 1909-1910 13-9-1910	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
F. LAROSE, Joseph, c.s.v. P. 1903-1904 1903-1933	F. MARCEAU, LAZARE, c.s.v. P. 1877-1882 13-10-1882	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LASALLE, Joseph, (L.) P. 1857-1864 P. 1864-1868 4-7-1915	F. MARCOUX, Théophile, c.s.v. P. 1875-1878 9-4-1880	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
F. LAURENDEAU, Wilfrid, c.s.v. P. 1879-1882 1884-1888 P. 1889-1891 4-4-1891	MARION, Louis P. 1886-1892 P. 1892-1896 11-10-1898	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
F. LAUZON, Flavien, c.s.v. P. 1865-1866 1891-1893 30-11-1922	MARTELL, Augustin, c.s.v. P. 1856-1857 22-6-1915	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
F. LAUZON, J.-Baptiste, c.s.v. P. 1904-1905 5-1-1940	MARTELL, Louis-Joseph-Isaac P. 1849-1850 28-8-1899	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAUZON, Louis-E., c.s.v. P. 1918-1919 10-5-1945	MARTIN, Adolphe, O.M.I. P. 1868-1871 28-7-1914	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAVALLEE, F.-Xavier P. 1875-1881 P. 1881-1888 15-5-1904	MARTIN, Eugène P. 1905-1913 P. 1915-1918 6-2-1936	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAVALLEE, Jacques P. 1915-1922 P. 1926-1827 14-12-1928	MARTIN, Jean-Louis P. 1898-1906 P. 1906-1909 1-11-1937	MORIN, J.-B. P. 1891-1892 1910-1912 22-12-1912	ROBERT, Michel, c.s.v. P. 1879-1886 P. 1886-1888 1889-1902 S. 1902-1913 S. 1917-1918 27-5-1941	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v. P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851 P. 1848-1851
LAVALLEE, Raoul	MARTIN, Joseph	MORIN, J.-B.	ROBERT, Michel, c.s.v.	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v.	THIBAUDEAU, Antoine, c.s.v.

La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENSsous la direction de
JEAN DESLAURIERSvous présenteront comme invité spécial
RAOUL JOBINchœur du Metropolitan de New York
ET MADAME
GERMAINE GUEVREMONT

autour du roman

25% à 35% DE RÉDUCTION LA MAISON DES MODES

SUR TOUT NOTRE STOCK DE

MANTEAUX, ROBES, FOURRURES, CHAPEAUX,
GANTS, SACOCHEs, ETC.

Avant l'inventaire. Les quantités sont limitées.

422 rue Notre-Dame,

Joliette

VENEZ FAIRE VOTRE PROFIT A NOS
DEPENS, MAIS HATEZ-VOUS!L'imprudent croit à la chance !!!
Le prévoyant accroît son assurance!

FRENETTE & FILS

COURTIERS EN ASSURANCES

Coin Manseau et St-Barthélemy
Joliette
Téléphone 750Chez Nous et
Autour de NousRADIOS A VENDRE — Plus
sieurs beaux modèles de radios à
vendre au No 420 St-Viateur,
chez M. Louis Perreault.
865-18 août j.n.o.DEMANDE A ACHETER — On
demande à acheter une maison
d'un seul logement, à Joliette.
S'adresser à Case Postale 185,
Saint-Gabriel de Brandon, Cte Ber-
thier, Tél. 38.
3693-9 janv.-j.n.o.

Permanententes

A FROID
Avec ou
sans machine
Ondulations
Shampooings
Coupe de cheveux
Traitement à
l'huile

SALON DE COIFFURE

Claire Perreault

Mlle Allard, coiffeuse

60 sud PLACE BOURGET

Tél. 61 — Le soir 679

A VENDRE — Services de vais-
selle, 32, 66 et 95 morceaux.
Meubles de toutes sortes: ma-
telas à ressorts ou ordinaires,
toutes les grandeurs, som-
miers en acier, en bois, ou
métal, fers à repasser électriques,
fers à vapeur, contrôleur de che-
leur, petite poêle électrique, 1
et 2 ronds, poêles à l'huile, ton-
deuses à gaz, cordes pour fers
électriques, fil électrique au pied,
grille-pain, voiturettes pour en-
fants, fournaises à l'huile, four-
naises à bois et à charbon, etc.,
chez Louis Perreault, 420 rue St-
Viateur, Tél. 670.
864-8 août j.n.o.AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
64 Place Bourget, sud
Tél. 365 JolietteA VENDRE — Moteur "Even-
rude", pour chaloupe, ainsi qu'un
bon canot, à vendre au No 125
St-Barthélemy sud.
3624-9 janv.-4f.p.LECONS D'ANGLAIS — Le-
çons individuelles d'anglais, con-
versation, le jour ou le soir, par
une personne qualifiée. Mlle J.
Thornton, 22 rue St-Thomas.
35-18 juillet-j.n.o.Spécialités
commercialesbalances, caisses enregistrees,
machines à additionner, coffres-
forts, équipements de boucheries,
etc. ACHETONS TOUJOURS ba-
lances, caisses-enregistreuses, ma-
chines à additionner, machines à
écrire usagées, etc.S'ADRESSER AU NO.
552 de LANAUDIERE,
Joliette.MAISONS A VENDRE
grosse propriété à vendre de 3
logements au centre de la ville
de Joliette. Livrable dans un
court délai.
propriété de 2 logements à
vendre rue De Lanaudière, près
St-Pierre.
propriété de 1 logement à ven-
dre au Christ-Roi, livrable im-
médiatement.
boulangerie à vendre à Ste-
Marcelline.LOTS A VENDRE
lot rue Manseau,
lot rue Tellier,
lot rue Notre-Dame
S'adresser à ARTHUR JOLY, 179
rue Ste-Angélique sud, Joliette.
556-26 déc.-j.n.o.Machines à coudre
USAGES
reconstruites
comme neuves
VETEMENTS
MUSIQUEPhilippe Loyer
Réparations et pièces de
échange de toutes sortes
436 St-Viateur, - Tél. 836ON DEMANDE
Local pour magasin
Aussi entrepôtGeo. Des Ormiers
657 St-ViateurA VENDRE — Pardessus en
chat sauvage pour homme, gran-
deur 40, presque neuf, à très bon
condition. S'adresser au No 125
St-Barthélemy sud.
3624-9 janv.-4f.p.A VENDRE — Deux couvertes
de Buffalo, presque neuves. S'a-
dresser à 767 de Lanaudière, Tél.
259.
3684-9 janv.-2f.p.A VENDRE — Croûtes de bois
mou, longueur, 1 pied. S'adres-
ser à Longpré Frères, Joliette,
Tél. 440.
1690-26 sept.-j.n.o.TERRAIN A VENDRE — Beau
terrain à bâtir, près de la manu-
facture de sole Pinat, coin Ar-
chambault et Gaspard, 60 pds de
front, à vendre. S'adresser à Jé-
rémie Chaput, 722 de Lanaudière,
Tél. 780.
3168-12 déc.-j.n.o.LAVEUSES ELECTRIQUES —
Nous nous occupons toujours des
réparations générales sur toutes
marques de laveuses électriques,
spécialement les "Beatty". Nous
avons aussi tous les morceaux,
spécialement les rouleaux pour
essoreuses. J.-O. Lafrenière, 513,
rue Notre-Dame, Tél. 156.
2045 17 oct. — 8fs p.CHEZ
Jérémie Chaput
722 de Lanaudière,
Tél. 780 JOLIETTE
vous trouverez un assortiment
complet de
Bardeaux de bois
de papier à couverture et à
lambris, couleur rouge ou vert.
imitation de brique, en planche
ou en rouleau.
Bardeau d'asphalte de toute
couleur, ainsi qu'un gros lot de
second à des prix très intéres-
sants.
Votre visite est sollicitée.POUSSINS DES FERMES AVI-
COLES MONKTON — Vous achetez
des jeunes poussins pour une
raison. Pour recevoir les dividen-
des de votre placement, pour sa-
voir où votre argent est investi.
Nous vous offrons de jeunes pou-
ssins provenant d'une ferme où
chaque reproducteur a subi l'é-
preuve du sang et porte la bande
du gouvernement. Prenez avant-
age de notre escompte pour com-
mandes hâtives. Ecrivez pour notre
liste de prix 1947 et notre cat-
alogue. Monkton Poultry Farms,
Monkton, Ontario.
3563-9 janv.-4f.p.Etabli à Joliette depuis 1928
Antoine FORTIN
CHIROPRACTICIEN
Diplômé de l'Institut Palmer
Tél. 61 60 sud Pl. Bourget
JOLIETTE
La chiropraxie ajoute de la
vie aux années et des années
à la vie.GRANDS SPECIAUX — 25 man-
teaux de fourrure pour dames et
pour hommes ainsi que des robes
de carrie, à très bon marché, au
Magasin Régent de Seconde Main,
385 rue Notre-Dame, Joliette.
3604-31 déc.-j.n.o.AUX INTERESSES — Pour
votre réparations de poêles ou
fournaises à l'huile, confiez-les à
un homme compétent et bien ou-
tillé. Roger Chaput, 376 de La-
naudière, Tél. 807-J.
2516-7 nov.-j.n.o.REPARATIONS DE MOULINS
A COUDRE
Notre spécialité: Réparations de
machines à coudre SINGER et au-
tres marques. Aussi vente de ma-
chines à coudre usagées et parties
le recharge neuves et usagées. At-
eliers à coudre DELISLE & FILS
Montréal, 25 Place Bourget,
sud, - Joliette, - Tél. 238.
859-8 août j.n.o.A VENDRE — Commerce de
boucherie et d'épicerie avec licen-
ce de bière, à vendre pour régler
succession. S'adresser au No 5551
Bvd St-Laurent, Montréal.
3582-31 déc.-4f.p.MAISON A VENDRE — Bonne
maison neuve à 3 logements mo-
dernes, avec eau chaude, etc., au
No 1077 rue St-Antoine. S'adres-
ser à M. Ricard, 1077 St-Antoine,
Joliette. Un logement libre.
3623-9 janv.-4f.p.J.-U. LEPINE
& FILS
Courtiers en assurances
FEU - VIE - ACCIDENTS
Garanties - Automobiles
Bureau: 641 rue Manseau
JOLIETTEA VENDRE — Poêles et four-
naises en bois et au charbon ou
à l'huile, à vendre chez Roger
Chaput, 376 de Lanaudière, Tél.
807-J.
2516-7 nov.-j.n.o.BUREAU A LOUER — Beau
grand bureau au centre commer-
cial de la ville. No 373 rue No-
tre-Dame à louer. S'adresser à
Henri Majean, Tél. 889-W, Rang
Visitation.
3588-28 nov.-j.n.o.M. Charles Compois; ses neveux:
Me Robert Tellier, Dr Albert
Geoffroy, M.H. Louis, Henri, Lu-
cien et Georges-Albert Tellier, M.
Antonio Geoffroy et un grand
nombre de parents et amis entré-
autres M. le maire Monette de
Pointe-aux-Trembles et M. le mai-
re Philippe Bérard, de St-Thomas.
La famille a reçu un grand
nombre de témoignages de sym-
pathies auxquels nous joignons
nos profondes condoléances.BAPTÊMES. — Le 8 janvier,
à M. et Mme Geo.-Etienne Assé-
lin, née Isola Robitaille, une fille
baptisée: Marie, Paulette, Agathe,
Georgette. Parrain et marraine:
M. et Mme Mathias Asselin. Por-
teuse: Mme Mastai Asselin.— Le 10 janvier, à M. et Mme
Joseph Parent, née Estelle Rivest,
une fille baptisée Marie, Suzanne,
Hélène. Parrain et marraine: M.
et Mme Wellie Rivest. Porteuse:
Mlle Eliane Rivest.SAINT-ESPRI
Dimanche, 12 janvier, fête de
la Ste-Famille, toute notre famille
paroissiale offrira à Dieu ses ho-
mmages harmonieux par la voix de
l'orgue d'installation récente.FIANCILLES. — Récemment
avaient lieu les fiançailles de Mlle
Florence Martin, fille de M. Roch
Martin et de Mme Martin décé-
dée à M. Léo Laplante, fils de M.
N. Laplante et de Mme Laplante,
décédée.MARIAGE THERRIEN - PER-
REULT. — Le 8 janvier Mon-
sieur O. Bérard bénissait le ma-
riage de Mlle Marielle Perreault,
fille de M. et Mme Victor Per-
reault avec M. Marcel Therrien,
fils de M. et Mme Gonzague Ther-
rien, de Mascouche.EN VISITE. — M. René Tes-
sier en visite pour quelques se-
maines chez son grand-père M.
Osmond Bergeron.DECES. — C'est avec regret
que nous apprenons la mort de
Mme Osmond Martel, née Marie-
Ange Bergeron, décédée à l'Hô-
pital Notre-Dame de Montréal;
elle laisse pour pleurer sa perte
outre son mari neuf enfants, cinq
sœurs et quatre frères.
Nos sympathies à la famille é-
prouvée.— A St-Charles le 28 décembre
est décédé M. Prosper St-Martin,
époux de Marie Savoie.
Nos sympathies à la famille.SAINT-THOMAS
DECES DE M. JOSEPH
GENEREUX
Le 3 janvier 1947, en la deme-
re de son fils Albert, à St-Tho-
mas de Joliette, est décédé M. Jo-
seph Génereux, à l'âge de 69 ans
et 9 jours, après quelques jours
de maladie.
Lui survivent 6 fils et 2 filles:
Emile, de Pawtucket, R.I., Wil-
frid, de St-Paul, Alberta; Henri,
de St-Thomas; Hector et Arthur,
de Pointe-aux-Trembles; Albert,
de St-Thomas; Sœur Marie-Claire,
de Pointe-aux-Trembles, de la
Communauté des Sœurs de la
Providence, toutes deux en mis-
sion à Montréal. Le défunt laisse
un grand nombre de petits-enfants
et d'arrière-petits-enfants, ainsi
qu'un gendre: M. Charles Comtois
de Montréal; un beau-frère: Sir
Mathias Tellier de Joliette; une
belle-sœur: Dame Veuve Joseph
Loiseau, de St-Ambroise; ainsi
que plusieurs neveux et nièces.
M. le curé J.-Nap. Aumont, de
St-Thomas présidait l'absoute. Le
service fut chanté par M. l'abbé
Sylvio Laporte, vicaire, assisté de
M. le chanoine W. Caillé, comme
soudiacre et de R. P. Arthur Forest,
comme sous-diacre, alors qu'une
messe basse était dite par M.
le vicaire Lucien Gravel. On re-
marquait au chœur de chant M.
l'abbé Lalonde. Le chant était
dirigé par M. Josaphat Adam et
accompagné à l'orgue par Mlle
Hélène Coulombe.Le cortège était précédé de la
bannière du tiers-Ordre portée
par MM. Henri et Frédéric Mon-
dor. Les porteurs étaient six des
petits-fils: Antonio et Jean-Mar-
cel Comtois, de Montréal, Edmond
Génereux de Pawtucket, Léo Bel-
lefeuille de Pointe-aux-Trembles,
Jean-Baptiste et Grégoire de St-
Thomas.Suivaient le cortège: ses enfants
et petits-enfants; son beau-frère:
Sir Mathias Tellier; son gendre:A VENDRE — Un crible "Far-
rell", gros calibre, complet avec 6-
barreau et 23 passes, pouvant être
actionné avec un moteur de 3 for-
ces. Aussi 3 engins de 5 forces
dont 2 peu usagés. S'adresser à la
Société Coopérative La Bayollaise,
Sainte-Elisabeth.
3686-9 janvier-3f.p.PETITES
ANNONCES
Les petites annonces, sauf
pour les personnes ayant un
compte au ledger, sont stricte-
ment payables d'avance.
Dans chaque cas où il fau-
dra envoyer une facture, le
prix de l'annonce sera majoré
à 50 sous pour frais de
comptabilité et de poste.Bruno St-Georges
B.A.
COMPTABLE PUBLIC
Commissaire Cour Supérieure
Comptabilité - Vérification
Spécialité:
IMPOT SUR LE REVENU
700 St-Viateur, Joliette
Tél. 1055-RSAINT-CHARLES
DE MANDEVILLE
MARIAGE. — On annonce le
mariage de Mlle Jeannine Berge-
ron, fille de M. et Mme Gustave
Bergeon, avec M. Paul Bastrach,
fils de M. et Mme Bastrach, de
Montréal qui aura lieu le 25 jan-
vier.EN VISITE. — M. René Tes-
sier en visite pour quelques se-
maines chez son grand-père M.
Osmond Bergeron.DECES. — C'est avec regret
que nous apprenons la mort de
Mme Osmond Martel, née Marie-
Ange Bergeron, décédée à l'Hô-
pital Notre-Dame de Montréal;
elle laisse pour pleurer sa perte
outre son mari neuf enfants, cinq
sœurs et quatre frères.
Nos sympathies à la famille é-
prouvée.— A St-Charles le 28 décembre
est décédé M. Prosper St-Martin,
époux de Marie Savoie.
Nos sympathies à la famille.SAINT-THOMAS
DECES DE M. JOSEPH
GENEREUX
Le 3 janvier 1947, en la deme-
re de son fils Albert, à St-Tho-
mas de Joliette, est décédé M. Jo-
seph Génereux, à l'âge de 69 ans
et 9 jours, après quelques jours
de maladie.
Lui survivent 6 fils et 2 filles:
Emile, de Pawtucket, R.I., Wil-
frid, de St-Paul, Alberta; Henri,
de St-Thomas; Hector et Arthur,
de Pointe-aux-Trembles; Albert,
de St-Thomas; Sœur Marie-Claire,
de Pointe-aux-Trembles, de la
Communauté des Sœurs de la
Providence, toutes deux en mis-
sion à Montréal. Le défunt laisse
un grand nombre de petits-enfants
et d'arrière-petits-enfants, ainsi
qu'un gendre: M. Charles Comtois
de Montréal; un beau-frère: Sir
Mathias Tellier de Joliette; une
belle-sœur: Dame Veuve Joseph
Loiseau, de St-Ambroise; ainsi
que plusieurs neveux et nièces.
M. le curé J.-Nap. Aumont, de
St-Thomas présidait l'absoute. Le
service fut chanté par M. l'abbé
Sylvio Laporte, vicaire, assisté de
M. le chanoine W. Caillé, comme
soudiacre et de R. P. Arthur Forest,
comme sous-diacre, alors qu'une
messe basse était dite par M.
le vicaire Lucien Gravel. On re-
marquait au chœur de chant M.
l'abbé Lalonde. Le chant était
dirigé par M. Josaphat Adam et
accompagné à l'orgue par Mlle
Hélène Coulombe.Lionel Fontaine
B.A., L.S.C.
Comptable Licencié
Vérification, Tenue de Livres,
Système de Comptabilité,
Impôt
93 rue St-Paul, JolietteJ.-Alfred Tessier
Courtier en Assurances
Fus - Vie - Automobiles
Compagnie d'assurance
SUN LIFE OF CANADA
506 rue St-Louis, Joliette
Tél. 595La Société du Bon
Parler Français et
T. R. P. Farley
La "Société du Bon Parler
français" perdait l'un des plus
distingués pionniers de son mou-
vement académique en la per-
sonne du Très Révérend Père Paul-
Emile Farley, supérieur général
des Clercs de Saint-Viateur.
Chevalier de l'Ordre "HON-
NEUR et MERITE" du Bon Par-
ler français, depuis vingt ans, le
T. R. Père Farley a prodigué à
maintes reprises, à notre œuvre
nationale, son zèle et son géné-
reux patriotisme. Notre société lui
doit l'organisation du premier
"mois" du bon parler dans nos
collèges classiques. Le compte
rendu de cette fructueuse cam-
pagne, qu'il présentait à C.K.A.C.,
au lendemain d'une clôture so-
lennelle et publique, attestait l'in-
térêt et la collaboration enthousi-
aste du personnel et des élèves
du Séminaire de Joliette dont il
était alors le supérieur.
La carrière d'éducation, l'œuvre
historique et la riche person-
nalité du T. R. P. Farley consti-
tuent à la fois un exemple et un
témoignage. Sa mémoire brille
déjà dans les annales du Canada
français et de l'Eglise. L'éminent
religieux, qui devait, pendant dix
années, assumer la direction de
sa communauté, sut multiplier
sur sa route les services les plus
précieux et de durables amitiés.
Que la famille de cet homme de
Dieu et de ce vénéral bienfaiteur
de notre mouvement, ainsi que
les Clercs de St-Viateur, daignent ac-
cepter l'hommage de la pieuse
gratitude et du fervent souvenirA LA BANQUE ROYALE DU CANADA
HENRY H. HEWETSON
RAYMOND DUPUIS
HORATIO RAY MILNER
Ces trois nouveaux membres du Conseil d'administration de la Banque Royale du Canada sont
des hommes d'affaires bien connus au Canada. Monsieur Henry H. Hewetson, de Toronto, est
président de l'Imperial Oil Limited; Monsieur Raymond Dupuis, C.R., de Montréal, est président
de Dupuis Frères Limitée et Monsieur Horatio Ray Milner, C.R., d'Edmonton, est président de
Canadian Western Natural Gas, Light, Heat and Power Co., Limited et d'autres entreprises de
service public dans l'Ouest.que nous déposons sur sa tombe.
Afin de commémorer ce souve-
nir, la "Société du Bon Parler
français" organise une soirée
Conférence-Concert par son délé-
gué en la personne de M. Philippe
Desjardins, D.P. de Montréal. M.
Jules Massé, L.S.S., professeur à
l'Ecole normale de Jacques-Car-
tier de Montréal et président gé-
néral de cette Société sera le con-
férerier. La population de Jo-
liette est chaleureusement invitée
à venir entendre cette conférence
à la salle du Séminaire de Joliet-
te, dimanche, le 2 février à 8h.15.
L'entrée est gratuite.
CommuniquéLe cadre des Radio-Concerts Ca-
nadiens est constitué par un or-
chestre de quarante-cinq musiciens
sous la direction de Jean Deslau-
riers, et par deux des personnalités
les plus populaires de la Ra-
dio Canadienne, Albert Duquesne
et Roger Baulu.
Ces belles émissions sont diffu-
sées de la scène de l'Auditorium
du Plateau, devant un public nom-
breux qui remplit chaque lundi
cette vaste salle.QU'EN PENSEZ-
VOUS, MESDAMES ?
COIFFURE ET BEAUTE
Les femmes ont de tout temps
recouru aux artifices pour ajou-
ter à la beauté. Même avant
notre ère — il y a dix-neuf siècles —
les Athéniennes accordaient
à leur coiffure un soin tout spé-
cial par des arrangements sa-
vants et compliqués. Elles la bou-
claient au fer et lui donnaient la
forme souhaitée.
Kyprios, dans "Eve", cette ma-
gistrat revue française, écrit les
quelques phrases qui suivent, très
à point et combien féminines:
Eussiez-vous pensé que les Ro-
maines portaient perruque? Ce
sont les salistrises eux-mêmes —
tels les chansonniers d'aujourd'hui
— qui nous l'apprennent.
"Il n'était point de coquettes
qui ne se crussent dans l'obligation
de changer de perruque se-
lon les heures et les circonstances.
Les unes étaient blanches,
d'autres bleues et d'autres cou-
leur d'or."
"La mode était si impérieuse
que les statues des impératrices
... exigeaient d'être mises au
goût du jour, et l'on coiffait ces
Augustes de perruques de marbre,
boulées par le sculpteur à la der-
nière mode."
"La femme de César pouvait-
elle se laisser soupçonner de n'être
point à la page, et que son im-
mage de marbre apparût démo-dée?
"Après tout ces patriciennes a-
vaient l'esprit pratique. Elles sa-
vaient l'avantage d'être toujours
bien coiffées avec la seule peine
de poser sur leur front des che-
veux faits pour elles.
"Le souci d'être bien coiffée
est donc un souci vieux comme le
monde, et les femmes modernes,
inquiètes de leurs mises en plus
et de leurs boucles, ne font
qu'imiter les grandes coquettes
de l'antiquité."
"Il est de fait que rien n'est
plus important pour la beauté fé-
minine que l'harmonie de la coif-
fure... rien, sinon la beauté même
des cheveux, leur éclat, avant
tout leur jeunesse."
Et les hommes, qui constatent
mais ne donnent pas toujours
leurs impressions, aiment une
coiffure féminine qui présente de
l'attrait. Des cheveux en désordre
leur déplaisent énormément;
c'est là un fait qui ne laisse pas
de doutes. Par contre, une cheve-
lure réussie fait inlassablement
leur joie, et comme il est vrai
que la beauté d'une femme y ga-
gne largement si elle est bien
coiffée, il en résulte que cette par-
tie de la toilette féminine devrait
de toutes les femmes qui veulent
plaire — et qu'elle est la femme
que ne le veut pas? — être un des
plus constants soucis.
Qu'en pensez-vous, Mesdames?
FANTINEUn MAL de DOS
peut être un
Avertissement
Le mal de dos peut être un signe que vos
reins ne débarrassent pas comme il faut
votre organisme des déchets toxiques et
de l'acide urique. Les Filles Dédé pour
les Reins aident à soulager cet état qui est
souvent la cause de maux de reins, maux
de tête, douleurs rhumatismales ou repos
agité. Elles contiennent des huiles essen-
tielles et des ingrédients médicinaux qui
agissent directement sur les reins et les
aident à éliminer l'acide urique. Achetez des Filles
Dédé pour les Reins. 138-FRAOUL JOBIN AUX
RADIO-CONCERTS
CANADIENS
LUNDI PROCHAIN
Les Radio-Concerts Canadiens,
mis par la Maison Molson à l'ho-
raire de Radio-Canada et des sta-
tions affiliées, mettront en vedette
— le lundi, 20 janvier — le
célèbre ténor canadien du Metro-
politan, Raoul Jobin, que les au-
diteurs des Radio-Concerts Cana-
diens ont déjà eu l'occasion d'en-
tendre au début de la saison. Ra-
oul Jobin, qui — d'après le mot
d'un chef d'orchestre célèbre est
"l'un des plus grands ténors de sa
génération" — partira bientôt
pour l'Amérique du Sud où il est
l'un des favoris des amateurs d'o-
péra.Les Radio-Concerts Canadiens,
radio-diffusés tous les lundis
soirs, à 9h. p.m., présentent les
plus grands musiciens et chané-
teurs du Canada français, et, cha-
que semaine, une personnalité qué-
bécoise qui s'est distinguée dans
plus grands musiciens et chané-
teurs nationaux. Lundi prochain,
le réalisateur, Paul Leduc, a in-
vité Madame Germaine Guèvremont,
dont le beau roman, "Le
Survivant", lui a mérité le Prix
littéraire de la Province et le Prix
Duvernay.L'ETOILE DU NORD
fut fondée en 1884, par feu M. Albert Gervais. Son pro-
gramme était de faire du journal "une espèce de jardin
soigneusement cultivé dont les plantes exhaleraient un parfum
précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et
de charité". — Dévouée aux intérêts sociaux, patriotiques
et religieux, elle ne s'est pas depuis écartée de cette voie.
Son Excellence Mgr Archambault le reconnaissait publique-
ment, lorsqu'au retour d'un voyage "ad limina", il décorait
son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" (pour
l'Eglise et pour le Pape). Son succès en a fait "LE JOUR-
NAL DU PEUPLE".Prix de l'abonnement
pour un an
Canada \$1.00
Etats-Unis \$2.00
Europe \$2.00
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées
et des opinions émises par les correspondants.
La Cie de Publication
L'ETOILE DU NORD
Bureau et Atelier: 60 Place Bourget Nord
Tél. 43 Joliette4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX
POUR LES CUISSONS À LA MAISON EMPLOIENT

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

46e ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Allocution de l'Honorable Es.-L. Patenaude, Président.

Commentaires sur le bilan par le Gérant Général, M. J.-U. Boyer.

EXPLOITATION SCIENTIFIQUE ET RAISONNÉE DE NOS RICHESSES NATURELLES

L'esprit d'entreprise, le travail et l'économie sont les principaux éléments de la prospérité et de la stabilité.

S'adressant aux actionnaires, l'Honorable Es.-L. Patenaude, C.P., C.R., Président, s'exprima en partie, comme suit:

Rappelant le décès de M. Jean Rolland, un des Vice-Présidents de la Banque, et Administrateur depuis 1937, l'Honorable M. Patenaude fit l'éloge du disparu tout en évoquant le souvenir de son père, M. S.-J.-B. Rolland, ancien Président.

Au sujet de la démission de M. Chas.-A. Roy, Président et Directeur Général, il affirma que les services rendus à la Banque par son prédécesseur depuis 1905 jusqu'à la fin du dernier exercice financier étaient de nature à lui assurer la reconnaissance entière des actionnaires. M. Roy ajouta-t-il, a travaillé constamment au développement de la Banque et son labeur soutenu a été cause de la nécessité dans laquelle il s'est trouvé de renoncer à la lourde charge qui lui incombait. M. le Président s'est déclaré heureux d'annoncer que la longue expérience de M. Roy restait à la disposition des Administrateurs.



HON. ES.-L. PATENAUDE, C.P., C.R.

Président

La Banque Provinciale du Canada

Commentant le rapport annuel, le président déclara que l'année 1946 avait été marquée par une augmentation sensible de l'actif, des prêts et des placements à court terme, et cela en maintenant toujours une forte encaisse et des profits à un niveau très satisfaisant. Cependant, il fit part de son appréhension au sujet des événements contemporains qui, malgré leur solidarité avec le passé par leurs causes historiques, pouvaient devenir l'origine de profondes perturbations économiques. Les conflits économiques, politiques et autres sont devenus collectifs et formidables, poursuivit-il. Nulle nation qui ne puisse se reconnaître indemne dans le malaise présent; nul point du globe où l'iniquité ne règne. Partout c'est l'interdépendance des peuples. Notamment la répercussion du profond malaise universel sur notre jeune pays, il préconisa la confiance dans l'avenir en raison de l'intégrité qu'il a su garder notre structure économique, de l'exactitude avec laquelle notre pays a honoré ses obligations, de l'activité relative de son commerce et de son industrie et de l'abondance de ses ressources.

En traitant la question de l'exploitation des richesses naturelles, il recommanda un régime scientifique et raisonné, basé sur des principes de conservation et qui assurera le plus grand rendement immédiat tout en sauvegardant l'avenir. Les matières premières sans travail et l'esprit d'entreprise sont stériles et ne peuvent se transformer en richesse. Si l'on joint l'épargne, nous avons les principaux éléments de la prospérité et de la fortune des individus comme du pays tout entier. De fait, l'esprit d'entreprise, le travail et l'épargne créent le capital. Celui-ci n'est jamais d'origine spontanée; il naît au résultat d'une mise en commun de nos initiatives et de nos efforts. Tout ce qui retarde ou entrave la marche et la progression de nos affaires détruit le capital ou retarde sa formation. Il suffit de jeter un coup d'oeil chez nous comme ailleurs pour réaliser que l'équilibre n'est pas encore rétabli. En effet, la guerre est finie mais nous n'avons pas encore la paix. La moitié du monde est dans l'abondance et le confort quand l'autre moitié souffre de la faim et du froid. Le conflit des intérêts éloigne les peuples les uns des autres quand ils devraient se rapprocher. Les uns redoutent la surabondance de l'argent tandis que les autres voient s'avilir et s'effacer leurs propres devises. Les graves répercussions qui menacent de paralyser la grande industrie aux États-Unis est un élément de danger pour notre pays.

Faisant allusion au rendement diminué des placements, M. le Président exprima l'opinion que le rendement des placements et autres valeurs à court terme paraît être très bas surtout si l'on tient compte de l'intérêt payé sur les dépôts d'épargne, et de l'augmentation constante du coût d'opération. De plus, dit-il, les nombreuses conversions de dettes obligataires à un taux d'intérêt réduit et à très long terme contribuent à diminuer non seulement aujourd'hui mais pour longtemps le rendement de ces obligations que les particuliers et les individus ajoutent à leur portefeuille.

L'Honorable M. Patenaude préconise l'économie dans les dépenses publiques, la réduction des impôts, la baisse du coût de la vie et l'augmentation du rendement des placements afin de faire naître des initiatives nouvelles et stimuler le désir de pratiquer l'économie et de faire des épargnes. Affirmant qu'une telle politique aurait tendance à développer la responsabilité chez l'individu, il avéra que le paternalisme nous expose aux abus du socialisme. En terminant l'Honorable M. Patenaude exprima le souhait que nous puissions retrouver complètement quelques-unes des qualités et des vertus d'autrefois, d'économie, de prudence, de justice et d'entraide. C'est avec un esprit de coopération entre tous que nous pourrions faire les ajustements, maintenir l'activité de notre industrie et de notre commerce, sauvegarder notre structure économique et continuer d'honorer nos obligations.

COMMENTAIRES SUR LE BILAN PAR LE GERANT GENERAL, M. J.-U. BOYER

AUGMENTATION SENSIBLE DE L'ACTIF, DES PRETS, DES PLACEMENTS ET DES DEPOTS. Augmentation sensible de l'actif, des prêts, des placements et des dépôts.

Après approbation du procès-verbal de la dernière assemblée des actionnaires, le Gérant Général, M. J.-U. Boyer, fit lecture du rapport du Bureau d'Administration et procéda à l'analyse du rapport financier, s'adressant aux actionnaires en partie comme suit:

La reconversion d'après guerre s'est effectuée à un rythme accéléré en dépit des conflits ou des retards momentanés la production dans certaines industries. Néanmoins, ajouta-t-il, le volume d'affaires de la banque a été de beaucoup supérieur à celui de l'an dernier et maints postes au bilan ont enregistré des augmentations notables et certains même ont atteint de nouveaux sommets.

Il signala parmi les chiffres du bilan une augmentation sur 1945 de \$28,691 dans l'actif total qui s'élève à \$141,657,913.00. Je crois devoir vous faire remarquer l'augmentation des ressources totales de votre Banque, lesquelles indiquent bien la confiance dont elle jouit et le rôle de plus en plus considérable qu'elle exerce dans l'économie nationale.

Poursuivant ses commentaires, le Gérant Général continua en disant que l'analyse de l'actif laisse voir le maintien d'une forte position liquide. En effet, les disponibilités de caisse et les autres actifs facilement réalisables se chiffraient à \$113,721,308 et représentent 84% des engagements de la Banque envers le public. Quant aux valeurs en portefeuille, elles comprennent \$42,764,534 d'obligations à court terme du Dominion et des gouvernements provinciaux, soit une augmentation de \$10,101,504 sur 1945.

L'encaisse, les dépôts à et les billets de la Banque du Canada ainsi que les dépôts chez les correspondants étrangers ont été maintenus à un niveau aussi élevé que les années précédentes et se totalisaient à \$19,737,558. Les autres valeurs de placements à longue échéance du gouvernement fédéral et des provinces au montant de \$32,640,490, accusent une diminution de \$4,881,073 à comparer à l'an dernier. Ces valeurs dans leur ensemble rapportent un faible rendement pour les institutions financières, étant donné la baisse continue dans le taux du loyer de l'argent.

M. Boyer dit au sujet des prêts et des escomptes que la position de la production des approvisionnements de guerre à celle à l'usage des civils s'est reflétée par une augmentation notable du côté des prêts aux industriels, aux négociants, de même qu'à la classe agricole. Les avances aux municipalités et aux corporations scolaires ont également été nombreuses. L'accroissement dans la production agricole et la hausse des prix ont induit les cultivateurs à renouveler leurs machines aratoires, à électrifier leurs fermes de même que de moderniser leurs habitations. De fait, nos prêts et escomptes de toutes sortes se totalisaient à \$25,513,908 au 30 novembre 1946, soit une augmentation de \$7,628,579, laquelle représente une proportion de 42.6% comparative-ment à l'année précédente.

M. Boyer rappela aux actionnaires que le total des dépôts confiés à la Banque s'élevait à \$124,072,504 à rapprocher de \$79,771 en 1945 et de \$49,333,805 en 1938. Vous remarquerez, dit-il, que les dépôts d'épargne s'élevaient à \$100,827,720 soit \$14,910,369 de plus que l'an dernier. Les dépôts commerciaux s'élevaient à \$26,131,773 et laissent voir peu de changement. La hausse générale dans les prix de la marchandise exige des déboursés plus considérables et affecte pour autant les balances maintenues en banque. Quant aux dépôts du Gouvernement Fédéral, qui sont sujets à des variations prononcées, et qui ont diminué sensiblement dans les banques cette année, ils se chiffraient à \$7,118,011.

Relativement au compte de profits et pertes, le Gérant Général fit mention de l'augmentation sensible dans les bénéfices réalisés par la banque au cours de l'exercice. En effet, les profits pour l'année écoulée, après avoir fait les appropriations d'usage au compte de contingences s'élevaient à la somme de \$506,282. A même ces profits, les provisions suivantes ont été faites à savoir, \$161,736 pour taxes fédérales \$98,262 pour amortissement des immeubles et \$210,000 a été versé en dividendes aux actionnaires.

Ainsi il est à remarquer, poursuivit-il, que vos administrateurs ont considéré à propos de porter le dividende de 5 à 6% par année. Le solde créditeur au compte de profits et pertes au 30 novembre 1946 s'élevait à \$306,629 à comparer à \$270,345 en 1945. La somme de \$1,000,000 transférée aux réserves internes de 1932 à 1939 inclusivement pour contingences possibles n'a pas été utilisée et fut portée au Fonds de Réserve, lequel s'établit maintenant à \$2,000,000.

En terminant, le Gérant Général, se dit heureux de témoigner sa reconnaissance aux membres du Conseil d'Administration pour leur précieuse collaboration et il remercia chaleureusement les officiers et tout le personnel de la Banque pour le dévouement et l'étroite coopération qu'ils lui ont accordés au cours de l'année fiscale qui vient de se terminer.

Il fut proposé par Monsieur Victor Lévesque appuyé par Monsieur Hector Courteau et par les autres actionnaires réunis en assemblée générale, de leur exprimer leurs regrets de la décision prise par M. Charles A. Roy de se retirer comme Président et Directeur-général de la



J. U. BOYER

Gerant Général

La Banque Provinciale du Canada

Ont été élus au Conseil d'Administration: Hon. Sénateur Elie Beaugrand, C.R., Hon. Jules Brabant, C.L., MM. Cecil L. Carsley, C.G. de Tonnancour, Hon. R.O. Grothe C.L., Alfred Marois, jr, le major R.H. Parent, M.D., Hon. Es.-L. Patenaude, C.P., C.R., Georges A. Cavo.

Les membres du Bureau des Commissaires-Censeurs élus sont: MM. Narcisse Ducharme, L.E., Langis Galipeault, C.R., L.L., B.S., M. Edouard Gohier, Hon. Sénateur Antoine J. Léger, C.R., M. Victor Morin, Notaire, M. Clément Tremblay.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'Assemblée des actionnaires, l'Hon. Es.-L. Patenaude, C.P., C.R., a été réélu Président de la Banque et MM. Cecil L. Carsley et Geo. A. Savoy, Vice-Présidents. A une réunion du Bureau des Commissaires-Censeurs, M. Victor Morin, a été réélu Président et l'Hon. Sénateur Antoine J. Léger, C.R., Vice-Président.

Hockey! Hockey!

Mercredi dernier, Hôtel Saint-Louis-Joliette subissait sa première défaite de la saison mais aux mains des AIGLES DE VERDUN, équipe évoluant dans le circuit provincial. Cette joute fut très contestée, le pointage étant

même 5 à 5 à la fin de la deuxième période. Au dernier engagement, plus entraînés que les nôtres, les joueurs du Verdun s'assurèrent définitivement la victoire en comptant 3 points. Avec 52 arrêts dont quelques-uns des points assurés, Philippe Rivest, notre gardien de buts fut le héros de la soirée. Se distinguèrent aussi: Lévesque, Sutherland, Beaupré, les frères Perreault et Lasalle pour Joliette; Boucher, Gagnon, Lauzon, Burr, pour Verdun. A la défense, Roger Goulet secoua plus d'un adversaire et intercepta à temps plusieurs passes lesquelles auraient pu se convertir en points. Une fois de plus, cette joute a prouvé que Joliette aligne de fort bons joueurs fournissant du jeu de plus en plus enlevant à mesure que progresse la saison.

VERDUN
Ritchie, Buts
Tremblay, défense
Tomalty, défense
Tammien, avants
Bourcier, avants
Burr, avants
Substituts: Gagnon, Planché, Lauzon, Vallières, Terriault, Courchesne, McGuire, Robert Bleau, HOTEL ST-LOUIS

Rivest, Buts
Beaupré, défense
Beaudry, défense
Eddy Perreault, avant
Paul Perreault, avant
Lasalle, avant
Substituts: Lévesque, Goulet, Lafrenière, Bacon, Sutherland, Bourassa, Ethier, Lefebvre
Arbitres: Fernand Plouffe et Leo Clermont.

SOMMAIRE
1ère période
Lévesque-Sutherland 6.03
Bourcier 6.39
Beaupré-Lévesque 7.14
Sutherland-Lévesque
Lowe 13.35
Gagnon 13.51
Punitions: Lauzon, Sutherland, Tremblay, Tremblay, Bacon, McGuire.

2ème période
Bourcier-Burr 5.1
Gagnon-Lauzon 8.08
E. Perreault-Paul Perreault 13.25
Lasalle 14.15
P. Perreault-Beaupré 15.11
Punitions: McGuire.

3ème période
Tammien-Lauzon 9.43
Courchesne-Terriault 12.10
Bourcier-Burr 14.54
Punitions: Tomalty, Beaudry, Lafrenière et Tammien (majorité), Gagnon.

DIMANCHE PROCHAIN.
19 janvier, Spectateurs et Fans nous visite. Les spectateurs sont donc assurés d'une belle joute. N'ayant pas encore goûté leur défaite (11 à 5) les hommes du gerant Parizeau se promettent bien de nous vaincre. Réussiront-ils?

Pour le savoir, tout Joliette devrait assister à cette partie laquelle ne manquera certes pas d'être émotionnante.

MERCREDI, 22 JANVIER.

Dans une joute d'exhibition, Joliette rencontrera les House of Gold de la ligue Montréal. Le gerant Lambert non seulement nous promet de l'action mais avance même que sa forte équipe infligera une humiliante défaite au club montréalais. Nous-mêmes, nous allons la série de victoire du club local? Oui. Eh bien, pour notre présence assidue encourageons nos joueurs, en retour, ceux-ci fourniront du jeu de haute qualité.

BONNES NOUVELLES POUR LES MENAGERES

La nouvelle laveuse

AUTOMATIQUE BEATTY

sera bientôt en étalage et en vente à Joliette chez

J.-O. LAFRENIERE

513 Notre-Dame,

TEL. 156



La nouvelle laveuse Beatty Automatique épargne 95% de travail

Il suffit de mettre le linge dans la laveuse, d'ajouter du savon et de l'eau, puis tourner le commutateur. En quelques minutes, le linge sera entièrement lavé, rincé et asséché-humide, prêt à étendre. La laveuse s'égoutte et se nettoie automatiquement. Aucune dépense d'installation.

Aucune vibration — pas de fondation spéciale. Aucun appareil de plomberie ou chaufferie.

On peut relier la laveuse à la chaudière aussi facilement qu'un boyau d'arrosage et l'eau peut être chauffée sur un poêle à défaut de réservoir à eau dans la maison.

La nouvelle laveuse automatique Beatty possède la moitié moins de parties qu'une laveuse à essoreuse ordinaire.

ENEZ LA VOIR EN DEMONSTRATION CHEZ

J.-O. LAFRENIERE

513 NOTRE-DAME

TEL. 156

JOLIETTE

CLASSEMENT DES EQUIPES

Hôtel St-Louis	PIPGNPP	Pts
Joliette	5	5
Marchands	3	2
Mont-Royal	3	1
Deux Sapins	3	1
Dominion Oil	3	1
Cloth	3	1
Deschênes et Fils	3	0
Syriens	3	0

STATISTIQUE

Points	Assists	Total
Lévesque	5	10
Sutherland	10	15
Lowe	6	8
Bacon	7	4
Eddy Perreault	5	4
Lafrenière	5	4
Paul Perreault	3	2
Beaupré	3	2
Bourassa	1	3
Lasalle	1	2
Beaudry	1	1

Propos canadiens

Mgr Camille Roy

C'est une excellente réimpression des propos de l'historien de la littérature canadienne aux heures de sa jeunesse pensive. Nous revivons un époque paisible mais riche de vitalité et de promesses. La jeunesse de 1912 demeurait en contact immédiat avec ses aînés, mais en se tournant de préférence vers l'aspect social de la vie. Le Semeur naissait rempli de projets fraternels; des prêtres et des hommes d'œuvres créaient les *Semaines sociales* du Canada, dont le bienfaisant enseignement dure encore. Cette génération qui en témoignait son action, se retrempe volontiers dans nos vieilles coutumes formatrices. Tous se souvenaient avec l'abbé Camille Roy de ces *Noëls rustiques* où les sentiments religieux de leur enfance se fortifiaient en s'exaltant.

Tous entendaient ces vieilles cloches, revoyaient ces vieilles églises, qui s'affaissaient comme l'ancêtre sur le sol qui les portait fièrement.

Ces propos constituent des pages autobiographiques. Elles évoquent le jeune professeur de rhétorique, l'abbé Camille Roy et ses quarante rétoriciens du Séminaire de Québec. De petits tableaux familiers présentés à ses élèves lui permettent de hausser le ton, de généraliser les vues de son vigoureux esprit. Nul n'écrit la biographie de ce "maître de l'école" sans se pénétrer auparavant de ces *Propos canadiens* où se révèlent ses qualités d'éducateur, son esprit judicieux et le tendre attachement qui l'unissait à la terre canadienne.

Éditée par la Librairie GRANGER FRERES Ltée, Montréal. Un volume in-8, 189 pages \$0.75; par la poste \$0.85.

La Compagnie du Pacifique Canadien

HORAIRE EN VIGUEUR A PARTIR DU 20 SEPTEMBRE 1946 HEURE NORMALE

LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A DESTINATION
10.05 AM Pour Montréal (Place Viger)	12.15 PM
Local Jean Talon 11.58 AM	
10.05 AM Pour Québec et Stations Intermédiaires	1.15 PM
11.05 AM Pour St-Gabriel	12.00 MIDI
6.05 PM Pour Montréal, Gare Windsor	9.00 PM
Local Jean Talon 8.30 PM	
6.05 PM Pour Québec et stations Intermédiaires	10.25 PM
7.25 PM Pour St-Gabriel	8.20 PM

LE SAMEDI SEULEMENT

2.05 PM Pour Québec et stations Intermédiaires	5.40 PM
3.05 PM Pour St-Gabriel	4.00 PM

LE DIMANCHE SEULEMENT

11.25 AM Pour St-Gabriel	12.20 PM
8.55 PM Montréal Place Viger (Local)	10.45 PM

LA SEMAINE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE DESTINATION
10.05 AM De St-Gabriel	9.10 AM
11.05 AM De Montréal, Gare Windsor	9.15 AM
(RAPIDE JEAN TALON, 9.45 AM)	
11.05 AM De Québec et stations Intermédiaires	7.00 AM
6.05 PM De St-Gabriel	5.10 PM
7.25 PM De Montréal, gare Viger	5.00 PM
(Local) Jean Talon, 5.15 PM	
7.25 PM De Québec et stations Intermédiaires	8.30 PM

LE SAMEDI SEULEMENT

2.05 PM De St-Gabriel	1.10 PM
3.05 PM De Montréal, gare Windsor	1.20 PM
(Rapide Jean Talon, 1.50 PM)	

LE DIMANCHE SEULEMENT

11.25 AM De Québec et stations Intermédiaires	7.00 AM
11.25 AM De Montréal Place Viger	9.45 AM
(Local Jean Talon, 10.00 AM)	
8.55 PM De St-Gabriel	8.00 PM

VENTE AVEC GARANTIE 100%

La fameuse garantie DOMINION de satisfaction absolue est mise en valeur à votre Magasin DOMINION... et la Vente en question a pour objectif précis de rappeler à tous les clients des Magasins DOMINION la fameuse garantie que "Tout ce qu'ils achètent est garanti leur plaisir".

Chaque achat que vous faites à votre Magasin DOMINION et chaque service fourni par son personnel courtois et sympathique n'a qu'un objectif en vue — votre satisfaction absolue.

FRUITS & LÉGUMES

CELERI VERT 33c
Pascal — paquet de 2

SALADE ICEBERG 2 pr 35c
Grosse pomme

CAROTTES 2 lbs pr 9c
LAVÉES

CHAMPIGNONS FRAIS 35c
Bte 8 oz.

POMMES McINTOSH 2 lbs 25c
Gros 125

PAMPLEMOUSSES 6 pr 25c
Très juteux — grosseur 96

CITRONS très juteux 45c
Gros 360 — la douz.

ORANGES 29c
"Sunkist" sans noyaux
Gros 252 — la douz.

BLE D'INDE ROYAL ROSE 13c

Choix — Crème dorée — bte 20 oz.

KETCHUP HEINZ — bouteille 13 oz. 20c

Limite: une bte par client.

POIRES CHOISIES — Bte 20 oz. 25c

"Naperville" — Limite: 1 bte par client

SIROP DE BLE D'INDE 29c

Bee Hive — bte 2 lbs

JUS DE TOMATES 3 pr 31c

Miss Canada — bte 20 oz.

JUS de pamplemousses 2 pr 25c

Apte — bte 2 oz.

FARINE A PATISSERIE 25c

Ogilvie — sac de 7 lbs

PRUNES rouges de choix 15c

Aylmer, Bestwall — bte 20 oz.

THE "Orange Pekoe" en sacs 65c

Richmello — 60 sacs

TABLETTES Junket 2 pr 25c

Paquet régulier

THE "Orange Pekoe" en sacs 33c

Richmello — 30 sacs

FROMAGE BEAUMONT 16c

A la crème — pqt 4 oz.

CAFE FRAIS MOULU 39c

Richmello — la livre

BOEUF EPICE 25c

Olympic — bte 12 oz.

CORDON BLEU 21c

Viande assorti — bte 7 oz.

JUS DE TOMATES 11c

Miss Canada — bte 20 oz.

FEVES JAUNES 2 pr 25c

Ideal — bte 20 oz.

DIMANCHE PROCHAIN, 19 JANVIER

JOLIETTE reçoit DESCHESNES & FILS

HOTEL ST-LOUIS-JOLIETTE CONTINUERA-T-IL SA SERIE DE VICTOIRES ?

POUR LES NOUVELLES SPORTIVES, LIRE "L'ETOILE DU NORD"

Qualité sans Ego

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

TROUVER SON BONHEUR!

Quand je cherche à me rappeler tous les bonheurs de ma vie, je reconnais qu'il n'y en a guère que j'ai prévus et atteints à la course.

Les bonheurs sont comme le gibier: quand on les vise de trop loin on les manque.

Ceux qui me reviennent à la mémoire sont venus d'eux-mêmes me trouver. Pour beaucoup de gens, le bonheur est une grosse chose imaginaire et compacte, qu'ils veulent trouver tout d'une pièce; c'est un diamant gros comme une maison, qu'ils passent leur vie à chercher et à poursuivre au hasard.

Ils sont comme un horticulteur de ma connaissance qui ne rêve que de trouver une rose bleue, rose que j'ai un peu cherchée moi-même, et qui est plus déraisonnable à espérer que le diamant dont je vous parlais tout à l'heure. Depuis que cette fantaisie est née dans le cerveau de ce pauvre diable, les autres fleurs n'ont plus eu pour lui ni éclat ni parfum.

Le bonheur n'est pas une rose bleue; le bonheur est l'herbe des pelouses, le liseron des champs, le rosier des haies, un mot, un chant, n'importe quoi.

Le bonheur n'est pas un diamant gros comme une maison, c'est une mosaïque de petites pierres dont aucune souvent n'a une valeur générale et réelle pour les autres.

Ce gros diamant, cette rose bleue, ce gros bonheur, ce bonheur monolithique, est un rêve. Les bonheurs que je me rappelle, je ne les ai pas poursuivis ni cherchés au loin, ils ont poussé et fleuri sous mes pieds, comme les pâquerettes de mon gazon.

Mes plus grands bonheurs, je les ai trouvés dans un jardin par-dessus lequel j'aurais sauté, dans une chambre où je ne pouvais faire trois pas. Cette chambre, je me la rappelle encore, je n'ai qu'à fermer les yeux pour la voir, il de fauteuils en velours d'Utrecht jaune, d'une table à jeu semble que je la voie dans mon cœur. Elle était meublée près de la cheminée, d'un vieux piano entre les deux fenêtres. Un jour, elle essayait de m'apprendre à jouer d'un seul doigt un air qu'elle chantait quelquefois, et que j'aimais passionnément. Son père était assis au coin de la cheminée et lisait un journal. D'abord elle joua l'air devant moi, puis elle me dit d'essayer. Je ne pus trouver que les trois premières notes; elle le joua plus lentement, je ne réussis pas davantage. Elle riait beaucoup de ma maladresse. Alors elle me prit ma main pour me faire frapper les notes du doigt; c'était la première fois que nos mains se touchaient. Je frissonnai, elle cessa de rire et retira sa main; et nous restâmes tous deux silencieux. Le jour baissait et mêlait un profond recueillement à une émotion. Nos regards se rencontrèrent et se confondirent; il me sembla que je devenais elle, qu'elle devenait moi, que notre sang se mêlait dans nos veines, notre pensée dans notre âme. Deux grosses larmes tombèrent de ses yeux, et roulaient sur ses joues comme deux perles de rosée brillant au matin sur une rose. Alors son père que nous avions oublié avec le reste du monde, laissa tomber son journal qu'il ne pouvait plus lire, et dit à sa fille de faire allumer la lampe. — Vous n'y voyez plus non plus, ajouta-t-il, car voilà déjà longtemps que je n'entends plus le piano.

Eh bien! pour trouver ce bonheur — je ne m'en rappelle pas un aussi grand dans le reste de ma vie — je n'avais fait que descendre un étage, quatorze marches, et venir de ma chambre dans la chambre aux fauteuils jaunes. Et ma chambre si petite, si pauvrement meublée, que de joies elle a renfermées! C'est là que j'ai fait pour elle dix milles vers, dont elle n'a jamais vu un seul; c'est là que je lui ai écrit tant de lettres; c'est là que j'ai relu les quelques lettres qu'elle m'a écrites, tant de fois que la bibliothèque d'Alexandrie ne m'aurait pas fourni plus de lecture.

Et cet escalier, ces quatorze marches qui nous séparaient, combien de fois je l'ai descendu et monté pour la rencontrer, pour rencontrer son père ou sa servante, pour voir sa porte, pour voir la sonnette qu'elle avait touchée, le paillason en jonc sur lequel elle avait posé ses pieds! et aussi dans l'espoir qu'elle reconnaissait mes pas, qu'elle m'entendait monter et descendre, qu'elle disait: Le voilà!

J'ai fait trois cents lieues dans cet escalier-là, et à chaque pas j'ai trouvé un bonheur ou au moins une émotion.

Que de belles fleurs au printemps de notre vie, et comme elles se sont fanées! que de choses sont mortes en nous dont nous ne songeons pas à porter le deuil... Nous nous agitions, nous nous tourmentions pour un avenir que tout nous raconte que nous ne verrons pas.

J'ai entendu un homme de quatre-vingts ans me dire: Il faut cependant que je m'occupe de mon avenir!

Et, cependant, les avertissements ne nous manquent pas: tout nous parle de la mort.

Cette maison que nous habitons a été bâtie pour un homme mort depuis longtemps, par des maçons qui sont morts. Ces arbres sous lesquels nous rêvons ont été plantés

par des jardiniers qui sont morts. Les tableaux dont nous ornons nos logis ont été peints par des morts. Nos habits, nos souliers sont faits avec le poil ou la peau d'animaux qui sont morts. Le bateau sur lequel vous vous promenez entre les rives vertes, c'est un arbre mort qui en fournit les planches. Ce feu devant lequel vous causez est alimenté par des membres de cadavres d'arbres. Vos festins joyeux, vos repas de chaque jour, offrent à vos yeux et à votre appétit des cadavres d'animaux morts. Ce vin dont vous vantez la vicieuse, vous rappelle celui qui l'a récolté, que celui qui a fait les tonneaux, que celui qui l'a mis en bouteille, et que tous ceux qui vivaient alors sont morts.

Quand ces pensées me viennent, il me prend une profonde horreur de tout tracés, de toute agitation; je ne songe qu'à vivre tranquille, sans souci du présent ni de l'avenir, et j'admire l'extravagance de tous ces hommes qui, n'ayant que deux heures à dormir, passent ces deux heures à faire et à retourner leur lit. Il me semble alors voir dans tous ces gens qui se coudoient et s'évertuent, pour atteindre je ne sais quoi, des fous furieux, et je suis de l'avis de ce philosophe qui prétendait avoir découvert la véritable raison pour laquelle, dans toutes les grandes villes, il y a un hôpital pour les insensés; c'est que, en y enfermant quelques pauvres diables sous le nom de fous, on fait croire aux étrangers que ceux qui sont hors de cet hôpital ne le sont pas.

ALPHONSE KARR

(1808-1890)

(Voyage autour de mon jardin)

GRAND SPECIAL

200 habits de soldats
en parfait ordre
spécial à \$4.95

MAGASIN REGENT SECONDE MAIN
385 Notre-Dame, Joliette

VAUCLUSE

VA ET VIENT. — Mlle Bernadette Racette, de Notre-Dame des Anges de Cartierville a rendu visite à ses nombreux parents à Vaucluse.

Chez Mlle Lafortune: Mlle Thérèse St-Jean, de l'Assomption.

— Madame Albert Jolicoeur de Montréal chez M. et Mme Horace Racette et M. W. Jolicoeur.

— MM. et Mmes Gaston Ledoux et Roger Choquette et leurs enfants de Sherbrooke chez M. et Mme Henri Gauthier.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

— Mlle Rita Bourque, institutrice à Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Romain Jolicoeur.

SAINTE-JULIENNE

DECES BEDARD. — Jeudi dernier, le 9 janvier, après le chant du libéra, eut lieu l'inhumation dans notre cimetière du corps de Mlle Rose-Alma Bédard, fille de feu M. et Mme Zéphirin Bédard décédée à l'âge de 45 ans.

Nos sympathies à la famille.

MARIAGE. — M. Gilbert Denis de St-Hippolyte a épousé le 14 janvier 1947 Mlle Simone Huneault, garde-malade de Ste-Julienne pratiquant actuellement à cet endroit. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Prompt rétablissement à Monsieur Aimé Grégoire qui s'est fracturé une jambe jeudi dernier, actuellement à l'hôpital St-Esprit, ainsi qu'à Madame Jean-Paul Mailhot et M. Raymond Racette qui ont subi des interventions chirurgicales.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

VISITE. — M. et Mme Florian Leclerc, M. et Mme Germain Leclerc et Mlle Carmen et Lucette Leclerc en visite dimanche dernier chez M. et Mme Paquette, à Ste-Anne des Plaines.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

Vœux de rétablissement également au petit Jean-Marc Wolfe, fils de M. et Mme Léonard Wolfe qui revient d'un long séjour de l'hôpital Ste-Justine.

La bienveillance

Se curer les dents, se nettoyer les oreilles, se couper les ongles, etc., etc., sont des soins qu'on ne se donne que loin des regards, dans l'inviolable cabinet de toilette.

Quand un présent est un objet acheté dans un magasin, il faut avoir grand soin d'enlever le prix qui peut y être attaché ou collé. Il est bon que tout cadeau soit enveloppé ou emballé avec une certaine élégance.

Si le présent est apporté par le donateur lui-même, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si une personne de qui on n'aurait pas à attendre de présent nous en fait un, il ne faudrait pas lui renvoyer un cadeau immédiatement. Vous la remercieriez, et vous saisiriez la plus prochaine occasion pour vous libérer; Parques, le jour de fête de cette personne, etc.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

USAGES COURANTS

Se curer les dents, se nettoyer les oreilles, se couper les ongles, etc., etc., sont des soins qu'on ne se donne que loin des regards, dans l'inviolable cabinet de toilette.

Quand un présent est un objet acheté dans un magasin, il faut avoir grand soin d'enlever le prix qui peut y être attaché ou collé. Il est bon que tout cadeau soit enveloppé ou emballé avec une certaine élégance.

Si le présent est apporté par le donateur lui-même, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si une personne de qui on n'aurait pas à attendre de présent nous en fait un, il ne faudrait pas lui renvoyer un cadeau immédiatement. Vous la remercieriez, et vous saisiriez la plus prochaine occasion pour vous libérer; Parques, le jour de fête de cette personne, etc.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

Si on a à offrir un présent, on le déballe, on le regarde avec empressement et on témoigne sa gratitude, sa satisfaction, son plaisir ou sa joie, selon le cas, que l'objet plaise ou non.

GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT

Pour 10 JOURS -- Du 17 au 25 janvier

REDUCTIONS SENSATIONNELLES SUR TOUTES LES MARCHANDISES EN MAGASIN.

MANTEAUX DE FOURRURES DE TOUTES SORTES.

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES POUR ÉCOULEMENT RAPIDE.

NOUS AVONS UN BEAU ET GRAND CHOIX DE MARCHANDISES DE PREMIÈRE QUALITÉ QUE NOUS VOULONS VENDRE ABSOLUMENT AVANT L'INVENTAIRE — SANS NOUS OCCUPER DU PRIX COUTANT. — VENEZ PROFITER DE L'AUBAINE SANS PRÉCEDENT, AU

MAGASIN ERNEST LEPINE

509 rue Notre-Dame,

Tél. 321

Joliette

Opération-records à la Banque Canadienne Nationale

Les dépôts, l'actif et les prêts courants sont plus élevés que jamais. — Les bénéfices sont en augmentation.

Situation d'une grande liquidité.

Observations du président sur la situation générale.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mercredi 8 janvier, la 72ème assemblée générale annuelle de ses fonctionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clos le 30 novembre 1946, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle d'importants progrès. Le compte Profits et Pertes fait ressortir à \$1,135,313 les bénéfices qui étaient, l'année précédente, de \$1,082,033. Ils ont été répartis comme suit: provision pour les impôts fédéraux, \$331,930; contribution au fonds de pension du personnel, \$140,000; amortissement des immeubles sociaux, \$156,792. Une somme de \$490,000 a été affectée au dividende et, le solde créditeur du compte Profits et pertes a été porté à \$436,159.

Une somme de \$2,000,000 a été transférée au Fonds de réserve, ce qui en rétablit le montant à \$7,000,000. Les dépôts atteignent la somme sans précédent de \$362,015,051. Si les dépôts des gouvernements ont diminué, les dépôts du public, en augmentation de \$53,067,249 par rapport à 1945, se chiffrent par \$330,998,630.

L'actif total de la Banque, qui s'est accru de \$29,606,371 depuis un an, s'établit au chiffre record de \$378,956,229. Les disponibilités de caisse sont de \$62,301,340, soit 17.17% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à \$272,247,863, ce qui représente plus de 75% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se totalisent à \$93,203,849. Cette somme d'une importance sans précédent accuse, relativement à 1945, une augmentation de \$28,215,148 ou de 43.42%. Au cours des deux exercices antérieurs, ils s'étaient accrus de 22.8% et de 23.7%. La somme des placements de la Banque s'élève à \$205,919,493.

Les administrateurs ont signalé à l'assemblée qu'au cours de l'exercice écoulé, le personnel a

remplí consciencieusement ses fonctions et qu'il s'est efforcé de servir avec la même loyauté la Banque et la clientèle.

Le président de la Banque, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que l'inflation, la politique fiscale du Gouvernement fédéral, le revenu national et le commerce extérieur du Canada. Il a conclu en ces termes: "Le désordre politique et économique qui sévit dans le monde, au sortir du plus grand conflit de tous les temps, rend difficile toute prévision, même à courte échéance. Les interventions des Etats, en matière de réglementation des prix, de crédits à l'extérieur et d'achats en bloc masquent, dans bien des cas, la situation réelle et déséquilibrent les gros de conséquences. Les facteurs qu'il faudrait faire entrer en ligne de compte et peser soigneusement sont à la fois nombreux et complexes et, de ce fait, toute prévision se résumerait à des conjectures. Il paraît plus sage, dans les circonstances actuelles, de s'en tenir aux vieilles règles de la prudence."

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L. J.-Adjutor Amyot; l'honorable C.-P. Beaudry, M. Armand Chabot, M. Auguste Desllets, c.r., l'honorable J.-M. Desureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

Crémierie Coopérative de Ste-Elisabeth

ASSEMBLEE ANNUELLE, LE 8 JANVIER 1947

Fonder une coopérative avec 65 actionnaires souscrivant chacun \$100.00 était considéré, en 1935, comme un exploit digne de publicité. Ce fut le cas de la Crémierie coopérative de Ste-Elisabeth, comté de Joliette, organisée à cette époque, malgré les faibles revenus du beurre.

Les succès obtenus par cette coopérative, portés à la connaissance des autres cultivateurs, servent de publicité.

En 1946, le nombre des actionnaires était monté à 151 et celui des patrons à 187.

La fabrication dépasse 315,000



Permanentes avec ou sans machine, ondulations à l'eau, shampoings.

SALON LISE

Isaline Roy, prop.

Mlle Marguerite Pépin et d'autres coiffeuses d'expérience. 9 Place Bourget N., Joliette. Tél. 1242-W.

livres dont la vente a rapporté au-delà de \$120,000.00, sans compter les primes de 0.10c la livre de gras payées par le gouvernement fédéral. Un tel volume de production permet des opérations à un coût très réduit, ce qui explique les trop-perçus de \$40,236.00 de la fondation.

Les cultivateurs ont conservé la tradition de porter leur crème à tour de rôle à la coopérative dont le taux de fabrication est de 0.4c la livre de beurre et les ristournes déclarées 1.4c par livre de gras, pour l'année 1946.

Cette ristourne est le trop-perçu de chaque livre de gras. Les trop-perçus des affiliés leur sont offerts, à condition qu'ils consentent à devenir membres réguliers, ce qui cinq ou six patrons acceptent chaque année. Seules les ristournes de 1945 et 1946 restent à payer.

La Crémierie coopérative de Ste-Elisabeth est heureuse chaque année d'offrir son appui au Conseil Supérieur de la Coopération en attribuant une part de ses trop-perçus pour le maintien de cet organisme.

Le bureau de direction élu pour 1947 comprend MM: Louis Ducharme, Lucien Coutu, Emerilde Lavallée, P. Geoffroy et Albéric Laporte. Joliette, le 10 janvier 1947.

A VENDRE

Pick-up s'adaptant à un radio ainsi qu'un radio à vendre.

S'adresser au

No: 117 St-Chs-Borr. Joliette Nord.

Histoire du Québec

Origine de deux villages

Saint-Gérard Magella

La paroisse de Saint-Gérard Magella, située sur le bord de la rivière l'Assomption et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut détachée de l'Assomption et érigée canoniquement le 4 septembre 1905, et ci-vilement le 23 janvier 1906. Le village et la station du chemin de fer portent le nom de Vaucluse. C'est un centre essentiellement

agricole, dont la population s'occupe avec succès de grande culture et d'industrie laitière. La légende du soldat égyptien semble être la véritable, car c'est du côté oriental que l'usage de la cigarette s'est le plus tôt développé. Durant la campagne de Crimée, les Russes et les Grecs fumaient surtout la cigarette. En 1861, un ancien officier de l'armée russe ouvrit à Londres une boutique de cigarettes toutes faites. Depuis, la cigarette, malgré des vicissitudes diverses, a atteint une popularité sans cesse grandissante. Je ne sais plus qui écrivait: "Alors que la pipe, bonne ménagère, reste tranquillement auprès de son fumeur, la cigarette, d'humeur plus frivole, ne demande qu'à rouler. Hongroise, Égyptienne ou Turque, elle est toujours élégante, bien que sa tenue soit extrêmement légère; une simple feuille de soie qui laisse

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Gérard Magella la par ce Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ayant assisté à la canonisation de ce saint, en 1904, voulut perpétuer le souvenir de cette belle fête en donnant le nom de Saint-Gérard-Magella à une paroisse de son diocèse.

Le nom de Vaucluse, que porte le village, fut suggéré par le Père P. Magnan, ancien provincial de la communauté des Oblats, à son retour d'Europe, où il avait visité la célèbre chartreuse de Vaucluse, dans le département du Jura, en France. Le Père Magnan est originaire de la paroisse de l'Assomption, dont une partie a été détachée pour former la paroisse de Saint-Gérard-Magella.

Saint-Paul

La paroisse de Saint-Paul, dont le bureau de poste, porte le nom de Saint-Paul-d'Industrie, fut desservie par voie de mission de 1732 à 1827, date de la nomination du premier curé résident, érigée canoniquement en 1831 et ci-vilement en 1835. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lavallée, concédée par l'intendant Talon, le 29 octobre 1672, à Séraphin Marganne, Sieur de la Vallée. Les premiers établissements de cette paroisse remontent à 1716.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Le nom d'Industrie fut ajouté à celui de Saint-Paul en souvenir du village d'Industrie, devenu la ville de Joliette en 1863.

Petite encyclopédie

Le centenaire de la cigarette

En Algérie on raconte que la première cigarette serait née, il y a cent ans, en Kabylie, inventée par un soldat français qui n'avait pas de pipe et avait trouvé un ballot de tabac abandonné par une caravane. Il utilisa un étui de cartouche en carton, le remplit de tabac, alluma l'une des extrémités et aspira par l'autre. Il trouva de nombreux imitateurs.

Un autre tradition qui remonte à la même époque attribue à un soldat égyptien, faisant campagne contre les Turcs, la première adaptation d'un étui de cartouche à l'emploi jusqu'à la tenue par la pipe. Dans les deux cas le rôle d'inventeur est tenu par un soldat en campagne, et l'anecdote se place à la même époque.

La légende du soldat égyptien semble être la véritable, car c'est du côté oriental que l'usage de la cigarette s'est le plus tôt développé. Durant la campagne de Crimée, les Russes et les Grecs fumaient surtout la cigarette. En 1861, un ancien officier de l'armée russe ouvrit à Londres une boutique de cigarettes toutes faites.

Depuis, la cigarette, malgré des vicissitudes diverses, a atteint une popularité sans cesse grandissante. Je ne sais plus qui écrivait: "Alors que la pipe, bonne ménagère, reste tranquillement auprès de son fumeur, la cigarette, d'humeur plus frivole, ne demande qu'à rouler. Hongroise, Égyptienne ou Turque, elle est toujours élégante, bien que sa tenue soit extrêmement légère; une simple feuille de soie qui laisse

transparaître sa peau brune ou blonde. Ronde à souhait, sa taille est assez fine pour être prise entre deux doigts. La cigarette! Premières amours des étudiants qui choisissent pour lui conter fleurette les endroits... les plus discrets".

YVONNIC

Les belles pages

La grandeur de la prière

J'avais accompagné des pêcheurs sur la mer; en partant le temps était calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi peu expérimenté que moi.

Mais, vers le milieu du jour, le vent, passant brusquement de l'est au sud-ouest, nous livra à une horrible tempête.

Notre petit bâtiment était roulé par les lames, comme si c'eût été une coquille de noix. Après de vains et longs efforts, les matelots perdirent courage.

Le maître de l'équipage suivant les indications de sa boussole, gouvernait sans résultat, attendu que tout le monde s'était couché sur le pont et avait abandonné la manœuvre.

Lui-même ne tarda pas à voir que nous étions perdus; il ôta son bonnet de laine et dit: Enfants, priions.

Mais le second lui répondit: Pourquoi prier? Voyez ces nuées qui touchent nos mâts et nous séparent du ciel; nos prières n'arriveront pas jusqu'en.

Le maître allait répondre qu'une prière n'est jamais perdue, lorsqu'il aperçut entre les nuées noires qui passaient sur la mer et obscurcissaient le jour, comme une tache d'un beau bleu pur.

A travers cette déchirure du nuage tombait un rayon de soleil sur la mer toute noire.

— Enfants, s'écria-t-il, voilà ouverte une fenêtre du ciel! Dieu voit ses pauvres créatures en danger; il sait que nous avons des femmes et des enfants, et ce rayon de soleil est un de ses regards rieurs!

Un rayon plus brillant encore sembla descendre et porter dans les cœurs l'espoir et la confiance d'avoir été entendus d'en haut.

Tout le monde se mit à l'œuvre avec un nouveau courage et des forces nouvelles... Quatre heures après, nous étions dans le port.

ALPHONSE KARR

AVIS

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Joliette

Succession vacante de feu Joseph Dubé en son vivant de Joliette.

Le soussigné donne avis que cette succession a été déclarée vacante par un jugement rendu le 13 décembre 1946 par un juge de la cour supérieure siégeant à Joliette dans le district de Joliette et que, sous l'autorité de la loi de la curatelle publique (9 Geo. VI, c. 62) il est le curateur d'office à cette succession.

Toute personne, ayant une réclamation à exercer contre cette succession, voudra bien la produire, au bureau du soussigné, dans le cours des quinze (15) jours suivant la date du présent avis.

Donné ce treizième jour de janvier 1947.

HENRY L. AUGER Curateur public, 418 St-Sulpice, MONTREAL.

3792-16 janv. 2 fs

Vraiment...

Dans une Angleterre où les socialistes ont lamentablement failli à leur promesse de faire produire à prix abordable la machinerie demandée par le grand public, on manque d'un petit auto populaire. On a bien l'Austin

LE VIEILLARD

En vain mon oeil s'éteint, mes pas sont haletants. En vain ma tempe est blanche, et ma taille affaissée. En vain ma joue est creuse et ma voix est cassée. En vain l'âge est venu; je ne crois pas au temps.

Je crois à ma durée, et non à ses instants; Ce qui détruit mon corps fait fleurir ma pensée. Un soleil luit sous l'ombre; et quand l'onde est glacée. La source est là toujours; je l'écoute et l'entends.

Je sens que je deviens jeune dans ma vieillesse. Brûlant dans ma froideur et fort dans ma faiblesse. Et que la maladie est pour moi la santé.

Je sens sous le vieil être exister une vie. Qui même par la mort ne peut m'être ravie. Et, mourant, je suis plein de mon éternité.

E. BOULAY-PATY (1804-1864)

chez le spectateur américain, va porter un rude coup économique à l'industrie cinématographique d'Amérique. Le tort vient précisément de ce que ce n'est qu'une industrie pour Hollywood. Pour parer, il faudrait en faire un art et respecter les règles du jeu avec les yeux ailleurs que sur les recettes.

Dans une ville des Cantons de l'Est, il a fallu que les journaux élèvent la voix pour amener un conseil municipal à désenfermer son dada de la municipalisation et à donner une franchise de transport à une entreprise privée de confiance. Avec raison, ces journaux ont fait observer que d'autres villes, au lieu de se per-

dre en discussions académiques, en ergotages oiseux, se sont occupées d'attirer des industries nouvelles sous le signe de l'entreprise privée. Des conseils municipaux qui argumentent des mois durant sur la valeur relative de la municipalisation et de l'initiative privée perdent un temps précieux qu'ils devraient affecter à une bonne promotion industrielle susceptible d'intéresser l'industrie libre.

Le silence est après la parole ros la première puissance du monde, as- Lacordaire, et les vés nt.

On ne peut dorer le soleil ni argenté la lune.

Proverbe espagnol

COURS COMMERCIAL

Jour et soir

L'anglais, une spécialité

Service d'Orientation Professionnelle

L'ECOLE BILINGUE DE JOLIETTE

EDIFICE STEINBERG

TEL. 1475-J

LE RESTAURANT TERMINUS

Roger Bonin, prop.

TOUJOURS DE L'AVANT!

En un rien de temps et "avec un sourire", nous pouvons vous offrir le choix le plus complet de sandwiches que vous puissiez trouver même dans les grandes villes.

VENEZ CHOISIR A VOTRE GOUT

Sandwiches italiens

COTECHING
HOT CAPOCCOLLO
MORTADELLA
SOPRASSATA
JAMBON ITALIEN

(Cuit avec sel et poivre à la

vapeur).

SMOKE MEAT

(viande fumée)

Autres sandwiches

AU FROMAGE
AUX SARDINES
AUX OEUFS
AU VEAU
AUX TOMATES
AU POULET
AU PORC FRAIS
AU JAMBON
AU "SALOMI"

Fromages italiens:

MOZZARELLI — CACIOCAVALLO (filets d'anchois)

ETC.

SPECIALITES de Tous les Jours: Fèves au lard — Soupe aux pois

Le Quick lunch le mieux assorti en ville, c'est le

RESTAURANT TERMINUS

Roger Bonin, prop.

374 NOTRE-DAME

TEL. 1122

JOLIETTE

(Terminus des Autobus Desmarais)

STORES VENITIENS "JOLIETTE"

803 rue Notre-Dame

Tél. 669-J

Nous fabriquons sur mesures. ESTIMES GRATIS SUR DEMANDE. Attention spéciale aux commandes postales. OUVRAGE GARANTI

UN APERCU DE NOS PRIX

20x50" chacun \$ 4.55 30x60 chacun \$10.57
27x56" chacun 6.83 40x68 chacun 12.28
38x68" chacun 11.67 48x80 chacun 13.00

Lattes en aluminium — Fini émail CUIT, les rendant à l'épreuve de tout écaillage, gauchissement ou fendillement. Belle teinte ivoire.

Pour plus amples détails, n'hésitez pas à communiquer avec

STORES VENITIENS "JOLIETTE"

Mme Viateur Charbonneau, prop.

803 Notre-Dame,

Tél. 669-J

Joliette

NOUVELLE ADRESSE

Le bureau de M. Gérard Charbonneau, architecte, antérieurement à 137 St-Charles Borromée sud, tél. 844-J, est maintenant déménagé à 83 Ste-Anne nord et le nouveau numéro de téléphone est 1120-J.

la santé AU CANADA

LES ALIMENTS QUI REMPLACENT LE SOLEIL

Il émane du soleil une immense énergie vivifiante et quand c'est de saison, le bain de soleil, en doses raisonnables, s'avère on ne peut plus bienfaisant. Les hygiénistes signalent qu'à l'époque de l'année où la froidure n'est guère propice aux bains de soleil, les rendant même impossibles, vous pouvez toujours retirer la vitamine "soleil" des aliments.

Le lait, le fromage et le poisson sont des aliments qui remplacent l'énergie du soleil et, lorsque le médecin de famille en conseille une absorption plus considérable, il faut inclure une huile de foie de poisson dans l'alimentation.

IL NE FAUT PAS S'EMITOUFLER

Il est malsain de garder long-

temps sur vous, à l'intérieur, les vêtements et autres vêtements chauds que vous portez dehors au bien. Les femmes à Ottawa suggèrent de porter, à l'extérieur seulement, les vêtements épais et chauds. En les gardant sur soi à l'intérieur, on favorise les refroidissements, qui amoindrissent la résistance de l'organisme et l'exposent aux plus sérieuses infections.

DEFECTUOSITES DENTAIRES

Non seulement les défauts dentaires menacent-elles la santé générale mais si on néglige l'état des dents au cours de l'enfance, il en résulte des complications beaucoup plus graves par la suite. Et le dommage est irréparable parce que, à l'exception d'autres tissus du corps, les dents ne se refont pas une fois que la carie s'y introduit.

Remédier dès le début aux déficiences dentaires, voilà le meilleur moyen de combattre les maladies des dents. La cavité est d'accès facile et réagit assez bien au traitement. Pourtant si illogique que ce soit, malgré la facilité avec laquelle on peut soi-

gner les dents défectueuses, il y a encore des milliers d'enfants qui ont des dents négligées.

LA CURE AU CAMP

On a établi en Alberta un camp pouvant accommoder 300 personnes relativement au projet conjoint du ministère albertain de la Santé et de certains ministères fédéraux en vue de combattre les maladies vénériennes. Prenant des mesures contre la syphilis, l'Alberta a fait subir l'examen médical à la population habitant au nord du Petit Lac des Esclaves et tous les syphilitiques ont été amenés sous la tente. Là, on a donné aux campeurs des séries complètes de traitements.

Plaque commémorative dévoilée au Château Frontenac

Le très honorable Louis St-Laurent, C.P., C.R., ministre des affaires extérieures, dévoila, samedi 18 janvier, au Château Frontenac, une plaque commémorative, rappelant le rôle his-

torique joué par ce luxueux hôtel, lors des conférences des chefs alliés de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada, en août 1943 et en septembre 1944.

Après la cérémonie du dévoilement, M. D.C. Coleman président du Pacifique Canadien, recevra les invités d'honneur à un déjeuner au Château Frontenac. Sir Alexander Clutterbuck, C.R., M.G., C.M., haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, seront présents à cette réception.

L'inscription sur la plaque se lit comme suit: "Quartiers généraux des Etats-Majors des forces armées qui prirent part aux conférences de Québec en août 1943, et septembre 1944, pour y discuter les questions de stratégie essentielles à la victoire."

Au bas de l'inscription, on remarque les noms de F. D. Roosevelt, Winston Churchill, W.L. MacKenzie King, tandis qu'au centre on voit le flambeau symbolique de la victoire.

La plaque a été installée près de la porte d'entrée principale de l'hôtel.

INTIMITE

par ANDRE BAY

La Société des Editions Pascal vient de publier la deuxième édition d'un roman français, *INTIMITE*, dont la première a paru en France à un nombre limité d'exemplaires, durant la guerre. Cette première édition était complètement épuisée quand les troupes alliées sont entrées dans Paris libéré et il n'y a pas eu de réimpression en France, Pascal ayant acquis les droits de ventes sur l'œuvre pour le monde entier, y compris la France et ses colonies. Il s'agit donc en somme d'un original.

INTIMITE est un roman de lecture reposante et agréable. C'est le récit des incidents qui marquent la vie d'un jeune ménage en face de sa femme et de son enfant. La poésie simple qui enveloppe des pages écrites avec la plus évidente sincérité est d'une émouvante gravité. Tout n'est pas rose et propre dans la vie. Nullement sentimental, l'auteur n'hésite pas devant certains incidents

et certaines observations d'une nature moins délicate que l'amour pur de deux jeunes époux unis par les liens du cœur et de l'esprit. Inspiré par une vue jeune, claire sans grand optimisme, fervente sans enthousiasme outrancier, ce premier roman d'un jeune écrivain est une œuvre qu'on trouvera plaisir et intérêt à lire paisiblement, un soir de repos. C'est un document humain d'une réelle valeur.

Le jeune artiste canadien René Chicoine, ami de l'auteur, a illustré le roman d'un charmant hors-texte. Une courte préface, aussi signée par M. Chicoine, exprime l'espoir d'une collaboration de plus en plus étroite sur le plan littéraire entre la jeune France et le jeune Canada français.

L'ouvrage se vend au prix de \$1.25 l'exemplaire chez l'éditeur, 1498 rue Dorchester, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

C'est la pensée qui fait de l'homme un roi.

Paul Bourget

L'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir.

Corneille.

PHARMACIE GEOFFRION

216 Blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION
Représentant local de "L'Etoile du Nord"

Remèdes de toutes sortes - Tél. public - Restaurant et cabines
Cartes, Papier à lettres, Revues, Films Développement de films

CADEAUX DE TOUTES SORTES

JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS

La pharmacie est ouverte le dimanche et la semaine de 7 h. m. à 10.30 p. m.

Nouvelles de l'Assomption

GRANDE SOIREE DU BON VIEUX TEMPS. — Donnée par la chorale de l'Assomption, en l'hôtel de la Ville de l'Assomption sous la présidence d'Honneur de M. le Recorder en chef de la Ville de Montréal, M. Amédée Tholin C. R., ancien Maître de Chapelle à l'Assomption, Danse, chant, musique et attractions diverses. Samedi soir le 25 janvier 1947. Venez en foule encourager une œuvre paroissiale.

HOCKEY. — Le jour des Rois. Le club de Hockey de St-Jacques rendait visite au club "Aiglon". Ce dernier fut victorieux par un score de 1 à 0.

LOUANGES. — Mercredi dernier à 3 heures avait lieu à l'Eglise, Normand, fils bien-aimé de seuh, Normand fils bien-aimé de M. et Mme Damase Bérubé, née Gilberte Lacombe.

RETRAITE FERMEE. — Dimanche 19 de ce mois jusqu'au 22 aura lieu à la Villa St-Martin une retraite fermée pour hommes et jeunes gens. Les personnes qui désirent suivre cette retraite, doivent donner leur nom à M. Wilfrid Archambault, l'Assomption, Tél. No. 3.

BELLE SOIREE. — A l'occasion de la récente élection à la Mairie de M. Edouard Roy, industriel, et des trois nouveaux échevins également élus par acclamation: MM. Dr. Lorenzo Payette, médecin, Julien Parent, comptable et Gabriel Archambault, industriel, il y eut une belle soirée de famille.

VA-ET-VIENT. — Mme Niquet de New Bedford était de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

NAISSANCE. — M. et Mme Albert Fortin, née Jeanne Labbé sont les heureux parents d'un fils Joseph, Jean, Claude, Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Fortin de Granby. Porteuse: Mme Horace Landreville.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

GRANDE SEANCE. — Samedi soir, le 18 à la salle Hôtel de Ville La Living Room de Montréal sera à l'Assomption. Ceux qui désirent prendre part aux concours peuvent s'adresser à Mme Colteux, organisatrice. Cette soirée est sous le patronage des Filles d'Isabelle de notre ville.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

RECEVEMENTS. — M. et Mme Niquet de New Bedford étaient de passage chez des amis, à l'Assomption.

POUR LES FRERES DE ST-GABRIEL. — Durant le présent mois s'ouvrira à l'Assomption une grande campagne de souscription pour aider à la construction d'une chapelle au Camp Marcel à Ste-Béatrix de Joliette. Résidence d'été des Frères de St-Gabriel. La fédération entre cette année dans sa dixième année et pour célébrer dignement cet anniversaire, nous croyons que le meilleur moyen est celui que nous vous offrons: souscrire généreusement pour cette chapelle.

Avis Important du Gouvernement au sujet de la réglementation des prix

Les règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre (arrêté en conseil C.P. 8528 du 1er novembre 1941) établissaient pour certaines marchandises et certains services les prix maxima de la période de base. Ces règlements furent adoptés en vertu de l'autorité de la Loi des mesures de guerre et maintenus en vigueur par la Loi de 1945 sur les pouvoirs transitoires résultant de circonstances critiques nationales.

Et, de temps à autre, au moyen d'ordonnances rendues par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les prix maxima établis ont été changés ou ils ont été suspendus dans le cas de marchandises et de services particuliers. Il y a quelques jours, on a annoncé la suspension d'un bon nombre de réglementations.

C'est pourquoi, je crois opportun de publier un sommaire de la liste des marchandises et des services pour lesquels il existe encore un prix maximum légal en vertu des règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre, ce qui donnera au public l'occasion de se renseigner sur la loi.

Toutes les réglementations en question sont inscrites dans l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le public peut se procurer cette ordonnance (à laquelle il doit se reporter pour tout renseignement exact) à n'importe quel bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Douglas A. Ross
Ministre des Finances.

MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

selon l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

VIVRES

- Toutes les farines, mélanges de farines et gruau.
- Leurre.
- Pain, petits pains, biscuits et produits de la boulangerie.
- Céréales conditionnées, cuites ou non, y compris céréales à déjeuner, macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles et autres pâtes alimentaires.
- Riz.
- Orge perlé et mondé.
- Mais décortiqué, à l'exclusion du maïs à éclater.
- Pois secs, fèves de soja, fèves sèches, sauf fèves de Lima et haricots rouges.
- Poudre à pâte.
- Fécule.
- Sucre, sirops de sucre de canne, sirops de blé d'Inde, sucre de raisin, glucose.
- Mélasse comestible.
- Miel.
- Produits de l'étable — production 1946.
- Bonbons, confiseries et caramels.
- Thé, café et concentrés de café.
- Fèves de cacao, beurre de cacao.
- Cacao et chocolat et préparations contenant du cacao ou du lait en poudre.
- Eaux gazeuses et concentrés d'eaux gazeuses, excepté les eaux minérales et de sources naturelles.
- Malt, extrait de malt et sirop de malt.
- Vinaigre.
- Poivre noir, poivre blanc et succédanés contenant du poivre noir ou blanc.
- Beurre.
- Caséine.
- Fromage cheddar, fromage conditionné et fromage à la crème.
- Produits du lait concentré, de toutes sortes.
- Crème glacée.
- Garnitures préparées pour salades; huiles à salade et à cuisson.
- Sel.
- Pommes fraîches — récolte 1946.
- Raisins, raisins de Corinthe, pruneaux, dattes sèches et pommes déshydratées.
- Tomates; sauces, pâtes, purée, pulpes et catsup aux tomates, sauces chili lorsque empaquetées en boîtes ou en bocaux hermétiquement fermés.
- Fèves au lard, spaghetti et soupes en boîtes.
- Mais, pois et fèves en boîtes, à l'exclusion des fèves de Lima et des haricots rouges.
- abricots, pêches, poires, cerises, et prunes en boîtes.
- Fruits et légumes des catégories précédentes lorsqu'ils sont congelés et mis sur le marché pour le consommateur.
- Confitures, gelées et marmelades.
- Vianne et produits de viande, à l'exclusion du gibier, viandes pour animaux d'élevage et quelques sortes de viandes cuites et mises en boîtes et servant à faire des sandwichs.
- Boyaux de saucisse, naturels ou artificiels.
- Volaille, vivante ou habillée: produits de la volaille, sauf

certaines variétés de volailles en conserve et des conserves de volaille pour sandwichs.

VÊTEMENTS

- Vêtements extérieurs pour hommes, adolescents et garçons: complets, vestons, pantalons et autres vêtements, sauf les paletots en fourrure.
- Accessoires en drap.
- Accessoires pour hommes, adolescents et garçons, comme suit: chemises, cols, blouses, sous-vêtements, pyjamas, chemises de nuit et robes de chambre.
- Vêtements de toutes sortes pour dames, demoiselles, fillettes et enfants (sauf les manteaux de fourrure) et faits de tout tissu, sauf la soie pure.
- Soutien-gorge et corsets.
- Accessoires pour dames, demoiselles et enfants, comme suit: faux-plastrons, bavettes, garnitures de cou, cols, manchettes et tabliers.
- Couvre-chefs de toutes sortes pour enfants et bébés, sauf les chapeaux faits de feutre pour demoiselles.
- Trois de toutes sortes pour hommes et femmes, y compris sous-vêtements et vêtements, bonnetterie, bas et couvre-chefs, mais à l'exclusion des robes de soie, bas de soie et les chapeaux pour femmes et demoiselles.
- Mouchoirs.
- Vêtements de travail, y compris tabliers pour hommes et pour femmes.
- Vêtements de sport pour les deux sexes, sauf les costumes et les casques de bain.
- Vêtements de caoutchouc, vêtements imperméables et huiles, sauf ceux destinés à des usages spéciaux dans l'industrie.
- Gants, gants à manchette, mitaines et moufles de toutes sortes pour les deux sexes, sauf les articles destinés spécialement pour le sport ou pour des usages industriels.
- Couches, porte-couches.
- Chaussures de toutes sortes et de toute matière.

TEXTILES DE MAISON ET AUTRES

- Couvertures d'auto ou de voyage, alvéolaires, descentes de bain, couvre-pieds, couvertures de lit de toutes sortes, canapés pour habits, tapis de table à cartes, confortables, rideaux, formes de coussins, couvre-tout, torchons à vaisselle, lavettes, draperies, édrédons, débarbouillottes, hamacs, "lunch-eon sets", matelas de toutes sortes, serviettes de table, taies d'oreillers, oreillers et dessus d'oreillers, couvertures piquées, voiles, draps de

lits (y compris ceux qui sont caoutchoutés et recouverts de plastique) rideaux imperméables de bain-douche, boudoirs de table, lits-sacs, balançoires, nappes, tentes, couvre-tout, serviettes, essuie-mains, stores de fenêtres.

- Housses pour meubles, couvertures de voiture de bébés, de berceaux et de couchettes, coussins, matelas, planches à repasser et sièges de toilettes.
- Matelas de parc d'enfant, de panier à bébé, de voiture de bébé, boudoirs pour tables à cartes, pour chaises, pour planches à repasser et pour matelas.
- Sacs pour usage domestique, sacs à vêtement, havresacs, et sacs de marins.
- Blâches et autres toiles grossières de protection.
- Tissus de rebut, y compris les tissus de rebut usagés, sauf les chiffons.
- Carpettes et tapis de planchers, principalement de coton.
- Toile cirée pour tables et tablettes.

COMBUSTIBLES DOMESTIQUES

- Charbon, coke et briquettes.
- Bois de chauffage, bran de bois et charbon de bois.

MOBILIER ET FOURNITURES DE MAISON

- Poêle de cuisine, sauf les "rangettes".
- Refrigerateurs électriques et à gaz.
- Laveuses.
- Fournaies, foyers et autres installations de chauffage, sauf les chauffettes électriques portatives.
- Chaudière à eau de tous genres.
- Articles de plomberie comme suit: a) Toute tuyauterie du type et du diamètre nécessaires à l'installation du système d'eau et de chauffage domestiques. b) Tous les articles connus dans le commerce comme "plumber's brass". c) Autres articles de sanitation tels que: baignoires, bords de cabinet, commodes, sièges de toilette et pentures, cabinets chimiques et réservoirs de cabinet, appareils à adoucir l'eau, réservoirs pour l'eau chaude, cabinets de toilette, cuves à laver, fosses septiques, éviers, bain-douches, renvoi-d'eau et accessoires et lavabos.
- Machines à coudre.
- Savons et composés de savon.

VÉHICULES MOTEURS ET ACCESSOIRES, BICYCLES

- Véhicules moteurs, y compris les pièces et les accessoires, comme suit: automobiles, motos à 10 places ou moins, motocyclettes, camions et remorques.
- Carrosseries de camions.
- Pneus et chambres à air.
- Batteries pour usage spécial dans l'industrie.

PRODUITS DE CONSTRUCTION

- Bois de construction de toutes sortes.
- Articles de menuiserie y compris les portes, les cadres de portes et de châssis, châssis, escaliers et barrières.
- Placages et contreplaqués.
- Tous les produits du bois coupé à l'avance pour l'érection de maison ou de bâtiments de ferme, mais non les maisons complètes entièrement assemblées d'avance.
- Planche et latte au gypse.
- Planchers muraux et à construction.
- Produits d'isolation, sauf ceux qui servent à recouvrir la tuyauterie et les bouillottes.
- Chaux et plâtre pour la construction.
- Conduits d'égoût en fonte.
- Clovis, cranpans, rivets, boulons et écrous.
- Quincaillerie de construction et serrures.
- Fils métalliques de construction et accessoires pour maisons-résidences.

MACHINERIE, INSTRUMENTS, OUTILLAGE ET ACCESSOIRES AGRICOLES

- Pratiquement toute la machinerie aratoire pour l'ensemencement et l'engrais: charrues, cultivateurs, faucheuses, moissonneuses, tracteurs, voitures, accessoires de laiterie, éplandue et vaporisateur.
- Accessoires de grange et de basse-cour.
- Incubateurs, éleveuses et dispositifs pour abreuver et nourrir les volailles.
- Engins à essence, stationnaires.
- Fournitures d'apiculture.
- Harnais et quincaillerie de harnais.
- Clôture barbelée et autres clôtures en broche.
- Pers à cheval et accessoires.
- Fusilles d'engrais.
- Brouettes.
- Aliments pour bétail, de toutes sortes, sauf la viande de cheval, les aliments pour animaux d'élevage, la paille, les fécules et le gravier à volailles.
- Chaux, chaux hydratée et engrais chimiques agricoles de tout genre.
- Poisons pour rats à bourse.
- Fèves et pois de semence.
- Grains, comme suit: blé, orge, avoine, graine de lin, sarrasin, graine de colza, graine de tournesol, et criblures de grain.

MATIÈRES BRUTES ET TRANSFORMÉES

- Produits du fer et de l'acier basiques et les alliages, y compris les fontes en gueuses, fonte, ferraille, lingots, barres, plaques, baguettes et fil.
- Les métaux non-ferreux et leurs alliages, à l'état primaire, secondaire ou sous formes fabriquées: aluminium, antimoine, cuivre, plomb, nickel, étain et zinc.

Essence à tract

CHRONIQUE

LE MAUVAIS ZOUAVE

par Alphonse Daudet

Le grand forgeron Lory de Sainte-Marie-aux-Mines n'était pas content ce soir-là.

D'habitude, sitôt la forge éteinte, le soleil couché, il s'asseyait sur un banc devant sa porte pour savourer cette bonne lassitude que donne le poids du travail et de la chaude journée, et avant de renvoyer les apprentis il buvait avec eux quelques loings coups de bière fraîche en regardant la sortie des fabriques. Mais, ce soir-là, le bonhomme resta dans sa forge jusqu'au moment de se mettre à table; et encore y vint-il comme à regret. La vieille Lory pensait en regardant son homme:

—Qu'est-ce qu'il lui arrive?... Il a peut-être reçu du régiment quelque mauvaise nouvelle qu'il ne veut pas me dire?... L'ainé est peut-être malade...

Mais elle n'osait rien demander et s'occupait seulement à faire taire 3 petits blondins couleur d'épis brûlés, qui riaient autour de la nappe en croquant une bonté salade de radis noirs à la crème.

A la fin, le forgeron repoussa son assiette en colère:

—Ah! les gueux! ah! les canailles!...

—A qui en as-tu, voyons, Lory?

Il éclata:

—J'en ai, dit-il, à cinq ou six drôles qu'on voit rouler depuis ce matin dans la ville en costume de soldats français, bras dessus bras dessous avec les Bavarois... C'est encore de ceux-là qui ont... comment disent-ils ça... opté pour la nationalité de Prusse... Et dire que tous les jours nous en voyons revenir de ces faux Alsaciens... Qu'est-ce qu'on leur a donc fait boire?

La mère essaya de les défendre:

—Que veux-tu, mon pauvre homme, ce n'est pas tout à fait leur faute à ces enfants... C'est si loin cette Algérie d'Afrique où on les envoie!... Ils ont le mal du pays là-bas; et la tentation

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

ASPIRIN

SOULAGE LES DOULEURS CAUSEES PAR LES RHUMES

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

est bien forte pour eux de revenir, de n'être plus soldats.

Lory donna un grand coup de poing sur la table:

—Tais-toi, la mère... vous autres, femmes, vous n'y entendez rien. A force de vivre toujours avec les enfants et rien que pour eux, vous rapetissez tout à la taille de vos marmots... Eh bien, moi, je te le dis que ces hommes-là sont des gueux, des renégats, les derniers des lâches, et que si par malheur notre Christian était capable d'une infamie pareille, aussi vrai que je m'appelle Georges Lory et que j'ai servi sept ans au chasseur de France, je lui passerais mon sabre à travers le corps.

Et terrible, à demi levé, le forgeron montrait à sa longue latte de chasseur pendue à la muraille au-dessous du portrait de son fils, un portrait de zouave fait là-bas en Afrique; mais de voir cette honnête figure d'Alsacien, toute noire et hâlée de soleil, dans ces blancheurs, ces effacements que font les couleurs vives à la grande lumière, cela le calma subitement, et il se mit à rire:

—Je suis bien bon de me montrer la tête... Comme si notre Christian pouvait songer à devenir Prussien, lui qui a tant descendu pendant la guerre!...

Remis en belle humeur par cette idée, le bonhomme acheva le dîner galement et s'en alla sitôt à

près vider une couple de chopes à la ville de Strasbourg.

Maintenant, la vieille Lory est seule. Après avoir couché ses trois petits blondins qu'on entend gazouiller dans la chambre à côté, comme un nid qui s'endort, elle prend son ouvrage et se met à repasser devant la porte, du côté des jardins. De temps en temps, elle soupire et pense en elle-même:

—Oui, je veux bien. Ce sont des lâches, des renégats... mais c'est égal! Leurs mères sont bien heureuses de les avoir.

Elle se rappelle le temps où le sien, avant de partir pour l'armée, était là à cette même heure du jour, en train de soigner le petit jardin. Elle regarde le puits où il venait remplir ses arrosoirs, en blouse, les cheveux longs, ses beaux cheveux qu'on lui avait coupés en entrant aux zouaves...

Soudain elle tressaillit. La petite porte du fond, celle qui donne sur les champs, s'est ouverte. Les chiens n'ont pas aboyé; pourtant celui qui vient d'entrer longe les murs comme un voleur, se glisse entre les ruelles...

—Bonjour, maman!

Son Christian est debout devant elle, tout débraillé dans son uniforme, honteux, troublé, la langue épaisse. Le misérable est revenu au pays avec les autres, et, depuis une heure, il rôde autour de la maison, attendant le départ du père pour entrer. Elle voudrait le gronder, mais elle n'en a pas le courage. Il y a si longtemps qu'elle ne l'a vu, embrassé! Puis lui donne de si bonnes raisons, qu'il s'ennuyait du pays, de la forge, de vivre toujours loin d'eux, avec ça la discipline devenue plus dure, et les camarades qui l'appelaient "Prussien" à cause de son accent d'Alsace. Tout ce qu'il dit, elle le croit. Elle n'a qu'à le regarder pour le croire. Toujours causant, ils sont entrés dans la salle basse. Les petits réveillés accourent pieds nus, en chemise, pour embrasser le grand frère.

On veut le faire manger, mais il n'a pas faim. Seulement il a soif, toujours soif, et il boit de grands coups d'eau par-dessus toutes les tournées de bière et de vin blanc qu'il s'est payées depuis le matin au cabaret.

Mais quelqu'un marche dans la cour. C'est le forgeron qui rentre. —Christian, voilà ton père. Viens, cache-toi que j'aie le temps de lui parler, de lui expliquer... et elle le pousse derrière le grand poêle en faïence, puis se remet à coudre, les mains tremblantes. Par malheur, la chéchia du zouave est restée sur la table, et c'est la première chose que Lory voit en entrant. La pâleur de la mère, son embarras... Il comprend tout.

—Christian est là!... dit-il d'une voix terrible, et, décrochant son sabre avec un geste fou, il se précipite vers le poêle où le zouave est blotti, blême, dégrisé, s'appuyant au mur, de peur de tomber.

La mère se jette entre eux: —Lory, Lory, ne le tue pas... C'est moi qui lui ai écrit de revenir, que tu avais besoin de lui à la forge...

Elle se cramponne à son bras, se traîne sanglote. Dans la nuit, de leur chambre les enfants crient d'entendre ces voix pleines de colère et de larmes, si changées qu'ils ne les reconnaissent plus... Le forgeron s'arrête, et regardant sa femme:

—Ah! c'est toi qui l'as fait revenir... Alors, c'est bon, qu'il aille se coucher. Je verrai demain ce que j'ai à faire.

Le lendemain Christian, en s'éveillant d'un lourd sommeil plein de cauchemars et de terreurs sans cause, s'est retrouvé dans sa chambre d'enfant. A travers les petites vitres encadrées de plomb, traversées de houblon fleuri, le soleil est déjà chaud et haut. En bas, les marteaux sonnent sur l'enclume... La mère est à son chevet; elle ne l'a pas quitté de la nuit, tant la colère de son homme lui faisait peur. Le vieux non plus ne s'est pas couché. Jusqu'au matin il a marché dans la maison, pleurant, soupissant, ouvrant et fermant des armoires, et à présent voilà qu'il entre dans la chambre de son fils, gravement, habillé comme pour un voyage, avec de hautes guêtres, le large chapeau et le bâton de montagne solide et ferré au bout. Il s'avance droit au lit: "Allons, haut! lève-toi!"

Le garçon un peu confus veut prendre ses effets de zouaves.

—Non pas ça... dit le père sévèrement.

Et la mère toute craintive: "Mais, mon ami, il n'en a pas d'autres."

—Donne-lui les miens... Moi je n'en ai plus besoin!"

Pendant que l'enfant s'habille, Lory plie soigneusement l'uniforme, la petite veste, les grandes braies rouges, et le paquet fait. Il se passe autour du cou l'étui de fer-blanc ou tient la feuille de route...

"Maintenant descendons", dit-il ensuite, et tous trois descendent à la forge sans se parler... Le soufflet roufflé; tout le monde est au travail. En revoyant ce hangar grand ouvert, auquel il pensait tout à-bas, le zouave se rappelle son enfance et comme il a joué là longtemps entre la chaleur de la route et les étincelles de la forge toutes brillantes dans le poussier noir. Il lui prend un accès de tendresse, un grand désir d'avoir le pardon de son père; mais en levant les yeux il rencontre toujours un regard inexorable.

Enfin le forgeron se décide à parler:

"Garçon, dit-il, voilà l'enclume, les outils... tout cela est à toi... Et tout cela aussi!" ajoute-t-il en lui montrant le petit jardin qui s'ouvre là-bas au fond plein de soleil et d'abeilles, dans le cadre enfumé de la porte... "Les ruelles, la vigne, la maison, tout t'appartient... Puisque tu as sacrifié ton honneur à ces choses, c'est bien le moins que tu les gardes. Te voilà maître ici... Moi, je pars... Tu dois cinq ans à la France, je vais les payer pour toi."

—Lory, Lory, où vas-tu? erie la pauvre vieille.

—Père!... supplie l'enfant... Mais le forgeron est déjà parti, marchant à grands pas, sans se retourner...

A Sidi-bel-Abbès, au dépôt du 3e zouaves, il y a depuis quelques jours un engagé volontaire de cinquante-cinq ans.

ALPHONSE DAUDET (1840-1897)

Sur une tombe...

MARCEL DUGAS

Il y a quelques jours, en passant à Montréal, nous rencontrions l'avocat H. Smith qui nous disait: "Ce pauvre Marcel Dugas, il va mourir". Le peu de temps à sa disposition nous empêchait d'aller rendre une courte visite, qui aurait été la dernière à un ancien ami d'Ottawa. Dix jours plus tard, Marcel Dugas entra dans l'éternité.

Même si près de quarante années d'âge nous séparaient nous avions beaucoup de choses en commun: le goût des discussions littéraires et politiques, l'enthousiasme, quelques amis qui étaient siens et nôtres... mais par-dessus tout, un attachement indéfectible au petit coin de Joliette. Car Marcel Dugas n'avait pas de prétentions. Malgré une existence passée presque en majeure partie sous le ciel d'Europe, il ne nous assomait jamais de souvenirs de voyages, il ne parlait pas de lui-même, ni de ses relations avec les plus beaux esprits de France et d'ailleurs.

Ancien élève du Séminaire de Joliette et du Collège de l'Assomption, Marcel Dugas avait commencé sa vie comme journaliste, ce qui était déjà une bonne école d'humilité. Il l'a continuée dans le service des archives, en copiant à la main quelques-uns

des documents les plus précieux dont s'enrichissent actuellement les archives du Dominion. Là encore, ce n'était pas un travail destiné à jeter bien de l'éclat sur son nom. Mais s'il est venu à la gloire, ou plutôt si la gloire est allée vers lui, c'est parce qu'il n'a pas voulu sacrifier sa personnalité dans la vie banale du fonctionnaire anonyme.

Comme on dit d'habitude: il a écrit. Oui, et beaucoup, dans les journaux, les revues du Canada et de France. Il a ensuite produit quelques excellents volumes qui ont été très justement couron-

nés comme des œuvres de valeur. Ceux qui le connaissent savent qu'il était minutieux et délicat. C'est la richesse de sa plume qui donnait tout à la couleur et la chaleur aux sentiments profonds qu'il savait si bien exprimer.

Aujourd'hui, Marcel Dugas est disparu. En plus d'un souvenir toujours agréable, il laisse une œuvre littéraire importante, que l'on aurait avantage à connaître mieux. Il laisse aussi l'exemple d'un bon villageois de chez-nous qui a su s'élever aux premiers rangs de la pensée et de la culture française, dont les livres ont été publiés et primés dans un pays étranger, à une époque où, comme aujourd'hui, l'on nous connaît bien mal et appréciait si peu. Après avoir été l'ami et le confident de grands écrivains de France, Marcel Dugas aura sans nul doute le grand honneur de voir la presse française lui rendre l'hommage qu'il mérite et comme nous, déposer sur sa tombe l'expression d'un pieux souvenir et d'une vive reconnaissance.

Marcel Roussin, D. Ph.

Ottawa, 9 janvier 1947.

Message de

Provost & Provost

Enrg.

à la population des comtés de

Joliette-Berthier-Montcalm-L'Assomption



M. ALPHONSE PROVOST
propriétaire de
Provost & Provost

Monsieur Alphonse Provost, propriétaire de la maison PROVOST & PROVOST ENRG. avise sa nombreuse clientèle en général de son changement de local. Celui-ci sera situé à l'avenir Chambre 9, 3e étage dans l'Edifice Steinberg, coin Notre-Dame et Place Bourget, 432 Notre-Dame, Tél. 311. Vous pouvez consulter en toute confiance M. Alphonse Provost, spécialiste dans le domaine de l'Assurance-Vie, Gérant régional de l'Ordre Indépendant des Forestiers ou un de ses représentants:

ROLAND FROMENT
328 rue Baby
Tél. 1595-W
Joliette

ONIAS RIOPEL
4 rue Venne
St-Jacques — Co. Montcalm

ROGER LAFORTUNE
Tél. 431-J-3
Crabtree Mills

REMI BERLATIE
Chambre 2 — 3e étage
Edifice Steinberg
Joliette

RAYMOND LESAGE
Saint-Esprit
Co. Montcalm

CHAS-E. FOREST
475 rue Notre-Dame
Tél. 470
Joliette

Tous se feront un devoir de répondre à votre appel et de vous donner les informations et le service que vous attendez d'eux. Ne vous gênez pas!

N'oubliez pas la nouvelle adresse de

PROVOST & PROVOST ENRG.

432 NOTRE-DAME, Edifice Steinberg, 3e étage, Chambre 9, — TEL.: 311

REMERCIEMENTS

M. ET MME ALBERT GAUDET remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, lettres ou télégrammes de sympathie, soit par des visites au corps ou assistance aux funérailles de

MONSIEUR ISRAEL BOURGEOIS
décédé à Ste-Marcelline, le 25 décembre 1946, à l'âge de 60 ans.

N'ACHETEZ AUCUN CADEAU

Sans avoir visité notre royaume

La grande variété vous émerveillera. Nos prix se comparent avec avantage. Emballage spécial gratuit pour tout cadeau de NOCES, D'ANNIVERSAIRE, NAISSANCE ou autres occasions.

ROYAUME DU CADEAU

En face du Château Windsor.

153 rue ST-PAUL

Tél. 1356-J

A. Poltras, prop.

NOUVEAU SERVICE DE WAGONS-LITS

entre

MONTREAL — ROBERVAL —
ST-FELICIE — DOLBEAU

A PARTIR DU 13 JANVIER

Départ	Arrivée	Mar.	Jeu.	Sam.
Montréal (gare Centrale)	6.45 P.M.	Lun.	Mer.	Ven.
Arrivée Roberval	6.59 A.M.	Mar.	Jeu.	Sam.
St-Félicien	7.42 A.M.	"	"	"
Dolbeau	8.55 A.M.	"	"	"

A PARTIR DU 14 JANVIER

Départ	Arrivée	Mar.	Jeu.	Sam.
Dolbeau	7.15 P.M.	Mar.	Jeu.	Sam.
St-Félicien	8.12 P.M.	"	"	"
Roberval	8.49 P.M.	"	"	"
Arrivée Montréal (gare Centrale)	8.55 A.M.	Mer.	Ven.	Dim.

A — Arrivée à 9.10 A.M. le dimanche.

Pour billets, réservations et autres renseignements, s'adresser à votre agent local.

CANADIEN NATIONAL

PIERRE CARRIER

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant :

CONFEDERATION LIFE

Vie — Invalidité — Revenu mensuel
Assurances collectives pour employés de bureaux et d'usines

FEU — VOL — RESPONSABILITE PUBLIQUE, etc.

TELEPHONE: 1338

52 nord, Place Bourget,

Joliette

AU RESTAURANT TERMINUS

ROGER BONIN, prop.

le plus cordial accueil vous attend.

SPECIALITES

SOUPE AUX POIS—FEVES AU LARD: tous les jours
METS SUCCULENTS — VARIÉS — BIEN SERVIS

Tous nos clients reviennent au

RESTAURANT TERMINUS

au Terminus des Autobus Des-Marais

374 Notre-Dame — Tél. 1122 — Joliette

POUSSINS A VENDRE

Je suis représentant des Couvoirs de Saint-Isidore et de Pont-Viau.

RACES : Plymouth-Rock Barrés, Leghorn, Hybrides, New-Hampshire rouge. Tous ces sujets ont subi l'épreuve du sang avec zéro-réacteur. Téléphonez aux Nos 11 ou 29.

ANTONIO HEBERT — St-Barthélemy

SPECIALITE

DENTISTES

Dr J.-ED. GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE

Recommandé par destination de l'Université de Montréal

505 MANSEAU JOLIETTE

TEL. 509

FUNERAILLES DERY

A la cathédrale, le 4 janvier, M. le chanoine Omer Bonin, assisté de diacre et sous-diacre, chantait le service de M. Wilfrid Dery, époux de Régina Sarrazin, ex-employé au C.N.R., décédé le 1er janvier, à l'âge de 53 ans et quelques mois, fils de M. et Mme Wm Dery, de Joliette.

La levée du corps fut faite par le R.P. Julien Barrette, c.s.v. et les messes basses au autels latéraux furent dites par MM. les abbés V. Amyot, P. Lafortune, L. Gamache et le R.P. Ls-Ph. Gauvreau. Au choeur: M. le chanoine M. Clermont et le R.P. Barrette.

Outre son épouse et son père, le défunt laisse dans le deuil trois filles: Mme Marcel Laporte (Cécile), de Montréal, Mme Paul-Emile Laporte (Simone), de Berthierville et Mlle Annette Dery, de Joliette, ainsi qu'un fils, M. Lucien Dery, également de Joliette. Lui survivent aussi ses deux sœurs, Mme Albert Gareau (Mérilda) et Mlle Marie-Jeanne Dery, de Joliette.

A cette occasion, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons nos profondes condoléances.

L'idéal recule sans cesse à mesure qu'on en approche, son dernier terme est dans l'infini, c'est-à-dire en Dieu ou pour mieux parler le vrai, l'absolu idéal n'est autre que Dieu lui-même.

Consul.

CADEAUX POUR TOUS...

Naissance,
Anniversaires,
Mariage, Etc.
Choix renouvelé
Qualité recherchée,
Prix avantageux.

RENÉ MARTIN

32 Bourget sud

Tél. 617

CHAPEAUX

POUR DAMES

à prix

D'AUBAINES

MESDAMES!

Aimeriez-vous avoir un chapeau neuf, pour terminer l'hiver à un prix remarquablement bas?

J'ai le plaisir de vous faire une offre exceptionnelle. Je suis prête à vous vendre à sacrifice tous mes chapeaux de feutre et quelques-uns de plumes, surplus de mon quota des fêtes.

Venez les voir et en choisir un à votre goût.

Vous serez toujours fière de porter un chapeau fait à la main chez

Jaqueline Comtois

516 Blvd Manseau

Tél. 404

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

72^{ème} ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Rapport du Gérant Général

Remarques du Président

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mercredi 3 janvier, la 72^{ème} assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage le président invite le gérant général M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration.

Bénéfices de l'exercice, tels qu'ils ressortent du compte Profits et Pertes, se chiffrent par \$13,313,313, à rapprocher de \$1,982,633 l'anée précédente. On obtient le résultat net de \$15,295,946. Le dividende a été fixé à \$4.00 par action, en comparaison de \$3.75 en 1946, et le solde créditeur du compte Profits et Pertes a été porté à \$424,159.

Ainsi que l'indique le Bilan, une somme de \$2,000,000 a été transférée, le 30 novembre 1946, au Fonds de réserve de la Banque, dont le montant se trouve ainsi rétabli à \$7,000,000. Les dépôts forment le total le plus élevé qu'ils aient encore atteint, soit \$362,915,951, en regard de \$335,974,151 en 1945. Cette progression est d'autant plus remarquable que les dépôts des gouvernements, qui se totalisent à \$27,855,429, accusent une diminution de \$24,418,145. Les dépôts du public, qui se sont accrus de \$33,967,249, depuis un an, atteignent \$339,998,530. Les dépôts ne portant pas intérêt, en augmentation de \$10,181,558, se chiffrent par \$87,439,979, et les dépôts portant intérêt, en augmentation de \$12,885,291, se chiffrent par \$249,567,660.

L'actif total de la Banque s'établit au chiffre record de \$378,959,229, ce qui représente un accroissement de \$23,999,371 en un an. Les disponibilités en caisse, à \$62,391,349, et les dépôts en compte de \$17,177,000, sont en augmentation de \$2,272,247, 863, soit plus de 75% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$93,203,819. Cette somme d'une importance sans précédent, par rapport au total des prêts, a été obtenue par un accroissement de \$28,215,148, ou de 43.25%. Il faut tenir compte toutefois que ce montant comprend \$6,309,000 de prêts temporaires faits sur la garantie d'obligations du dernier emprunt du Gouvernement fédéral. Il est intéressant de noter qu'à la clôture des deux exercices précédents, les prêts courants et escomptes avaient accusé successivement une expansion de 2.8% et de 23.7%. Cette progression, qui explique en partie une plus grande utilisation du crédit bancaire par le commerce et l'industrie, tient dans une large mesure à l'augmentation constante de la clientèle de la Banque.

Les valeurs de placement du portefeuille de la Banque, titres de premier ordre, à court terme pour la plupart, forment une somme de \$26,919,933, à rapprocher de \$20,368,983 au 30 novembre 1945.

Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert une succursale à Montréal (2480, rue Bélanger Est) et une seconde succursale à Granby; elle a transformé 14 agences en succursales, et elle a établi 7 nouvelles agences. Elle tient maintenant à la disposition de la clientèle et du public 216 succursales et 309 agences.

Les difficultés que la présente période de réadaptation suscite au commerce et à l'industrie, sans parler du concours que les banques prêtent au Gouvernement fédéral en maintes circonstances, ont imposé, au cours de l'exercice écoulé, un surcroît de travail au personnel dont la tâche était déjà alourdie par le développement du volume d'affaires de la Banque. Aussi les administrateurs désirent-ils reconnaître que les membres du personnel ont rempli leurs fonctions avec un dévouement et une loyauté au-dessus de tout éloge.

REMARQUES DU PRESIDENT

Messieurs,

L'exposé des opérations de l'exercice écoulé et les rapprochements que le gérant général, M. Charles St-Pierre, vient de faire avec les chiffres de l'exercice antérieur vous ont permis de constater que votre banque a réalisé l'un des meilleurs progrès.

Avant de proposer l'adoption du Rapport du Conseil d'administration, vous me permettrez de faire quelques observations sur la situation économique du Canada et sur quelques questions d'ordre général.

LA PRODUCTION AGRICOLE

Le rendement de l'agriculture a été satisfaisant en 1946. On évalue la moisson de blé à quelque 419 millions de boisseaux, à rapprocher de 306 millions l'année précédente et d'une moyenne de 310 millions pour la période décennale 1935-44. La production d'avoine, d'orge et de maïs excède aussi cette moyenne, alors que la production de seigle n'en atteint qu'environ les deux tiers, bien qu'elle soit supérieure à celle de 1945. L'augmentation que présentent plusieurs récoltes compense la diminution qu'accusent certaines autres. La culture des fruits, à l'exclusion du raisin, a été d'un bon rapport. L'indice des prix des denrées agricoles, sur la base de 100 pour la période 1913-14, s'établissait, le 15 septembre 1946, à 184.8, en comparaison de 175.7 un an auparavant. Toutefois, la statistique fait ressortir à quelque 634 millions de dollars les recettes provenant de la vente de produits de la ferme au cours du premier semestre de 1946, à rapprocher de 724 millions de 1945. Cette diminution

résulte surtout d'une contraction des ventes de blé, d'avoine, d'orge et de porcs dans les provinces de l'Ouest. Les revenus des cultivateurs de quelques autres produits, notamment le Québec, accusent une progression.

L'INDUSTRIE MINIERE

La grande activité qu'a manifestée l'industrie minière pendant la guerre ne s'est pas maintenue en 1946. On constate, relativement à l'année précédente, d'importants fléchissements dans l'extraction du cuivre, du nickel et du zinc. On relève, en revanche, une légère augmentation de la production d'or, d'argent et de plomb. Il ne faudrait pas en conclure, toutefois, que les mines d'or ont donné tout ce qu'on pouvait souhaiter. En 1942, la production en avait été réduite de plus de moitié, par rapport au chiffre record atteint en 1940-41. A cause du déplacement de main-d'œuvre auquel avait donné lieu l'expansion de l'extraction de divers métaux destinés aux industries de guerre et aussi à cause de l'enlèvement dans l'année d'un grand nombre de mineurs. Nos assésiments aurifères sont nombreux mais ils ne sont pas tous de haute teneur. Il semble désirable que des dégrevements d'impôts, peut-être même des subventions, soient mis à l'étude afin de permettre aux producteurs de compenser le relèvement de leurs frais d'exploitation, et les risques qu'ils doivent assumer.

L'INDUSTRIE DU BATIMENT

L'industrie du bâtiment, stimulée par des besoins grandissants, manifeste depuis trois ans, une vigoureuse tendance à la reprise. On en trouve la preuve dans la valeur croissante des contrats de construction octroyés depuis la dernière année de la guerre. Le total des dix premiers mois, qui avait été de 180 millions de dollars en 1945, s'est relevé successivement à 260 millions en 1944, à 338 millions en 1945 et à près de 579 millions en 1946. Mais la pénurie de matériaux, qui retarde l'exécution d'une grande partie de ces contrats, prolonge la crise du logement et empêche l'établissement d'un véritable boom de construction d'usines et de fabriques.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Au cours de l'année dernière l'indice du chômage, s'il ne s'est pas maintenu aux sommets qu'il avait atteints pendant la guerre, n'en est pas moins passé de 16.7 le 1^{er} octobre 1945 à 17.7 le 1^{er} octobre 1946, niveau qu'il n'avait jamais touché, sauf de 1942 à 1944. Il y a même rareté de main-d'œuvre dans quelques domaines. Cependant, la reprise de l'activité industrielle est très inégale. Si plusieurs branches, comme les pâtes et papiers, la meunerie, les textiles et la chaussure, fonctionnent à grand rendement, dans d'autres branches le volume de la production est encore loin de correspondre aux besoins longtemps différés de la population. L'insuffisance de l'offre par rapport à la demande sert de justification au maintien du contrôle des prix de nombreux produits. Il est cependant difficile de coordonner deux politiques qui s'opposent. Si l'on veut assurer le bon fonctionnement d'une automobile, il faut pas en même temps poser sur l'accélérateur et appliquer les freins. La meilleure manière de favoriser le développement de la production, ce n'est sûrement pas de rétrécir les perspectives de bénéfice au moyen du plafonnement des prix et d'une fiscalité excessive.

Les graves qui ont sévi l'an dernier dans notre pays, notamment celle des aciéries dont les conséquences n'ont pas fini de se faire sentir, ont fait obstacle au rétablissement de l'économie nationale qu'un concours de circonstances favorables aurait dû faciliter. Il n'y a pas lieu de s'étonner outre mesure de l'attitude d'un certain nombre de dirigeants des syndicats ouvriers, non seulement au Canada, mais dans d'autres pays. Inspirés et encouragés par la désinvolture avec laquelle l'Etat s'appropriait les revenus des sociétés privées et des particuliers, ils ont pu croire qu'il leur serait possible d'appliquer un procédé analogue à leur seul bénéfice. Mais voilà! L'Etat avait pris les devants, les sources de revenu importantes étaient déjà drainées, sinon tarées, et le consommateur, ce méconnu, donnait des signes non équivoques qu'il prenait conscience de sa force. Un nouveau plafond se formait, plafond plus solide que celui qu'avaient dressé les bureaucrates, plafond plus étendu que celui de la rigide loi des prix: le plafond imposé par l'opinion publique qui, déjà lassée des exactions en vigueur, refusait d'accepter d'autres ou de plus lourdes. Il fallut se rendre à l'évidence et reconnaître qu'aucune classe de la société ne peut se soustraire aux charges que l'Etat fait peser sur l'ensemble d'une nation.

Il est vrai que notre pays a solé les frais de la guerre et les ses propres ressources, mais si le Canada veut reprendre la voie du progrès, il lui faut produire de nouvelles richesses. D'aucuns en tirent l'illusion qu'il est possible de refaire notre armature financière et monétaire sans la coopération de tous les citoyens. Le capital seul ne saurait combler toutes les lacunes. La richesse, la richesse, le travail, l'agriculture et toutes les classes de la société ont tenu à assumer leurs responsabilités et aucune catégorie de citoyens ne peut esquiver son devoir envers le Canada. En outre, lorsque l'Etat tente de répartir le fardeau que doit porter la population de ce pays, il lui incombe de donner l'exemple de la modération et de songer d'abord

aux besoins et aux ressources du peuple canadien.

L'INFLATION

Nombre de pays, après avoir décliné de puissants facteurs d'inflation, s'efforcent aujourd'hui d'en enrayer les effets au moyen de contrôles bureaucratiques. Il est douteux que cette méthode puisse donner des résultats satisfaisants. L'expérience enseigne que le meilleur, sinon le seul remède à l'inflation, c'est non pas l'établissement de mesures restrictives, mais l'augmentation de la production de manière à satisfaire à la demande.

Les théories touchant la répartition des richesses sont illusoires. Il n'y a que très peu de richesse accumulée à partager, et le bien-être social comme le progrès économique dépend de la constitution de richesses nouvelles au moyen du travail et de l'économie. A notre époque, la Russie a démontré d'un façon concluante que la redistribution de la richesse n'améliore pas le sort des masses.

Pour augmenter la production, il faut du capital afin de développer l'outil national. Le Gouvernement canadien fait de louables efforts en vue d'encourager la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société. Il est sans doute désirable que le peuple canadien comprenne que c'est la parité du public qui crée le capital, et que le capital est indispensable à un pays qui, comme le Canada, possède de grandes ressources qui ne sont pas encore mises en valeur. Il est un point, toutefois, qu'on ne devrait pas perdre de vue, c'est que l'habitude de l'économie et de l'épargne ne saurait se répandre, si ceux qui gouvernent n'en donnent pas l'exemple. Les appels à la modération et au renoncement demeureront sans réponse si ceux qui préchent ne pratiquent pas si les gouvernements administrant avec prodigalité ce que le public épargne.

UNE FISCALITE EXCESSIVE

Le chiffre élevé des impôts n'est pas seulement préjudiciable au progrès économique d'un pays, il va à l'encontre des propres intérêts des gouvernements. La loi du rendement non proportionnel joue aussi bien en matière fiscale que dans les affaires. Cela paraît plus évident dans les pays démocratiques où les particuliers conservent une certaine mesure de liberté personnelle. Des impôts trop lourds peuvent provoquer chez les contribuables une attitude hostile envers les autorités fiscales et diminuer le rendement des impôts. Bien des gens qui, pendant la guerre, parlaient de se battre jusqu'à leur dernier souffle, sont déterminés aujourd'hui à se battre pour leur dernier sou. Une fiscalité raisonnable, qui n'impose pas la population qui doit en porter le poids, est une nécessité vitale pour un pays qui aspire à la prospérité et au progrès.

LE REVENU NATIONAL

Le terme "revenu national" est bien connu, mais c'est la source de nombreux malentendus. On entend souvent parler du revenu national comme d'un signe et d'une mesure de la prospérité d'un pays. Si, d'une année à l'autre, le revenu national accuse une augmentation par suite d'une plus grande production de marchandises dont les prix ont baissé ou sont restés stationnaires, on est justifié d'y voir un indice de progrès. Mais lorsque l'accroissement du revenu national tient surtout à la hausse des prix, il est évident que la population du pays n'a pas amélioré sa situation.

Dans l'esprit de beaucoup de gens, le revenu national est quelque chose d'abstrait, qui ne vient de personne ni de nulle part, mais qui tombe tout naturellement dans les coffres de l'Etat. L'ami rétorque, c'est qu'on fait, il n'y a rien de plus simple que de ramener les citoyens d'un pays. Ramené à sa plus simple expression, le revenu national n'est rien de plus que la somme des apports individuels des habitants d'un pays. Pas plus que dans la nature, il n'y a de génération spontanée dans le revenu national. Le travail de l'homme, aidé de capital qui lui fournit des outils et des instruments de production, le tout appliqué aux ressources naturelles du pays, telle est la source de la richesse et du revenu national.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Le commerce extérieur du Canada, s'il ne s'est pas maintenu au niveau qu'il avait atteint pendant la guerre, n'en reste pas moins plus considérable qu'en 1939. Toutefois, la statistique de nos échanges au cours de l'année dernière n'autorise aucune prévision pour les années à venir, parce que nos exportations sont entravées en partie par des prêts internationaux et par des crédits. Il reste à voir dans quelle mesure nous saurons conserver nos marchés étrangers lorsque l'économie mondiale sera rétablie et que nous pourrions compter être payés pour ce que nous vendons, comme nous payons pour ce que nous achetons.

Le commerce international doit affronter aujourd'hui de nombreuses difficultés qui ne seront peut-être pas apaisées dans un avenir prochain. Autrement, l'exportateur aurait surtout à compter avec des tarifs douaniers. Aujourd'hui, il se trouve en face de multiples obstacles, tels les contingents, le contrôle des changes et autres entraves dont la moindre n'est pas la pratique des achats en bloc effectués par des gouvernements. Cela constitue dans certains cas, un obstacle insurmontable, puisque des particuliers ne peuvent concurrencer les propres gouvernements.

Le Canada est appelé à résoudre le difficile problème de trouver des marchés où il puisse couler l'excédent de sa production sur une base commerciale et financière saine. La vente à l'étranger de gros excédents de blé, de bétail et d'autres produits de la ferme, ainsi que de quantités considérables de plomb, de zinc, de cuivre, de nickel, d'amiant et de bois, est une question de la plus haute importance. La Canada est en présence d'un monde appauvri, de monnaies étrangères instables et de mesures gouvernementales restrictives: tout cela augmente les risques inhérents au commerce extérieur. Il ne suffit pas de dire que, si nous voulons vendre, nous devons être disposés à acheter, ce qui est d'ailleurs évident. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que notre pays n'a qu'une population d'une douzaine de millions d'habitants et que, même si l'on tient compte du niveau de vie relativement élevé que nous connaissons, il y a des limites bien définies à nos facultés de consommation. On ne peut attendre de nous que nous achetions à l'étranger des marchandises d'une valeur correspondant à celle de nos excédents exportables. Nous ne le pourrions probablement pas, même si nous consentions à désorganiser, voire à supprimer l'industrie nationale. Il importe de se rendre compte que si, pendant les six années de la guerre, les produits de nos propres industries nous avaient manqué, la situation au Canada serait devenue intolérable. Un tel bouleversement aurait de graves conséquences sur toute notre économie, surtout dans les provinces où la production agricole et minière, d'une part, et l'industrie manufacturière, d'autre part, s'équilibrent le mieux. On ne saurait du reste envisager la perspective de jeter dans le chômage des milliers d'ouvriers qui se sont établis en permanence dans des centres industriels.

Sans ignorer la solidarité des groupes industriels de l'Est, et des agriculteurs de l'Ouest, il y a lieu de reconnaître que ceux qui sont engagés dans la production de marchandises destinées aux marchés extérieurs assument de plus grands risques que ceux dont la production répond aux besoins d'une économie mixte d'équilibre. Ces circonstances devraient, semble-t-il, être une bonne raison pour que nous obtenions de nos excédents de blé, de bétail, de métaux et autres minéraux, quand la demande en est active, les plus hauts prix qui se pratiquent sur les marchés du monde. Si nous ne nous résignons pas à vendre aux meilleures conditions des produits faisant aujourd'hui l'objet d'une grande demande, sans une garantie satisfaisante, nous pourrions plus tard éviter la baisse des prix, nous pourrions, en tant qu'hommes d'affaires, de persévérance. Il est beaucoup plus facile de restreindre la hausse des prix dans un pays que d'instaurer les mesures susceptibles de prévenir effacement le marasme du commerce international.

LES PREVISIONS SERAIENT HARSARDES

Le désordre politique et économique qui sévit dans le monde, au sortir du grand conflit de tous les temps, rend difficile toute prévision, même à courte échéance. Les interventions des Etats, en matière de réglementation des prix, de crédits à l'extérieur et d'achats en bloc masquent, dans bien des cas, la situation réelle et des déséquilibres gros de conséquences. Les facteurs qu'il faudrait faire entrer en ligne de compte et peser soigneusement sont si nombreux et complexes, et de ce fait, toute prévision le résumerait à des conjectures. Il paraît plus sage, dans les circonstances actuelles, de s'en tenir aux vieilles règles de la prudence.

L'Assemblée a reçu le Conseil d'administration qui est ainsi composé: M. B. Leman, président; M. Charles Laurendeau, vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J. Adjutor, M. J. J. Chaput, M. C. P. Beaulieu, M. Armand Chaput, M. Auguste Desjardis, M. l'honorable J.M. Desjardis, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

Hier et aujourd'hui

Le R.P. Bridaine, célèbre par la puissante originalité de la prédication, prononça un magnifique sermon sur la brièveté de la vie, et finit par dire à la multitude qui le suivait: "Je vais vous conduire maintenant chez vous". Et il les conduisit tout dans un cimetière voisin.

Le joueur de violon Salomon, qui donnait des leçons au roi d'Angleterre, Georges III, disait un jour à son auguste élève: "Les joueurs de violon peuvent se diviser en trois classes. A la première, appartenent ceux qui ne savent pas jouer du tout; à la seconde, ceux qui jouent mal; et la troisième, ceux qui jouent bien. Votre majesté s'est déjà élevée jusqu'à la seconde catégorie."

Un vieux bucheon disait: "LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules."

CHEVEUX REBELLES

"J'avais des cheveux rebelles, mais j'ai trouvé la solution du problème. Danderine. Quelle différence des la première application! La pellicule qui rend les cheveux ternes disparaît. Les cheveux deviennent plus lustrés et prennent des reflets chatoyants. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches. Il se peut que Danderine soit aussi la solution de votre problème."

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

Un vieux bucheon disait: "LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules."

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

LES HOMMES ont inventé Danderine... l'ennemi des pellicules.

Commandez maintenant

En commandant maintenant vos pousins pour 1947, vous assurez une livraison en temps et un escompte sur les commandes rapides. Ces sujets sont éprouvés et certifiés par le gouvernement. Ecrivez pour liste de prix à

Jean Paul Parent
ST-LIGURI — Co. MONTCAIM
OU: MONKTON POULTRY
FARM, Monkton, Ont.

Quand je suis dans les bois, je me sers jamais de la boussole. Il y a trois moyens de s'orienter. Vous remarquerez que les trois quarts de la mousse pousse sur le côté du nord; les plus grosses branches de sapins se trouvent toujours du côté du sud, et trois-trois-trois le rameau le plus élevé des sapins penche vers l'est. Rappelez-vous toujours ces indications, et vous ne vous égarerez jamais.

Un amusement de société fort en vogue au siècle dernier se nommait le "Jeu des Bateaux". Cela consistait à répondre à la question: "Si vous étiez dans un bateau avec tel ou tel de vos amis, et si le bateau venait à couler, vous ne pourriez sauver qu'une seule personne, laquelle sauveriez-vous? La question était souvent assez fort embarrassante, et il fallait de l'esprit pour s'en tirer convenablement.

Un jour, Mme de Staël dit à Talleyrand: "Vous m'assurez que vous m'aimez, mais vous me préférez Madame de Plahut. Avouez que si vous, elle et moi, nous étions seuls dans un bateau en péril, je ne serais pas la première que vous songeriez à sauver?" Talleyrand, pris de court, resta muet; puis, tout d'un coup, se ressaisissant, répondit: "Mais, Madame, vous avez l'air de savoir nager!"

La comtesse Amélie de Boufflers fit une très jolie réponse. Comme on lui donnait pour compagnie sa mère que ne s'était jamais occupé d'elle et sa belle-mère qui l'aimait et qu'elle adorait, elle répondit: "Je sauverais ma mère, mais je ne nagerais avec ma belle-mère."

A solente-dix-ans, Frontenelle avait de mauvais yeux que la lumière incommodait beaucoup. Un jeune homme qui ne l'ignorait pas, lui dit un soir: "Je vais faire enlever les flambeaux, monsieur, je sais, que vous préférez l'obscurité". Et le galant Frontenelle, bien tendrement de répondre: "Non pas où vous êtes, mademoiselle!"

La galanterie était fort de mise autrefois. Ducloux, l'auteur du livre "Mœurs", se baignait un jour dans la Seine près de Paris. Une jeune femme dont le carrosse venait de verser sur les bords du fleuve appela au secours et poussait des cris désespérés. Ducloux, qui se baignait en fort grand négligé, accourut sur le champ, sans même penser à se rendre convenable. Quand il eut apporté son appui et relevé la belle dame, il lui dit avec une très grande politesse qui caractérisait bien l'époque, et en lui tendant gentiment la main: "Madame, pardonnez-moi de n'avoir pas de gants..."

F. RATELLE

Ferblantier-Plombier

575 St-Viateur Joliette

Tél. 475

Nous avons les brûleurs en magasin.

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

Spécial: \$39.65

AGITEZ DEUX FOIS!

Pour faire du bon thé, échaudez la théière... mettez une quantité d'une cuillerée à thé pour chaque personne... versez de l'eau pure et bien bouillante... agitez... laissez infuser cinq minutes... agitez de nouveau et servez.

TIREZ PLEIN PARTI DE VOTRE THÉ—

Vivace

le bon goût de l'ÉPIQUE

L'HYPOCRITE

Une chose que je ne comprends pas bien, c'est l'imprudence de l'hypocrite: car s'il croit un Dieu, il ne saurait douter de celui qui a créé le cœur de l'homme, ne sache ce qui s'y passe; et s'il n'en croit point, il ne saurait ignorer que le siècle présent est méfiant, jusqu'à se tenir en garde contre les véritables dévots, et à les soupçonner d'hypocrisie, qualité qui seule suffit pour rendre un homme l'objet du mépris et de l'horreur de tout le genre humain. L'hypocrisie est un de ces péchés contre lesquels le Sauveur se déclare le plus souvent dans le nouveau testament. En effet, c'est un crime impardonnable de former le dessein de se moquer de Dieu et des hommes, et d'avoir la témérité de se servir de l'apparence de la vertu, pour pouvoir plus impunément se livrer au vice. Notre-Seigneur le compare aux magiciens brillants d'ornements d'or et de marbre précieux, et dont le dedans ne contient que des ossements de morts. Saint Grégoire les compare à des autruches, qui montent des alpes, mais qui ne volent jamais; car elles n'ont des plumes que pour la parade, et manquent de force pour s'élever dans les airs.

Consultez
OSIAS PEPIN
Horloger Licencié
564 St-Louis Joliette
Tél. 1228-J.

Cette semaine

Essayez notre succulent
BEURRE DE PEANUTS
PREPARE DEVANT VOUS
Toute la famille l'appréciera.

JEANNE ROBERT
Thé - Café - Epices - Cadeaux
Confitures, etc.

78 Place Bourget nord
Tél. 695 JOLIETTE

Chacun dit qu'il faut se perfectionner par l'expérience et tout le monde estime que c'est petit et faible d'esprit de changer de manière de voir.

Vicomte d'Avenal.

CHALEUR plus rapide + plus facile + plus propre DANS VOTRE POELE

SILENT GLOW
BRIQUES À L'ÉTOILE

Pas de cendre, de suie, de poussière, de feu qui éblouissent dans votre poêle à bois! Gardez votre poêle en parfait état. Plus de 400,000 usages attestés.

AU SERVICE DE LA POPULATION

de
RAWDON ET DES ENVIRONS

CARROLL & MARIN

Directeurs de funérailles — Embaumeurs diplômés
— Service d'ambulance —
— SERVICE DE TAXI JOUR ET NUIT —
Service courtois et discret
477 rue Queen — Tél. 89 — Rawdon, Qué.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le Noir se Détache sur le Ciel

CANADIEN NATIONAL

Nouvel horaire en vigueur
dimanche 24 novembre 1946

Tous les jours dimanche excepté

DEP Riv. à Pierre	3.30 AM
ARR Joliette	7.20 AM
ARR Montréal	8.55 AM
DEP Garneau	7.35 AM
ARR Joliette	9.25 AM
ARR Montréal	10.50 AM
DEP Montréal	8.40 AM
ARR Joliette	10.10 AM
ARR Senneterre	12.40 PM
DEP Senneterre	4.00 AM
ARR Joliette	6.05 PM
ARR Montréal	7.30 PM
DEP Montréal	6.50 PM
ARR Joliette	7.20 PM
ARR Garneau	9.35 PM
DEP Montréal	8.45 PM
ARR Joliette	8.15 PM
ARR Riv. à Pierre	12.25 AM
DEP Québec	9.45 AM
ARR Joliette	8.05 PM
ARR Montréal	17.50 PM
DEP Montréal	8.40 AM
ARR Joliette	10.10 AM
ARR Québec	16.45 PM

Dimanche seulement

DEP Riv. à Pierre	3.30 AM
ARR Joliette	7.20 AM
ARR Montréal	9.15 AM
DEP Garneau	8.40 PM

COTTAGE A VENDRE

BEAU COTTAGE NEUF, six appartements, chambre de bain, grande cave, terrain 56 x 525 abouissant à la rivière. Septième maison du pont du Christ-Roi, côté-nord, sur route Joliette - St-Félix.

Pour informations, s'adresser à

FLORENT MALO

Route Joliette — ST-FÉLIX—Tél. 260-w-22

Restons chez-nous

Damase Potvin

Paul Pelletier est l'unique héritier de son père, Jacques Pelletier, cultivateur de Bagotville, Saguenay; il n'est pas heureux au foyer paternel où règne pourtant en plénitude le calme de la famille. Même sa jeune et jolie fiancée, Jeanne Morin, fille cadette du voisin, une amie d'enfance, ne réussit pas à le déridier. La vie est pourtant heureuse et belle dans ce coin du Saguenay. Mais Paul s'ennuie. C'est qu'il a été pris par l'impitoyable démon de la curiosité et des voyages et qu'il avait décidé de partir, de voyager, de devenir riche afin d'être plus heureux plus tard, après le retour alors qu'il épouserait Jeanne. Il croyait que le bonheur montait ou baissait selon que l'on avait plus ou moins de pièces blanches dans son gousset.

Ni son père, ni sa mère, ni Jeanne, ni le curé de la paroisse ne purent le détourner de son projet. Paul partit. Il ne devait jamais revenir.

A Québec, d'abord, où il cherche en vain du travail, il commence à goûter le fruit amer de l'exil. Puis, c'est New-York, où il fait de tout; où il a faim et où, par découragement, il se plonge dans la débauche. Il manque d'argent et vit pendant quelque temps d'expédients. Il travaille à décharger du charbon des navires. Puis, un jour, voulant toujours aller plus loin où il croit qu'il sera plus chanceux, il s'engage comme boucher sur un cargo, Au Havre, même devine. Il revient, cette fois comme souter, à New-York. Là, il tombe malade. Il meurt tristement seul dans un hôpital où il est recueilli par charité. Regrets amers, bonheur perdu; mais il est trop tard.

Une après-midi d'août, Jacques Pelletier, dans sa grange, voit venir à lui son curé. Celui-ci vient de recevoir une lettre de la supérieure d'un hôpital de New-York.

Elle lui apprenait que lorsqu'il recevra cette lettre, un jeune homme du nom de Paul Pelletier, recueilli à son hôpital, atteint d'une typhoïde contractée dans la cale d'un navire revenant d'Europe, avait rendu le dernier soupir en se recommandant à lui.

Paul Pelletier était mort sans entendre une de ces paroles amies qui font une caresse à l'âme et reconfortent par leur puissance.

Jacques Pelletier, faute de bras pour continuer à cultiver sa terre, a vendu celle-ci et demeure maintenant au village. Jeanne Morin s'appellera désormais St-Paul de la Croix à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et, dans un coin perdu d'un petit cimetière catholique de la métropole américaine, il y a une petite croix de bois noir avec, dessus, une inscription en blanc: "Paul Pelletier, Canadien, 25 ans". Et il nous semble alors entendre le petit Canadien, crier tristement, d'en-dessous son tertre: "Restons chez nous!"

Édité par la Librairie GRANGER FRERES, Ltée, Montréal. Un volume in-8, 221 pages 0.75; par la poste \$0.85.

DECISION INQUIETANTE

La Canadian Underwriters' Association et l'Independent Automobile Insurance Conference annoncent hier une augmentation générale des taux d'assurance automobile dans toute la province de Québec à partir du 1er janvier 1947. Cette décision se justifie. Elle est la conséquence directe de quatre faits principaux qui se sont produits depuis la fin du rationnement de l'essence: augmentation alarmante du nombre des accidents de la route, circulation de plus en plus dense, accroissement du nombre, et du montant des réclamations, hausse du coût des réparations d'automobile. Dans une douzaine de jours, donc, les taux d'assurance pour les dommages corporels et matériels, la collision, l'incendie et le vol sub-

Madeline Caron parle de:

Soins et premiers soins

J'ESPÈRE que vous prenez grand soin de vos fourrures! Il faut prendre soin des fourrures parce qu'elles sont si chères et aussi parce que c'est mauvais signe quand une femme ne connaît pas, n'apprécie pas la valeur des choses.

Les fourrures, vous le savez bien, craignent la pluie autant qu'elles adorent la neige. C'est dire qu'il faut éviter la première et prendre bien garde que l'autre ne parvienne pas à les tremper.

En entrant à la chaleur il faudra toujours secouer une fourrure enneigée, puis la laisser sécher à l'air, loin des radiateurs ou du poêle.

Mais disons par exemple que votre col de renard a maintenant des airs penchés comme s'il était anémique ou que la vie trépidante, et les foules du temps des fêtes, et tout, l'ait épuisé. Du jour au lendemain il a vieilli de dix ans et vous risquez d'en faire autant tellement vous vous tourmentez devant pareille catastrophe.

Vous n'avez pas tort mais si vous essayez une cure avant qu'il soit trop tard?

Espérons que vous avez encore un peigne de caoutchouc — ils sont plus flexibles que les autres. En tous cas prenez un peigne bien propre, un peigne qui ne vous ferait pas mal à la tête si vous vous en serviez pour vos cheveux.

Avec ce peigne, et d'innombrables précautions, peignez la fourrure. Peignez doucement, avec un grand souci de ne pas faire mal comme s'il s'agissait d'une petite fille que vous aimez bien gros, une petite fille qui a la tête sensible. Petit à petit allez jusqu'au fond pour bien démêler le duvet. Mais encore une fois faites attention. Si vous procédez avec brusquerie, vous allez tout arracher! Mettez-y le temps qu'il faudra mais que vos gestes soient doux, patients.

Une fois l'opération terminée, la fourrure a déjà bien meilleure mine. Au fait elle a repris son aspect des beaux jours. Ou presque... La cure complète exigerait un autre traitement mais c'est délicat comme tout. Je ne sais pas du tout si vous serez assez adroite pour réussir, je ne veux pas en prendre la responsabilité. Je vous dis simplement que les gens du métier obtiennent des résultats merveilleux en s'y prenant comme suit:

Sur la fourrure bien démêlée, "eux" passent une brosse mouillée. Ils font cela, vous savez, pour qu'il soit aussi peu chaud que possible. Ce fer électrique à peine chaud — et qui va rester à peine chaud — vous l'enveloppez dans un papier brun non glacé pour adoucir encore la température.

Attention! C'est délicat comme tout. Un rien de chaleur excessive et le cuir sera en mauvais état, la fourrure gâtée!

Prenez donc un fer à repasser électrique avec indications de la chaleur; un fer à repasser que vous réglerez pour qu'il soit aussi peu chaud que possible. Ce fer électrique à peine chaud — et qui va rester à peine chaud — vous l'enveloppez dans un papier brun non glacé pour adoucir encore la température.

Ainsi... organisée... vous passerez le fer avec précautions sur la fourrure à peine humide. Non! Il ne s'agit pas de sécher le poil, seulement de passer le fer dessus quand il est humide.

Ne me demandez pas de vous dire pourquoi le remède est si efficace, je n'en sais rien. Je sais seulement que tous les fourrures procèdent de cette manière quand ils veulent remettre une fourrure à neuf. Je sais aussi qu'ils considèrent l'opération fort délicate, qu'ils ne la confient pas à des mains inexpertes.

Seulement, il y a chez nous tant de femmes adroites et soigneuses qui par nécessité ou par goût aiment assez s'occuper elles-mêmes de toutes ces choses. A elles donc, les renseignements sur les premiers soins... Les autres se contenteront de prendre grand soin de la fourrure qu'elles n'oseraient pas remettre à neuf.

ront une augmentation moyenne de 15% dans les cas des voitures de promenade, et de près de 10% pour les véhicules commerciaux. Il serait puéril de parler à cette occasion d'une distinction injuste au préjudice de la province de Québec. La décision des assureurs est assurément déplorable, mais on ne saurait les en blâmer. Il convient plutôt d'étudier les causes bien légitimes de leur décision, pourquoi le nombre des accidents est-il plus élevé chez nous? Evidemment à cause de l'imprudence des conducteurs d'automobiles qui violent les règlements de la circulation, vont à des vitesses excessives sur les grandes routes, manifestent la plus grande indifférence envers les principes élémentaires de sécurité. Les compagnies d'assurance devant régler plus de réclamations, il est normal, il est naturel, qu'elles augmentent leurs taux. Et comme il arrive souvent, les innocents paieront pour les coupables; les automobilistes prudents subiront les conséquences des abus des chauffards.

Si l'on viole si facilement les règlements de la circulation, n'est-ce pas en partie parce que l'autorité ne les fait pas observer? Dans les villes, cette responsabilité incombe aux agents de la police municipale; dans les villages et sur les grandes routes, à la police provinciale; dans les villages et sur les grandes routes, à la police provinciale de la route. Les assureurs précisent que "l'augmentation, pour chaque véhicule, dépendra du type de ce véhicule, de l'usage qu'on en fait, des risques contre lesquels il est assuré et du territoire où il circule." Et cela parce que les statistiques des pertes subies dans les différents districts de la province servent de base à l'établissement des taux.

"Le Soleil"

AUTREFOIS... ET AUJOURD'HUI
(Traduction libre du Standard de Shawinigan)
Croyez-le ou non, il y a cent ans, les femmes portaient des chemises corsetées, des caleçons de coton avec volant, faisaient le nettoyage de la maison, le lavage, le repassage, élevaient plusieurs enfants, allaient à la grand'messe le dimanche et étaient bien trop occupées pour être malades. Les hommes portaient de la barbe, fendaient le bois, se baignaient une fois la semaine, buvaient du whiskey à 10 sous le verre et de la bière à 5 sous, travaillaient 12 heures par jour et mouraient à un âge très avancé... Les magasins s'éclairaient à la lampe à l'huile, on pouvait tout y acheter, à partir d'une aiguille jusqu'à une charrette, le crédit était bon pour tout client, on prenait jamais d'inventaire, les marchandises étaient achetées un an d'avance et le marchand faisait de l'argent.

Aujourd'hui, les femmes portent des sous-vêtements pesant un once, elles fument, se peignent, se poudrent, boivent des cocktails, élèvent un bijou de petit chien et se lancent dans la politique.

Les hommes font de la haute pression artérielle, ont peu de cheveux, se baignent deux fois par jour, ne s'entendent pas avec leurs épouses, jouent à la bourse, boivent du poison, travaillent cinq heures par jour et meurent jeunes.

Les magasins ont la lumière électrique, des caisses enregistreuse, n'ont pas ce que le client demande, ne font crédit à personne, prennent un inventaire quotidien, n'achètent jamais à l'avance, ont des contrôles sur tout, et font peu d'argent.

Les Fiancés

par Alexandre Manzoni
Le nom de Manzoni est resté à jamais dans la littérature italienne. Ses différents ouvrages accusent une telle valeur qu'on en a fait des classiques à l'égal des œuvres de Dante, Pétrarque, Le Tasse et Leopardi. L'une de ses œuvres, un roman historique intitulé LES FIANCÉS, a même eu les honneurs d'une traduction dans une dizaine de langues et recruté des millions de lecteurs enthousiastes.

Cet ouvrage vient d'être réédité chez FIDES. On a revu le texte, retranché des longueurs ici et là, et rajouté la présentation. Nous croyons qu'il sera parcouru avec ferveur par les lecteurs d'un peu toutes les catégories, du moins plusieurs motifs nous inclinent à le croire. C'est d'abord un classique, donc, un ouvrage qu'il faut avoir lu; un roman historique de grande valeur sur les mœurs de l'époque, la tyrannie des seigneurs et les luttes entre principautés avec leur cortège de ruines, de fléaux et d'épidémies; enfin, un roman d'amour des plus captivants dont le héros, Renzo Tramaglino et Lucia Mondella, séparés au matin de leurs épousailles par un despote inhumain, tentent au milieu des pires difficultés de se retrouver et de reconstruire leur bonheur perdu.

L'intrigue est conduite avec un art consommé. L'action ne languit jamais. Manzoni sait maintenir l'intérêt et le porter à son point culminant. Il sait animer les foules et peindre avec un réalisme poétique les délicieux paysages d'Italie. A tout point de vue, ce roman tient du chef-d'œuvre et il faut savoir gré aux éditions FIDES de l'avoir remis en librairie.

2 volumes de 236 pages chacun, en vente partout au prix de \$2.50. Commandez-le dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Canada.

LA POLITIQUE A QUEBEC

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a annoncé que son gouvernement avait reçu du gouvernement fédéral un projet de législation dans le domaine ouvrier. "Nous sommes à étudier ce projet, dit M. Duplessis, et nous ferons en temps opportun des suggestions appropriées. Nous sommes toujours en faveur de la collaboration avec le fédéral, mais en conformité avec les droits inaliénables des provinces. Dans le domaine des lois ouvrières comme

Spéciaux du 16 au 21 Janvier

APRICOTS SECS, la livre .69
ANCHOU-FILET, .35
GABRIEL, 2 onces, la boîte
ANANAS RAPEES gallons, \$1.95
BLE D'INDE DORE, 105 onces, la boîte
Domestic, 20 onces, 2 boîtes
BLE D'INDE DORE CREMEUX, 28 onces, la boîte
Red Roy, 20 onces, 2 boîtes
BETTERAVES VERTES, 20 onces, la boîte
BETTERAVES RONDES, 28 onces, la boîte
CONFITURES Prunes et Pommes, 30 livres, chaudière
CONFITURES AUX PRUNES, Verdonnet, 24 onces, la jarre
CONFITURES AUX ATOCAS, 24 onces, la jarre
CONFITURES AUX CERISES, Villa, 24 onces, la jarre
COSSETARDE VANILLE, Jell-o, 2 boîtes
CITROUILLE ROYAL ROSE, 28 onces, 2 boîtes

CIRE A PLANCHER Hawes, pinte, la boîte .90
CIRE A PLANCHER Hawes, chopine, la boîte .55
CIRE A PLANCHER en pâte, Orex, 1 livre, la boîte .23
CIRE A PLANCHER Old English, liquide, pinte, la boîte .95
CIRE A PLANCHER Old English, pâte, 1 livre, la boîte .48

Viande — Viande

SAUCISSE domestique, la livre .23
STEAK de bœuf, ronde désossée, la livre .40
Bœuf de poitrine, la livre .14
Notre nouveau boucher, Monsieur Gérard Lusignan, avec dix années d'expérience à son crédit, est à notre emploi depuis cette semaine. — Confiez-lui vos commandes sans inquiétudes, et nous sommes assurés que vous recevrez entière satisfaction.

181
Ste-Anne

L'EPICERIE MARIN

Tél.: Epicerie : 1448 — Boucherie 1449

dans les autres, nous sommes opposés à toute tentative de centralisation."

Au sujet de nouveaux pamphlets distribués par les Témoins de Jehovah, le premier ministre et procureur général, l'hon. M. Duplessis a déclaré: "Jusqu'ici, le gouvernement de Québec a compris son devoir et l'a accompli. J'ai reçu des centaines de lettres d'individus et d'organismes qui pressent le gouvernement de continuer dans la voie qu'il a adoptée à l'égard des Témoins. J'ai aussi reçu quelques protestations des organisations communales, de loges orangeristes et de la Ligue des libertés civiles. Mises en regard des félicitations reçues, ces protestations ne laissent aucun doute quant aux positions prises par la province, par son peuple, en cette affaire. C'est pourquoi le procureur général continuera dans la voie qu'il s'est tracée, voie strictement inspirée de l'intérêt et de la liberté individuelle dans cette province."

L'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, a été autorisé à signer une entente avec Ottawa au sujet de l'établissement des anciens combattants sur des terres de colonisation.

Le ministère provincial des Travaux publics, dirigé par l'hon. Romeo Lorrain, commencera au printemps la construction d'un nouveau pont, entre St-Eustache et Plaque Laval, sur la route Montréal-Hull, pour remplacer le vieux pont de Bellefeuille. Il s'agit d'un projet d'environ un million et demi.

Le ministère provincial de l'Agriculture, dirigé par l'hon. Laurent Barré, a intensifié sa façon d'apprécier, sa politique de drainage et de subvention pour l'aménagement des cours d'eau dans la province. On mentionne que 92 grands cours d'eau ont été creusés sur une longueur de 820,000 pieds linéaires. Des travaux de drainage ont aussi été accordés pour 10 autres cours d'eau, sur une longueur totale de 157,869 pieds. Grâce à des subventions, des travaux ont été entrepris à la pelle sur 190 petits cours d'eau et une longueur de 2,200 arpents. Ces travaux permettront de récupérer et d'améliorer une superficie d'environ 5,500 arpents de terrain.

De plus, les techniciens de l'Agriculture à l'Office du drainage ont surveillé l'installation de 102,932 pieds de tuyau et ont visité 71 fermes dont l'égouttement né-

cessite l'installation de 823,288 pieds de tuyau qui amélioreront 1,600 arpents carrés de terre. De nombreux autres projets de drainage sont préparés et on en mettra le plus possible à exécution. L'hon. M. Barré et le gouvernement Duplessis entendent intensifier leur politique de drainage, mais la rareté de l'outillage gêne encore l'exécution de vastes projets.

L'hon. M. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, a révélé que les revenus des deux ministères qu'il administre ont pratiquement doublé l'an dernier, comparativement à l'année précédente. Il a aussi annoncé que les employés sous ses ordres qui n'ont pas reçu d'augmentation de salaires pouvaient s'attendre à en obtenir une prochainement.

L'U.C.C. et tous ceux qui s'intéressent à la protection des agriculteurs disent leur satisfaction du remaniement opéré par le gouvernement Duplessis à la Commission de l'Industrie laitière ou les cultivateurs bénéficieront de l'augmentation de leur représentation. Cette réorganisation et les autres remaniements anticipés démontrent que le gouvernement provincial désire ardemment donner justice à la classe agricole.

Au début de l'année

C'EST LE TEMPS DE REVISER VOTRE PAPETERIE...

Messieurs les Hommes d'Affaires: —

Avez-vous songé à l'inconvénient que vous cause le manque de papeterie au moment où vous en avez le plus besoin?

C'est notre plus grand désir de coopérer avec vous et de vous fournir le plus promptement possible, les imprimés que vous commandez, mais il arrive parfois que nous sommes dans l'obligation de vous demander un délai, à cause du grand nombre de travaux dans nos ateliers.

C'est un malheureux contretemps que vous pouvez facilement éviter en faisant dès maintenant un inventaire de votre papeterie, puis en plaçant votre commande à l'avance: voilà le moyen le plus sage de vous assurer un service qui vous donnera satisfaction.

CONFIEZ VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS à...

L'ETOILE DU NORD

L'atelier le mieux outillé de la région

Imprimés de tous genres — Satisfaction garantie.

"AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS PLUS DE 62 ANS"

VENTE ANNUELLE D'INVENTAIRE

chez

Alda Descôteaux Enrg.

du 17 au 31 janvier

Mesdames, Mesdemoiselles qui rêvez depuis longtemps de posséder un chic manteau de fourrure, profitez de notre vente d'inventaire pour faire de ce rêve une réalité.

C'est l'occasion unique d'acheter à un prix excessivement bas des fourrures telles que:

MOUTON DE PERSE
RAT MUSQUE TEINT VISON
BONMOUTON
SEAL FRANCAIS
LAPIN TEINT RAT MUSQUE
ETC., ETC., ETC...

SI VOUS AVEZ BESOIN d'un manteau de drap avec ou sans garniture de fourrure, ou encore une de ces magnifiques robes "Deja", "Torchin" ou "Kay Collier", c'est le temps plus que jamais d'en faire l'achat tout en économisant de l'argent.

Une visite à notre magasin durant cette période vous convaincra des réels avantages que nous vous offrons.

chez

ALDA DESCOTEUX ENRG.

530 BOULEVARD MANSEAU

Téléphone 902

JOLIETTE

PORTE-BILLETS EN CUIR

(billfolds)

de \$1.00 à \$16.00

A 1/2 PRIX

VALEURS PARTICULIÈRES.

Fermeture-éclair et trois compartiments cuir fin de fabrication canadienne, valeur \$4.00 pour \$2.00

Cuir fin de fabrication canadienne à cinq compartiments, valeur de \$5.50, pour \$2.75

Cuir fin de fabrication anglaise à quatre compartiments, valeur de \$6.50, pour \$3.25

Fermeture-éclair et quatre compartiments en maroquin, de fabrication anglaise, valeur de \$12.00 pour \$6.00

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457 rue Notre-Dame, Tél. 228-229

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés, Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES — Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PRÉVOST, O.D.

Spécialiste, Optométriste

100 RUE ST-PAUL,

JOLIETTE

J.-A.-E. LANDREVILLE

Fertilité - Plomberie - Chauffage - Quincaillerie
Pompes à eau — FRIGIDAIRES — Articles de pêche

47 PLACE BOURGET SUD,

TEL. 79

Tél. Bureau: 603; Rés. 60.

Dr JOFFRE POULIOT, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

126 rue St-Paul,

Joliette

(voisin du Théâtre Passe-Temps)

"CHEZ FRED" — Salon de toilette, Restaurant, Shoe Shine, au No 117 rue St-Paul, Joliette, Alfred Robitaille, prop. 3751-11-f.

A VENDRE — Chesterfield en bon état à vendre au No 150 St-Jacques, St-Jacques de Montcalm. 3755-11-f.

A VENDRE — Un gramophone en bon ordre, ainsi qu'une machine à écrire et une lampe à gaz. S'adresser à 434 St-Viateur, Joliette. 3752-11-f.

A VENDRE

Réservoirs à l'huile, Capacité: 150, 200, 250, 500, 1,000 et 2,000 gallons. S'adresser à Paul Gougeon, 376 rue Saint-Viateur, Joliette.

A ECHANGER — Appartement de 5 pièces, nouveau modèle à Montréal pour un autre de 3 à 4 pièces fermées à Joliette. S'adresser à J.V.H. Barrett No. 761-11-f.

NAISSANCE A STE-BEATRIX — Le 12 janvier, à M. et Mme Armand Rivest (Laurianne Marion), est né un fils qui fut baptisé par M. le curé Jean Mailhot, sous les noms de Joseph, Viateur, Normand, Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Rivest, du Christ-Roi, Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteur: Mlle Laurette Rivest, tante du nouveau-né. Nos félicitations.

ON DEMANDE

une bonne servante à l'HOTEL WINDSOR. — \$12.00 par semaine; — 1 journée de congé.

S'adresser à

MADAME J. E. CHAMPAGNE

LOCAL DE MEUBLES USA- GERS — Mobilier de salle à dîner, 8 meubles, noyer, très propre, couchettes d'acier, 4 pds, avec sommier, balais à rouleaux, tapis, chaises, berçantes, en jonc, chaises de salle à dîner, petites tables de fantaisie, buffet de cuisine, fauteuils, poêle pour camp d'été, deux sets de cuisine neufs, avec buffet blanc et noir, naturel et rouge, carpettes de tapis 27 x 54, patères, chaises roulantes pour secrétaire, etc. S'adresser à 148 Saint-Charles-Borromée sud, près de Lanaudière. 3770-11-f.

MAISONS A VENDRE — Rue St-Angélique: 1 maison de 5 pièces avec 2 garages. Rue St-Charles: 1 maison neuve en bois, 8 pièces. Rue Lavaltrie: 1 maison, 2 logis de 4 et 8 pièces, un logement sera libre au printemps. Rue St-Viateur: 1 maison avec garage et 1 logement de 3 pièces. Rue St-Joseph: 2 maisons, 4 logements. Rue St-Antoine: 1 maison, 4 logis avec lot vacant. Rapport: 42%. Une épicerie-boucherie, au centre de la ville, vieille place d'affaire, grosse clientèle. J.-E. LAPALME, agent d'immeubles, Tél. 355, 715, rue Manseau, 3810-11-f.

ON DEMANDE — Deux appartements non meublés. S'adresser à Armand Blanchette, rang Bas de Roc. Co. Joliette. 3745-11-f.

A VENDRE — Patins à glace, noirs, peinture 6-7, pour fille, très propres. S'adresser à 232, rue Montcalm, Joliette. Tél. 746-W. 3754-11-f.

A VENDRE — Patins noirs pour fille, peinture: 6, aussi une paire de ski et un costume de ski. S'adresser à 349 St-Louis, Joliette. 3760-11-f.

A VENDRE — Manteau en rat musqué très propre, grandeur 14-16 ans. S'adresser au No. 537 St-Antoine, Joliette. 3763-11-f.

LES POUSSINS BRAY — Sont en grande demande pour livraison en février et mars; évitez le désappointement, en commandant immédiatement. Pour profiter des marchés de table, les coqs des coqs en croissance pour livraison immédiate. Prix et autres détails des agents: Geo. H. Road & Cie, St-Félix de Valois; Damien Boucher, St-Ambroise de Kildare; J.A.R. Causabon, Ste-Elisabeth. 16 janv.-11-f.

MAISONS A VENDRE — Rue Manseau, 3 logis dont 1 libre, terrain 88 x 148, garage, etc., conditions faciles. Rue Archambault, 3 logis, 1 libre, avec lots, à bâtir, grand terrain, 1 logis, conditions faciles. 1 Restaurant près Parc St-Charles, logis libre, grand terrain, garage, logis de 6 appartements, place d'arrêt. 1 moulin à scie stationnaire avec grosse clientèle, prêt à opérer; vraie chance à celui qui veut faire beaucoup d'argent. 1 maison, 3 logis, 1 libre, gros revenu. Rue St-Antoine, cause: départ de la ville. S'adresser à P.E. Desrochers, 779 rue Richard. 3804-11-f.

A VENDRE — Différents articles de ménage. S'adresser à 399 Manseau, Tél. 685-J. 3787-11-f.

A VENDRE — Manteau de chat sauvage, grandeur: 14 ans, en bonne condition. S'adresser à 567, rue St-Viateur, Joliette. 3785-11-f.

MAISON A VENDRE — Bonne maison à 2 logements, rue St-Antoine, à vendre. S'adresser au No 530 de Lanaudière. 3795-16 janv.-41-f.

ROGER ADAM, B.A., O.D.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Heures de bureau

9 hres A.M. à MIDI

2 P.M. à 6 h. P.M.

Edifice Bourget, Coin Manseau, Joliette

Téléphone 471

Cassier Postal 7

LUCIEN DUGAS, C.R.

AVOCAT

363 rue Notre-Dame,
JOLIETTELe mardi à Montréal, 10 St-Jacques Est, Chambre 44
Téléphone HA. 9535

Mme Edmond Dugas

Assurances générales: feu — vie — accidents, etc.

Représentante de la North American Life

Bureau de feu M. Edmond Dugas
108 St-Charles-Borromée sudTél. 449
Joliette

TERRAINS A VENDRE

Paroisse Cathédrale.
Place Bourget: 1 terrain 40 x 85; centre des affaires.
Rue McConville et Robitaille, coin rue 60 x 110.
Rue St-Louis, centre résidentiel, 2 terrains.Paroisse St-Pierre
Rue Notre-Dame, coin Tellier, 50 x 155.
Rue Lavaltrie, 45 x 193.
Rue Lavaltrie, 45 x 102 pieds; chapelle St-Joseph.
Rue St-Antoine, 1 terrain 50 x 90.Paroisse St-Jean Baptiste
Rue Taché, 1 terrain de 50 x 150 avec bâtisse 20 x 40.
Rue Marguerite Bourgeoise, 1 terrain 50 x 150 pas loin de l'église.Paroisse Christ-Roi
Rue Champlain, 1 terrain, 50 x 150.PROPRIETES A VENDRE
Maison à 1 logement 8 pièces libre à l'acheteur.
Maison à 1 logement, Rue Salaberry avec grand terrain.
Maison à 2 logements, rue Lanaudière.Maison à 2 logements, Rue Papineau, en brique.
Maison à 2 logements, rue Richard.
Maison à 4 logements, rue Fabre, en brique.

Pour plus de détails, voyez J. ULRIC CHAPUT, agent d'immeubles, 448 St-Viateur. 3809-11-f.

TROUVEE — Une bouteille de remède portant l'étiquette du Dr E. Laporte a été trouvée et apportée à nos bureaux. Prière de réclamer le paquet à nos bureaux en payant les frais de cette annonce.

A VENDE — "Speeder" sleigh de promenade, attelage double de travail, 1 par-dessus de chat sauvage, grandeur 40", à vendre chez Adélard Desmarais, rang des Prairies, Joliette. 3800-11-f.

REDUCTION — Vous économisez la moitié du prix en venant choisir un paletot d'homme ou d'enfant, ainsi que manteaux pour dames et jeunes filles, chez JACK RICKELL, 388 Notre-Dame, Joliette. 3812-16 janv.-21-f.

A VENDE — Bon bob-sleighs simples à vendre bon marché, chez Téléphone Valois, Montcalm. 3799-16 janv.-11-f.

A VENDRE — Bob-sleighs, Ste-Catherine, voitures de promenade et d'ouvrage, à vendre au No 1079 rue St-Antoine. 3793-16 janv.-41-f.

A VENDRE — Bon poêle à bois "Beach" moderne, en parfait ordre, à vendre au No 733 rue St-Louis, Joliette. 3794-11-f.

A VENDRE — Accessoires pour boucher et épicer, y compris: machine à glace, comptoir frigorifique, seie électrique, etc. le tout en parfait ordre, à vendre chez Gamache & Landreville, 67 Place Bourget sud, Tél. 561. 3796-11-f.

FILLE DEMANDEE — On demande une fille d'expérience pour service de table et ouvrage général d'hôtel. Bon salaire. S'adresser à l'Hôtel Prud'Homme, St-Félix de Valois, Tél. 11. 3797-11-f.

PELLETAGE — Si vous avez de la neige à faire enlever de vos couvertures ou de vos cours, adressez-vous à Boivin & Boivin, 52 Pl. Bourget sud, Tél. 1225-J. 3814-21-f.-16 janv.

A VENDRE — Manteau Hudson Seal, très propre, (16 ans) à vendre. S'adresser à 666 de Lanaudière, Joliette. 3780-11-f.

A VENDRE — Sleigh simple neuf, charrie à trottoir neuve avec aile, engin à cylindres avec poulie pour scier. Au même endroit, forge, soudure, mécanique. Des centaines de clients satisfaits vont chez A.L. Bourgeois, 290 St-Pierre sud, Joliette. 3805-11-f.

A VENDRE — Moulin à seie portatif à vendre à bonne condition au No 131 Précieux-Sang, Joliette. 3803-11-f.

BONNE NOUVELLE POUR LES FEMMES — Nous avons reçu un bel assortiment de bas pour vous dans le bas de Nylon, crêpe, soie, fil et cashmere, ainsi que bas d'enfants à prix raisonnable. JACK RICKELL, 388 Notre-Dame, Joliette. 3812-16 janv.-21-f.

A VENDRE — Moulin à seie portatif à vendre à bonne condition au No 131 Précieux-Sang, Joliette. 3803-11-f.

A VENDRE — Sleigh simple neuf, charrie à trottoir neuve avec aile, engin à cylindres avec poulie pour scier. Au même endroit, forge, soudure, mécanique. Des centaines de clients satisfaits vont chez A.L. Bourgeois, 290 St-Pierre sud, Joliette. 3805-11-f.

A VENDRE — Moulin à seie portatif à vendre à bonne condition au No 131 Précieux-Sang, Joliette. 3803-11-f.

A VENDRE — Sleigh simple neuf, charrie à trottoir neuve avec aile, engin à cylindres avec poulie pour scier. Au même endroit, forge, soudure, mécanique. Des centaines de clients satisfaits vont chez A.L. Bourgeois, 290 St-Pierre sud, Joliette. 3805-11-f.

A VENDRE — Moulin à seie portatif à vendre à bonne condition au No 131 Précieux-Sang, Joliette. 3803-11-f.

A VENDRE — Sleigh simple neuf, charrie à trottoir neuve avec aile, engin à cylindres avec poulie pour scier. Au même endroit, forge, soudure, mécanique. Des centaines de clients satisfaits vont chez A.L. Bourgeois, 290 St-Pierre sud, Joliette. 3805-11-f.

A VENDRE — Moulin à seie portatif à vendre à bonne condition au No 131 Précieux-Sang, Joliette. 3803-11-f.

A VENDRE — Sleigh simple neuf, charrie à trottoir neuve avec aile, engin à cylindres avec poulie pour scier. Au même endroit, forge, soudure, mécanique. Des centaines de clients satisfaits vont chez A.L. Bourgeois, 290 St-Pierre sud, Joliette. 3805-11-f.

MEDERIC SANSREGRET

Directeur de Funérailles

AMBULANCE

Service Jour et Nuit

Tél. 211 - 212

MORGUE DE JOLIETTE

FLEURS—MONUMENTS

138 rue LAJOIE SUD,

JOLIETTE

Mlle Yolande Lafond est fêtée

Dimanche soir le 12 janvier les dirigeants jolietois de Joliette se réunissent chez M. et Madame Adélard Lafond de la rue Notre-Dame, pour offrir à Mlle Yolande Lafond leurs meilleurs vœux à l'occasion de son entrée en religion, au Mont Ste-Anne de Lachine.

Outre les membres de la famille étaient présents: M. l'abbé F. Lasalle, vicaire de St-Pierre, et aumônier de la section jolietoise de cette même paroisse, Mlle Thérèse Desrochers, Présidente Fédérale, Jeanne Remillard, Secrétaire Fédérale, Lucie Bacon, Org. Fédérale Pré-JOC, Ellette Laurin, Présidente, Section St-Pierre, Marielle Bacon, Secrétaire, Section St-Pierre, Claire Jetté, Org. Pré-JOC locale, G. Morin, Chef d'Equipe, Cécile Laurin, Chef d'Equipe, Clothilde Bourgeois, Chef d'Equipe, Estelle Barrette, Chef d'Equipe, Elane Bourgeois, Lucie Laurin, et plusieurs autres.

Durant la soirée il y eut chant, musique, et quelques parties de cartes furent organisées. Un magnifique goûter fut ensuite servi. Il y eut aussi quelques mots appropriés de la part de M. l'abbé F. Lasalle qui félicita Mlle Lafond et reconnut en elle l'une des amies dirigeantes du mouvement jolietois à Joliette il loua le dévouement inlassable qu'elle apportait à la cause jolietoise durant les deux années qu'elle présida aux destinées de la J.O.C., Section St-Pierre.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.

Aucun mouvement ne lui était indifférent et elle fut l'une des premières à apporter son généreux support aux Syndicats Catholiques à La Cite Canadienne de Papeterie où elle était reconnue comme la porte-parole des ouvriers féminins de cette importante usine. Tous se plurent à reconnaître en elle un esprit droit, un jugement sain, et un tact qui lui était particulier. Son départ laisse un grand vide chez nos jolietois jolietains et parmi ses nombreux amis. Tous s'unissent à la famille pour offrir à Mlle Lafond leurs meilleurs vœux, ayant la certitude qu'elle montrera au sein de sa nouvelle famille les mêmes solides qualités de cœur et d'esprit qu'elle a su montrer lorsqu'elle était parmi nous.



SERVICE

d'une

SEMAINE

sur réparations

de

MONTRES

CADRANS

BIJOUX

GABY

DENOMME

HORLOGER

61

St-Angélique